





Très Rare

Vente Robert de St Victor
1822

Exemplaire avec les Prix de vente imprimés après chaque description

CATALOGUE

D'UNE RICHE COLLECTION

DE TABLEAUX

PRÉCÉDÉ

D'UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE
DE L'AUTEUR.

CHAQUE TABLEAU EST ACCOMPAGNÉ DE SON PRIX DE VENTE.

CE CATALOGUE SE TROUVE AUSSI :

A Rouen, chez M. LE BRUMENT, ancien commissaire-priseur, rue d'Ernemont, n° 1;

A Manheim, chez MM. ARTARIA ;

A Amsterdam, chez M. COCLERS;

A Bruxelles, chez M. MARNEFFE,

Et *à Londres,* chez MM. WOODBURN frères, n° 112, Saint-Martin's Lane.

Il sera vendu, à la fin de cette vente, une très-belle bibliothèque.

Les adjudications seront reçues par M. MÉRAULT, commissaire-priseur, rue de l'Eperon, n° 8.

Imprimerie de Ducessois, 55, quai des Augustins.

CATALOGUE

D'UNE RICHE COLLECTION

DE TABLEAUX

DES TROIS ÉCOLES

ET PAR LES PLUS GRANDS MAITRES.

BRONZES ÉGYPTIENS ET AUTRES, TANT ANTIQUES QUE MODERNES; MARBRES, DORURES, PENDULES, PORCELAINES, IVOIRES, CAMÉES ET AUTRES OBJETS DE CURIOSITÉ;

ÉMAUX, BOÎTES AVEC MINIATURES, DONT PLUSIEURS PAR PETITOT, VAN SPAENDONCK, VERNET, VALENCIENNES, VAN POL, CLINSCHETEL, ETC.;

DIAMANTS, PIERRES DE COULEURS, PIERRES GRAVÉES, TANT ANTIQUES QUE MODERNES, MONTÉES EN ÉPINGLES, EN PIERRES ET EN CACHETS;

MÉDAILLES ANTIQUES

grecques et romaines, en or, en argent et en bronze,

QUI COMPOSAIENT LE CABINET

DE FEU M. ROBERT DE SAINT-VICTOR,

ancien conseiller au Parlement,
et président de la Chambre des comptes de Rouen;

dont la vente se fera aux époques des 26 novembre 1822 et 7 janvier 1823,

DANS LA GALERIE LEBRUN, RUE DU GROS-CHENET, 4.

Elle sera précédée d'expositions publiques qui auront lieu, pour la première époque, les 24 et 25 novembre, de midi à quatre heures du soir;
Et, pour la seconde, les 25, 26, 27, 28 et 29 décembre 1822, aussi de midi à quatre heures du soir.

Ce catalogue est rédigé par Pierre ROUX, *artiste, appréciateur d'objets d'art.*

A PARIS

CHEZ L'AUTEUR, CHARGÉ DE LADITE VENTE,

Rue de Bourbon, faubourg S.-Germain, n° 35,

ET A LA SALLE DE VENTE, RUE DU GROS-CHENET, N° 4.

1822

DISTRIBUTION DE LA VENTE.

Le 26 novembre, et jours suivants, à six heures du soir, on vendra des Bronzes, Dorures, Pendules, Porcelaines, Émaux, Miniatures, Pierres gravées montées, Bijoux et objets de curiosité.

L'exposition préalable de ces objets aura lieu les 24 et 25 novembre, de midi à quatre heures.

On verra en même temps les Médailles, les Diamants et les objets de haute curiosité, réservés pour la seconde époque.

La vente des Tableaux, auxquels seront joints les portraits par Petitot, tant sur boîtes que non montés, et les objets les plus précieux de toute nature, aura lieu le 7 janvier 1823, et continuera tout le mois, à six heures du soir.

Cette vente sera précédée d'une exposition qui commencera le 25 décembre 1822, et durera jusqu'au 29, de midi à quatre heures.

Tous les objets qui devront être vendus le soir seront, en outre, exposés chaque jour de midi à quatre heures.

NOTICE BIOGRAPHIQUE DE M. ROUX.

Dans un siècle où le goût des arts n'est plus le privilége exclusif de quelques sommités aristocratiques et financières, où il tend à se propager dans presque toutes les classes de la société, conséquence naturelle de la division des fortunes, nous avons pensé qu'il ne serait pas sans intérêt pour l'art lui-même, d'offrir aux amateurs, aux artistes et au commerce la notice biographique de M. Roux, parce qu'elle révèle jusqu'à quel point le sentiment et le goût des arts peuvent se développer dans l'homme, lorsqu'il s'entoure d'éléments propres à les faire germer.

Pierre Roux naquit dans le département du Cantal. D'une famille honnête, mais peu aisée, dès son enfance on distinguait en lui un caractère fort doux, une rare intelligence et un goût instinctif pour le dessin. Selon le désir de ses parents, il vint à Paris, auprès d'un oncle qui était dans le commerce; celui-ci voulut utiliser le jeune Roux dans sa maison, mais déjà sa vocation artistique était prononcée : il ne put jamais le distraire de son penchant favori, lorsqu'un artiste distingué, ami de la famille, frappé des grandes dispositions de Roux pour les arts, se chargea de lui apprendre le dessin, dans lequel il fit, en peu de temps, des progrès rapides. A l'âge de seize ans, il perdit son oncle, et, avec lui, tout moyen d'existence. Obligé de travailler pour vivre, il entra chez un imprimeur en taille-douce qui possédait une immense quantité d'estampes anciennes; c'est alors que le bonheur de Roux fut à son comble. Son intelligence et son assiduité le firent remarquer par son patron, qui le prit en affection et lui permit de s'occuper de ses estampes; aussi tous les instants qu'il pouvait dérober à l'imprimerie étaient consacrés à l'étude de la gravure. Il passa ainsi plusieurs années, on peut le dire, en contemplation; lorsqu'une redoutable jalousie éclata parmi ses collègues, et le força à quitter l'imprimerie pour échapper à un danger imminent qu'il devait à sa supériorité dans l'art d'imprimer.

La connaissance approfondie de toutes les estampes, et les détails de l'imprimerie, avec lesquels il s'était familiarisé, l'engagèrent à tenter la restauration de la gravure, jusqu'alors inconnue. Cette entreprise, hérissée de difficultés, réussit à Roux au delà de ses espérances. Aucun obstacle ne le rebutait. Lui présentait-on une estampe où il manquait une tête, un bras, il les créait avec une telle entente de dessin, de ton et de manière, que la restauration était invisible aux yeux même des plus habiles connaisseurs.

Enfin son talent, dans cette partie, fut porté si haut, il fit revivre un si grand nombre de chefs-d'œuvre, que sa réputation devint européenne, et qu'à l'âge de trente-deux ans Roux possédait un cabinet remarquable.

Mais la mode, ce puissant mobile de l'industrie, voulut étendre son empire; elle fit irruption dans le sanctuaire des arts, où elle n'aurait

jamais dû pénétrer, et la gravure tomba dans le discrédit. Roux y perdit alors un moyen d'existence honorable et lucratif; mais il s'en consola, parce qu'un élément précieux pour l'investigation lui était acquis. Il savait par cœur toutes les grandes collections de l'Europe, et lorsqu'il se livra entièrement à l'étude de la peinture ancienne, il dut autant à ses vastes connaissances dans la gravure qu'à son instinct artistique, la supériorité qu'il acquit dans l'art de l'appréciation.

Nous ne nous étendrons pas beaucoup sur le mérite de Roux comme appréciateur; pendant quarante ans, le monde artistique a profité de son talent et de ses conseils. La ville de Caen, notamment, gardera longtemps le souvenir d'un homme qui a su propager le goût des arts dans son sein; et la seconde édition du catalogue [1] de la vente Saint-Victor, si vivement désirée, sera un témoignage posthume de la facilité avec laquelle Roux envisageait et décrivait la poésie de la peinture.

Pénétré de cette vérité que les arts ne sauraient fleurir au milieu des discordres civiles, Roux ne prit part à la grande révolution que pour rétablir l'ordre qu'une violente secousse venait d'ébranler. Il commanda une compagnie de la milice citoyenne, en même temps qu'il était nommé, par la Convention nationale, membre d'une commission pour préserver du vandalisme de cette époque les monuments historiques de la capitale. Il est inutile de dire que Roux s'acquitta de cette mission avec tout le dévouement d'un bon citoyen et l'enthousiasme d'un artiste. Paris lui doit la conservation de plus d'un chef-d'œuvre, notamment le tombeau de Richelieu, à la Sorbonne, qui n'échappa à la destruction que grâce à son énergique intervention.

Soumis aux lois de l'imperfectibilité humaine, Roux n'était pas exempt de défauts. La négligence, une extrême insouciance pour l'avenir, une franchise quelquefois trop brusque ou inopportune, étaient chez lui les plus dominants; enthousiaste de l'art, il dédaignait presque la spéculation : cependant il avait acquis par son travail une fortune indépendante. Confiant et désintéressé, il ne savait pas refuser sa signature lorsqu'il croyait pouvoir obliger; aussi, de faux amis lui firent-ils prendre des engagements pour des sommes considérables qu'il dut payer ensuite, et qui consommèrent sa ruine. Enfin, tel était son désintéressement, que jamais il ne put se résoudre à poursuivre un débiteur en justice.

Mais ces défauts, qui ne portaient préjudice qu'à lui et à sa famille, étaient largement rachetés par des qualités qui le faisaient aimer et estimer de tous ceux qui le connaissaient intimement. Pendant sa longue carrière, il fut toujours le soutien et le conseil des artistes; et, le plus bel éloge que nous puissions en faire, se résume dans les regrets que sa mort a généralement excités. Roux s'est éteint dans les bras de sa famille en pleine connaissance, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, avec le calme et la sérénité d'une conscience pure.

Puisse ce faible tribut, payé à la mémoire d'un homme de bien, qui illustra les arts pendant soixante ans, tourner au profit de ceux qui désirent marcher sur ses traces. C. M.

[1] Cet ouvrage, remarquable à plus d'un titre, et qui contient une description savante d'un si grand nombre de chefs-d'œuvre, sera un guide précieux pour les amateurs et pour le commerce.

AVERTISSEMENT.

La ville de Rouen n'est pas moins célèbre par les grands hommes en tous genres qu'elle a produits, que par son commerce et son active industrie. Les beaux-arts y furent toujours en honneur, et elle peut montrer avec orgueil ses académies, sa bibliothèque, son musée et ses nombreux cabinets d'amateurs. Citer les noms de MM. l'abbé de Sauzay, Midi du Clodreau, Midi du Bougroude, Viguerard, Lezurier de Geneville, Prosper Ribard, l'abbé Eude, Gabory, Chapay, Peillion, Bauvegarvai, Carpentié, Deschamps, Pigeon, Vatié, Meslin, Dubois, Duhamel, etc., etc , c'est rappeler autant de collections précieuses formées par le bon goût ; et nous saisissons ici l'occasion de payer notre tribut personnel de reconnaissance à ces estimables amateurs, qui daignèrent tant de fois nous honorer de leur confiance.

Mais parmi ces cabinets celui de feu M. de Saint-Victor est le plus digne de remarque par son étendue et l'étonnante variété des genres qu'il présente, et c'est même en partie à l'impulsion et à l'exemple donné par ce célèbre amateur, que les cabinets dont nous venons de parler doivent leur formation.

M. de Saint-Victor, ancien président à la chambre des comptes et conseiller au parlement de Normandie, a fourni une longue et honorable carrière, et il semble que la Parque a voulu épargner des jours précieux à sa famille et aux arts. Il était né à Rouen en 1738 ; il est décédé à sa terre de Saint-Victor, près Rouen, le 15 janvier 1822. Pendant plus de soixante années il consacra tous ses soins et sa brillante fortune à se procurer les précieux objets dont la réunion a obtenu une réputation européenne : peu d'amateurs portèrent aussi loin l'amour raisonné des sciences et des belles choses.

Sobre comme un Spartiate, modéré dans tous les plaisirs de la vie, tout son luxe et toute sa magnificence étaient dans les objets d'art. Magistrat distingué, littérateur savant, possédant plusieurs langues, membre de plusieurs académies, et notamment de celle de Rouen, et secrétaire de la Société d'émulation de la même ville, il occupa un rang éminent parmi les premiers personnages de la province, non-seulement par sa naissance, sa fortune et ses emplois, mais encore par son goût éclairé, ses hautes connaissances, et le noble enthousiasme avec lequel il accueillait toujours les belles productions du talent.

L'âge le plus avancé ne vit point refroidir sa brûlante imagination ; les orages de la société ne purent troubler ses constantes et délicieuses occupations, et l'accumulation des chefs-d'œuvre en tous genres qu'il avait réunis ne l'empêcha point d'ajouter sans cesse de nouveaux trésors à ceux qu'il possédait déjà, ce qu'il fit jusqu'à ses derniers moments.

Toujours ses portes furent ouvertes aux amateurs, aux artistes et aux marchands ; chacun s'empressait de visiter sa précieuse collection ; on venait de toutes parts lui offrir les plus intéressantes productions de l'art, et rarement on se repentait d'avoir entrepris le voyage.

M. de Saint-Victor achetait avec discernement, et ne se laissait point in-

fluencer par le préjugé des prix ou de la réputation. Dans toutes ses acquisitions il ne consultait que sa longue expérience et son goût naturel, et ne s'attachait en général qu'aux choses réellement aimables, soit par le choix du sujet ou le précieux de l'exécution.

Pour donner une idée de cette collection, composée de productions des trois Écoles, mais plus particulièrement de celles de Flandre et de Hollande, nous citerons environ trente Tableaux de *David Teniers*, un grand nombre de *Ruisdael*, précieux, de *Berghem, de Backuysen, Wouwermans, Metsu, Terburg, Slingelandt*, les *Mieris*, les *Ostade*, les *Vanden Velde, Dussart, Karel Dujardin, Cuyp, Poëlemburg, Vander Werff, Jean Steen, Carle de Moor, Gérard Dow, Rembrandt, Van Huysum, Rachel Ruysch, Van Dael, Paulus Potter, Brauwer, Peters Neefs, Bega, Breughel, Lingelbach, Asselin, P. de Champagne, Le Sueur, Stella, Joseph Vernet, Lantara, Greuze, Carle Maratte, Lucas Jordano, Taunay, Vanloo, Lafontaine, Bruandet, Debucourt. Swebac, Hue, Mademoiselle Gérard, Casanova, Louterbourg, etc.*

Nous ajouterons environ cent cinquante Dessins, par *Boissieu, Vernet, Lantara, Berghem, Palmérius, Rademaker*, et autres; plusieurs Gouaches, par *Noël Wagner, Draaunai, Braundet, Nicolle, Moreau, Leprince, Louterbourg, etc.;* le tout sous verre.

Quinze mille cinq cents Médailles antiques, dont cinq cents en or, six mille en argent, et le surplus en bronze, de diverses grandeurs; elles sont *romaines, grecques, carthaginoises, indiennes*, et quelques-unes de la *monarchie française;* bien conservées en général.

Environ deux cent soixante objets antiques en bronze, *figurines, grecques, romaines et égyptiennes;* fibules, lampes, arnoilles, armes, clefs, anneaux, miroirs, stylets, etc. Environ quarante lampes et figurines antiques, en terre cuite; douze objets en verre lacrymatoires et autres, cinq vases étrusques; Isis assise, tenant Horus, serpentine, hauteur 10 pouces; un cylindre persipolitaire hématite, deux autres en agate.

Une riche collection de Boîtes en or et en matière précieuse, enrichies de belles miniatures et portraits par *Petitot, Blaremberg, Vernet, Van Spandonck, Van Dael, Van Pol, Clinschetel, etc.;* ainsi que plusieurs jolis Médaillons, par *Dubucourt, Billecoq, Duval, Verendael*, et autres artistes célèbres.

Plus de quatre cents Bagues et Épingles en diamants, saphirs, rubis, émeraudes, opales, topazes, cornalines, pierres gravées en relief et en creux, sur onyx, sardoine, agates à diverses couches, et quantité d'autres matières précieuses.

Une belle bibliothèque composée d'environ trois mille volumes, dont les principaux sont plusieurs Manuscrits avec miniatures des quatorzième et quinzième siècles; diverses Bibles, et autres ouvrages en langues latine et orientale, imprimés vers les mêmes époques; une grande partie de Classiques grecs et latins, éditions anciennes et nouvelles; l'Antiquité expliquée par Montfaucon; les Monuments de la Monarchie française, par le même; la Bible de Mortier; les Cérémonies religieuses, par Bernard Picart: la Jérusalem délivrée; l'Art de vérifier les dates; nombre d'ouvrages sur les médailles; l'Histoire de France par Mézerai; les Dictionnaires de Trévoux, de Moreri, etc., l'Encyclopédie; les OEuvres de Buffon, Montesquieu, La Fontaine, Voltaire, Rousseau, Bossuet, Fénelon, Lacépède, Richelet, Piron, les Corneille, etc., etc.

La plus grande partie de ces ouvrages sont des éditions de choix avec figures et sur papier vélin, par les *Elzeviers, Didot, Barbou, Etienne*, etc.; quelques Recueils de Gravures, telles que la galerie de Florence, celle du Palais-Royal; le voyage de Naples et de Sicile; les Cabinets de Choiseul, Le Brun, Poulin.

Diverses Gravures en feuilles et encadrées, gravées en partie à l'eau-forte par *Berghem*, *Ostade*, *Ruisdael*, *Waterloo*, *Herman*, *Paul Potter*, etc. Enfin quelques Bustes en marbre, en partie antiques, et autres Antiquités grecques, étrusques et romaines; quelques Ivoires, Bronzes et Porcelaines de Sèvres et de Saxe, ancienne et moderne, ainsi que plusieurs Boîtes et Coffres en vieux laque, etc.

Mais ce qui mérite surtout d'être remarqué, c'est le grand nombre de Tableaux de petite dimension des maîtres les plus rares, formant à eux seuls une collection particulière, où brillent à l'envi les Mieris, les Gérard Dow, les Peters Neefs, les Slingelandt, les Metsu, etc., etc.; collection qui ne se retrouverait peut-être pas dans l'espace d'un siècle.

Nous sommes assuré d'avance que les amateurs des beaux-arts s'empresseront d'ajouter à leurs cabinets nombre des productions que renferme celui de M. de Saint-Victor, dignes, pour la plupart, d'entrer dans les cabinets des souverains et dans les musées.

Cette réunion unique eût mérité sans doute l'attention du prince infortuné dont la France et les arts pleurent la perte. Mais un doux espoir nous reste; son auguste veuve partageait les nobles goûts de son époux. Cette princesse qu'un courage héroïque a pu seul faire survivre à sa douleur, nous a donné un rejeton, ange consolateur de la France, qui doit être un jour aussi le protecteur des beaux-arts. Les plus précieux objets de la collection dont la vente nous est confiée, acquis pour former un cabinet au jeune prince, intéresseraient ses premières années, formeraient ses goûts, et conserveraient à la France des richesses qu'on ne peut plus reproduire. Heureux si, en excusant la témérité de nos vœux, on daignait n'y voir que l'expression sincère de notre dévouement!

Les héritiers de M. de Saint-Victor, amateurs également éclairés, élevés au milieu de tant d'objets précieux, avaient appris sans doute à en apprécier le mérite, et ne peuvent s'en séparer sans éprouver les plus vifs regrets : mais quoique l'union la plus parfaite règne parmi eux, des engagements de famille et la difficulté d'un juste partage ont nécessité ce pénible sacrifice.

Chargé par eux de l'honorable tâche de présenter en vente au public cette précieuse et rare collection, et d'en rédiger le Catalogue, nous nous en acquitterons avec zèle et loyauté.

L'immense quantité d'objets dont cette vente sera composée ne nous permettra pas dans nos descriptions ces longs détails souvent minutieux, et qui n'apprennent rien à l'amateur; nous nous arrêterons seulement sur les articles qui nous auront paru devoir fixer davantage l'attention, et nous les apprécierons le plus rigoureusement possible, d'après nos connaissances, toujours prêt à avouer les erreurs involontaires que nous aurions pu commettre.

Nous invitons donc MM. les amateurs et commerçants à visiter avec soin nos expositions; depuis longtemps ils n'auront joui d'un spectacle aussi imposant par sa richesse et sa variété : ils y trouveront des monuments de tous les âges et de tous les peuples, et seront eux-mêmes à portée de juger de l'importance des objets, et d'apprécier notre véracité.

Nota. Les mesures prises avec le pied de roi ont été réduites en pouces. Les lettres *B. C. T.* signifient *bois, cuivre, toile.*

Pour la facilité de Messieurs les amateurs et marchands, nous avons cru devoir ajouter à la fin du présent Catalogue une Table alphabétique indiquant les numéros sous lesquels sont rangés les noms des peintres contenus dans notre Catalogue, qui offre trois divisions principales; une pour l'École d'Italie, une autre pour les Écoles Flamande et Hollandaise, et la troisième pour l'École Française.

Il y aura un Catalogue à part pour la vente des livres, qui commencera le 4 novembre et jours suivants. Ensuite, les Gravures, les Dessins, les Curiosités, etc.

Nous prendrons les commissions des personnes qui daigneront nous honorer de leur confiance : nous les remplirons avec loyauté et désintéressement.

CATALOGUE

D'UNE RICHE COLLECTION

DE TABLEAUX.

ÉCOLE D'ITALIE.

LE BASSAN (JACQUES *da Ponte,* dit).

1. — Cet ancien artiste Vénitien est un des plus grands coloristes connus; mais il est à regretter que ses ouvrages manquent quelquefois de noblesse et de grandeur, ses figures particulièrement. Nous offrons une des grandes compositions de ce maître, représentant une Adoration des Bergers. La scène principale se passe dans le fond d'un monument d'architecture. *T. l.* 48 *p. h.* 36 *p.* (Vendu 20 fr. 50 c.)

PANNINI (JEAN-PAUL).

2. — On ne sait pas encore pourquoi les ouvrages de ce grand peintre d'architecture ne sont plus aussi recherchés qu'ils l'étaient autrefois; nous ne voyons pourtant aucun de ses nombreux imitateurs qui l'aient surpassé, ni même égalé. Personne encore n'a montré, dans ce genre de peinture, un pinceau plus léger ni plus moelleux, et un coloris plus argentin. Il a su adroitement encore occuper l'œil du spectateur par le charme et la belle distribution de ses figures. C'est surtout dans les deux tableaux de notre collection, représentant des Architectures, que ce maître a déployé tout son savoir. Dans l'un on voit un fragment d'ordre corinthien, avec son entablement et sa corniche ; auprès s'élève une pyramide semblable à celle du tombeau de Sextius, à Rome ; à côté on voit un beau vase orné de bas-reliefs, soutenu sur un piédestal ; au bas de la pyramide sont des tronçons de colonnes, des bases de chapiteaux, des débris de frises et d'entablement. Sur ces divers fragments de ruines, un homme vêtu de blanc, dans le goût antique, semble annoncer des vérités célestes à quatre auditeurs dont les habillements désignent quatre conditions différentes, un philosophe, un berger, un soldat et un matelot.

Le pendant représente un fragment d'ordonnance dorique. On y voit également un riche groupe de débris d'architecture antique, qui se réfléchissent dans l'eau ; sur la gauche repose fiè-

rement un lion en bronze, couché sur une base d'un style mâle et d'un grand goût; derrière sont deux femmes et trois hommes, qui semblent écouter un philosophe couché sur ces ruines: un fond de paysage termine cette composition. Ces deux productions sont du plus beau choix du maître. *T. l.* 24 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 282 fr.)

MOLA (François).

3. — La Madeleine couchée dans un désert, sur une natte, à côté d'une tête de mort; sa main pressée sur son sein et ses yeux élevés au ciel expriment sa douleur : deux anges voltigeant au-dessus de sa tête semblent la consoler. Ce tableau est bien peint et d'un beau caractère. *T. l.* 17 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 141 fr.)

DE MURA (Francisco).

4. — Deux Tableaux pendants : l'un représente Moïse sauvé des eaux; la fille de Pharaon, dans une attitude pleine de noblesse, contemple avec pitié l'enfant flottant dans sa corbeille; une de ses femmes s'avance pour s'en saisir. L'autre représente le moment où Moïse, fugitif, venge les filles de Madian des insultes des bergers, et leur facilite le moyen d'abreuver leurs troupeaux. *T. l.* 17 *p. h.* 27 *p.* (Vendu 160 fr.)

LE PEZARESSE.

5.— La Vierge assise, la tête tournée, fixe deux anges, dont un semble lui présenter un livre, tandis que l'Enfant Jésus, sur les genoux de sa mère, caresse saint Jean. *T. l.* 14 *p. h.* 16 *p.* (V. 134 fr.)

MARATTE (Carle).

6. — Une Nativité. Ce tableau, d'un faire et d'une couleur agréables, est éclairé d'une lumière céleste. La Vierge contemple l'Enfant Jésus tandis que trois anges l'adorent. *C. l.* 8 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 132 fr.)

PAR LE MÊME.

7. — La Vierge, tenant l'Enfant Jésus, joue avec le petit saint Jean. Joli échantillon. *C. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 45 fr.)

TIEPOLO.

8. — Une riche composition représentant une Prédication, où l'on voit nombre de figures répandues sur tous les plans de la scène et quelques groupes d'anges dans le ciel *C. l.* 8 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 46 fr.)

SOLIMENE (François).

9. — La Vierge tenant l'Enfant Jésus. *C. l.* 3 *p. h.* 4 *p. ovale.* (Vendu 24 fr.)

SIRANI (Élisabeth).

10. — La Vierge recevant les caresses de l'Enfant Jésus qu'elle tient dans ses bras. *C. l.* 5 *p. h.* 6 *p. ovale.* (Vendu 20 fr.)

GOFFREDI.

11. — Deux Paysages faisant pendants, de forme ronde. Le premier représente un arbre touffu sur une large terrasse, au bord d'une rivière; à la rive opposée on voit une tour, des fabriques, un lointain et quelques figures distribuées sur les divers plans du sujet. Le second présente une belle ruine pittoresquement couverte d'arbustes; sur la droite un bouquet d'arbres bordé d'une haie; plus loin s'élève une éminence qui ferme l'horizon. On remarque quelques jolies figures distribuées avec art sur les divers plans de la compostion. *C.* 9 *p.* (V. 202 fr.)

PAR LE MÊME.

12. — Un joli petit Paysage de forme ronde, traversé d'une rivière. On voit, à droite, une masse d'arbres et deux belles figures conversant sur le premier plan. *Grand.* 6 *p.* (Vendu 17 fr.)

ALBANE (F.)

13. — Dalila, assise sur les marches d'un palais, coupe les cheveux de Samson, endormi sur ses genoux. *C. l.* 12 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 81 fr.)

SALVIOUSE.

14. — Deux petits tableaux pendants, offrant, l'un et l'autre, des monuments antiques en ruine, ornés de figures par Jean Miel. *Etain, l.* 8 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 60 fr. 10 c.)

GIORDANO (Lucas).

15. — La Vierge tenant l'Enfant Jésus, tandis que saint Joseph lui montre à lire. Deux anges, voltigeant dans le ciel. contemplent cette scène, pleine de tendresse et de sainteté. *C. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 32 fr.)

ROMANELLI (Jean-François).

16. — Une Vierge en prière, vue de trois-quarts et à demi-corps, les mains croisées sur l'estomac. *Grand.* 5 *p.* 1/2, *rond.* (Vendu 30 fr.)

MURILLO (Bartolome).

17. — Un Vieillard mendiant, assis sur une pierre, a déposé ses béquilles et semble attendre la bienfaisance des passants, Cette esquisse terminée est pleine de goût et de science. On connaît, au surplus, la rareté et la beauté des ouvrages de ce maître. *T. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 84 fr.)

ATTRIBUÉ AU MÊME.

18. — Le Buste d'un enfant. Ovale, papier collé sur bois. *L.* 9 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 21 fr.)

SASSO-FERATO.

19. — La Vierge à demi-corps, les mains jointes. *T. l.* *p.* *h.* *p.* (Vendu 81 fr.)

CARRACHE (LOUIS), *attribué*.

20. — Un tableau de forme ovale, représentant la Vierge tenant l'Enfant Jésus endormi sur ses genoux : elle ordonne le silence au petit saint Jean, qui semble vouloir l'éveiller. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 18 fr.)

CIGNANI (CHARLES).

21. — La Vierge, les yeux élevés vers le ciel, tient l'Enfant Jésus dans ses bras. Tableau agrandi. *B. l.* 5 *p. h.* 6 *p.* (V. 36 fr.)

LAURI (PHILIPPE).

22.—La Vierge, vue à demi-corps, ayant une main posée sur une tête de mort, et tenant de l'autre un Christ qu'elle contemple. *T. l.* 16 *p. h.* 21 *p. ovale.* (Vendu 36 fr.)

DUGUET (*dit* LE GOUASPRE POUSSIN).

23.—La superbe Italie vit naître cet artiste, le plus grand paysagiste de cette célèbre école. Ses sites, en effet, offrent un grand et beau caractère historique, des lignes d'une belle ordonnance et des fabriques d'un style admirable. Son pinceau n'est pas moins énergique que savant : sa couleur est à la fois pleine de force et de vigueur. Le tableau que nous présentons est un Paysage pittoresque, légèrement peint, entassé de roches garnies de broussailles, couronnées de nombre de fabriques d'un goût recherché et de la plus grande finesse de ton. Les jolies figures qui ornent le devant de la composition, représentant une fuite en Égypte, sont par Ph. Lauri. *T. l.* 24 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 300 fr. 20 c.)

ÉCOLE DU FETI.

24.—La Vierge contemplant l'Enfant Jésus. *B. l.* 5 *p. h.* 6 *p. ovale.* (Vendu 15 fr.)

ÉCOLE DES CARRACHE.

25.—Le Christ mort sur les genoux de la Vierge ; deux anges le pleurent, l'un d'eux lui suspend la main. Tableau de forme octogone, sur marbre noir. *L.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 122 fr. 95 c.)

MÊME ÉCOLE.

26. — Une Madeleine pénitente dans le désert. *T. l.* 20 *p. h.* 17 *p.* (Vendu 37 fr.)

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

RUBENS (PIERRE-PAUL).

27.—Cet artiste sublime est le fondateur et l'aigle de l'École flamande ; avant lui elle était insignifiante. Son vol s'est élevé au-dessus de tous les peintres de sa nation et à la hauteur des

plus fameux maîtres. Personne, en France, en Angleterre, ni même en Italie, n'a été plus grand dans ses compositions, ni plus savant. Ses têtes sont autant de chefs-d'œuvre, Personne non plus ne l'a surpassé dans la richesse ni la transparence du coloris, ni par le nombre des productions : ses laborieux pinceaux, aussi prompts que sa verve était féconde, ont inondé le monde de chefs-d'œuvre qui seront toujours des monuments éternels de sa gloire et l'honneur de la peinture.

Si nous n'avons pas d'ouvrages terminés de ce grand maître, nous possédons du moins trois belles esquisses qui portent le cachet de son beau génie et de son savoir. Nous citerons particulièrement :

La rencontre de Jacob et d'Ésaü. On voit ce guerrier à gauche du tableau, accompagné de ses gardes, tendant la main à un vieillard prosterné à ses pieds, ainsi qu'une femme et deux enfants : huit autres figures et nombre d'animaux, savamment distribués sur les divers plans de la scène, enrichissent cette belle esquisse, d'un grand caractère, d'une belle transparence de couleur, et digne enfin, sous tous les rapports, de la haute réputation de son auteur. *B. l.* 14 *p. h.* 16 *p.* (Vendu 810 fr.)

PAR LE MÊME.

28.—Bellérophon, sur le cheval Pégase, terrasse la Chimère et perce avec sa lance ce monstre écumant de douleur et de rage. Cette belle esquisse est gravée dans les œuvres de Rubens. *B. l.* 10 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 761 fr.)

PAR LE MÊME.

29. — Jésus-Christ à table avec ses disciples. L'auteur paraît avoir voulu désigner le moment de la Cène qui précède la Passion, lorsque le Sauveur du monde dit aux apôtres : L'un de vous me trahira. La tête de saint Pierre se distingue dans cette grande composition; elle est remplie de feu et d'expression · un lustre suspendu sous des draperies noblement ajustées éclaire le sujet. Cette esquisse, d'un grand caractère et d'une riche couleur, est le petit tableau du grand qui décorait le plafond des Jésuites d'Anvers, détruit dans l'incendie de cette maison. *B. l.* 16 *p. h.* 16 *p.* (Vendu 60 fr.)

VAN-DYCK (ANTOINE).

30.—Ce grand et premier élève de Rubens a soutenu le rang de second peintre de son école avec autant de dignité et de réputation que son maître en a montré au premier. Il a suivi entièrement sa manière, et n'a dégénéré que dans la grandeur des formes et la fougue de son abondante imagination ; mais il était quelquefois plus correct de dessin, son coloris plus recherché, son pinceau plus flou et plus léger. Il s'est particulièrement livré au portrait, dans lequel il s'est couvert de gloire et a partagé les lauriers du Titien dans ce genre de peinture. Quoique nous ne possédions de ce maître qu'un échantillon, esquisse représen-

tant Jésus mourant sur la croix, encore offre-t-il un caractère, une expression et une couleur sublimes. *B. l.* 8 *p. h.* 12 *p.* (V. 303 fr.)

DURER (Albert).

31. — Ce grand homme était contemporain et ami de Lucas de Leyden. Ces deux célèbres artistes du quinzième siècle firent l'admiration de l'Europe pour leur grand mérite et leur commerce d'amitié, qui dura jusqu'à la mort, sans jamais avoir été troublé par aucun sentiment de jalousie ni d'intérêts, malgré l'extrême rapport de leurs talents et de leurs ouvrages. Lucas brillait en Hollande, sa nation, à la tête de l'École des beaux-arts; et Albert Durer, en cette même qualité, en Allemagne, sa patrie. C'est dans ces contrées jadis si fertiles en découvertes importantes que notre dernier artiste fixa sa gloire et sa destinée. Il y débrouilla le chaos des arts et les soumit à des règles et des principes écrits. Nous devons à la mémoire de cet artiste profond plusieurs traités. Celui des proportions du corps humain atteste encore aujourd'hui ses hautes connaissances dans plus d'une partie des arts.

Ses premières gravures seront toujours recherchées comme des chefs-d'œuvre qui ne se reproduiront peut-être plus. Ses tableaux ne sont pas moins précieux pour la fraîcheur et le brillant du coloris, la pureté de l'exécution et la naïve simplicité de la nature. Ses compositions, à la fois sages et savantes, lui ont mérité le surnom du *Raphaël de l'Allemagne*.

Nous n'avons malheureusement de lui qu'un tableau à offrir aux amateurs; c'est l'intérieur d'une Église gothique, présentant de riches et précieux détails exécutés avec un soin et un art admirables. Au milieu du premier plan on voit la Vierge debout, tenant son divin Enfant dans ses bras; et dans l'enfoncement, à droite, deux figures analogues au sujet. Nous croyons devoir faire observer que les tableaux de ce grand artiste sont très-rares à trouver, surtout lorsqu'ils sont aussi conservés que celui-ci. En examinant la finesse de l'architecture, on conviendra sans doute que Peter-Neef n'est pas le créateur de cette partie de l'art. *B. l.* 8 *p.* h. 16 *p.* (Vendu 570 fr.)

LUCAS (de Leyden).

32. — Ainsi que nous l'avons déjà dit plus haut, cet artiste est le chef et le fondateur de l'École hollandaise; il excellait dans la peinture et la gravure. Ses tableaux sont très-rares, surtout lorsqu'ils sont aussi conservés et aussi finis que celui-ci. Il représente J-C. présenté au peuple. Cette riche composition offre nombre d'épisodes analogues au sujet: il serait difficile de se procurer une production aussi précieuse de ce maître. *C. l.* 5 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 151 fr.)

RUISDAEL (Jacques).

33. — Il est sans doute bien flatteur pour nous de pouvoir offrir aux amateurs de bon goût douze tableaux de ce grand

paysagiste, le plus varié, le plus savant et le plus énergique de la Hollande; ils sont généralement agréables de forme et de composition. Voilà assurément une belle occasion pour enrichir leurs cabinets; nous leur conseillons d'en profiter : peut-être ne se présentera-t-elle plus.

Nous commencerons nos descriptions par un Paysage capital, dans lequel on voit, à gauche, un torrent qui se précipite avec fracas et se partage en cascades à travers les montagnes et les rochers garnis de mousse, broussailles, et couronnés de grands arbres : ces eaux, poussées avec violence, se répandent et occupent tout le devant du premier plan; à droite est un tronc d'arbre renversé à travers un ruisseau coulant sur un terrain rocailleux; plus loin, on aperçoit des arbres qui se détachent en vigueur sur le ciel. Ce tableau, bien composé, d'un grand effet et de la plus précieuse exécution, est encore enrichi de sept figures et de quelques moutons par Berghem. Les deux principales se voient au bord du torrent, où l'une d'elles se lave les pieds. *T. l.* 24 *p. h.* 19 *p.* (Vendu 1,930 fr.)

PAR LE MÊME.

34.—Un Paysage d'un effet piquant et d'une végétation pleine de vie et de fraîcheur. On y remarque, à droite, pour objet principal, une vieille tour en briques, d'un goût pittoresque, environnée de plantes et de broussailles : elle est située près d'une mare où une femme lave du linge. Son point d'appui est un monticule, sur lequel on voit des arbres qui s'élèvent vers le ciel. La gauche du tableau offre un chemin bordant une haie et une cabane; non loin de là un paysan parcourt la campagne avec un enfant. Le surplus de cette composition présente quelques lointains et un ciel admirable. Ce chef-d'œuvre d'exécution, de couleur et de vérité, ne laisse rien à désirer. Il est gravé dans le cabinet de feu M. le comte Baudoin. *B. l.* 23 *p. h.* 17 *p.* (Vendu 3,060 fr.)

PAR LE MÊME.

35.—Un Paysage, que nous pourrions encore mettre au rang de nos diamants, présente à droite un chemin tournant autour d'un monticule dont la pente est meublée d'arbres, de mousses et de broussailles. Plus loin, derrière, se montrent deux coteaux en pointe; sur l'un on distingue deux hommes qui regardent la campagne, et au bas un autre qui voyage avec son chien; sur l'autre, un bouquet d'arbres bien groupés et pleins d'air; à gauche du premier plan, on voit une mare où se reflète le ciel; elle est bordée de divers végétaux; plus loin on découvre une campagne couverte de bois. Ce précieux tableau offre toutes les beautés du talent de son auteur; on y remarque surtout une touche pétillante et un ton à la fois vigoureux, brillant et argentin. *B. l.* 15 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 3,555 fr.)

PAR LE MÊME.

36. — Un précieux Tableau représentant un pays plat de la Hollande, couvert de riches détails et traversé au milieu par deux chemins qui se joignent. Celui à gauche borde une chènevière, où travaille un paysan, et celui de droite une pièce de blé; un voyageur, précédé de son chien, le suit et semble diriger sa marche vers un village dominé par un grand clocher. Plus loin, sur les plans suivants, on distingue un moulin à vent, et, sous l'horizon, quelques monuments indiquent une ville au centre d'un bois. Le ciel est magnifique et l'exécution d'une finesse admirable. *B. l.* 15 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 1,660 fr.)

PAR LE MÊME.

37. — Un Tableau exécuté dans la force et la vigueur de l'âge, connu dans l'ancienne curiosité sous le titre de *Moulin à eau;* sa construction est des plus pittoresques; il est situé à droite du sujet, environné d'arbres, de broussailles et de quelques restes de vieux murs. L'eau qui le fait mouvoir coule sur le devant; on y voit deux pêcheurs (figures attribuées à Vanden-Velde), aperçus par une femme sur la porte du moulin; des lointains boisés et un ciel aussi simple que la composition terminent cette belle production, d'une grande vérité et de la plus savante exécution. *B. l.* 15 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 3,240 fr.)

PAR LE MÊME.

38. — L'Entrée d'un village où conduit un grand chemin; une église et son clocher en ruine occupent la partie droite du tableau, ainsi qu'une masse de terre, des troncs d'arbres, des broussailles, deux villageois et deux chiens. La gauche offre deux hôtelleries ombragées d'arbres, et, devant, une halte de cavaliers de distinction avec leur suite. Ces figures nous paraissent être de la main d'Isaac Ostade. Ce tableau, comme les précédents, est digne de la réputation de l'auteur. *B. l.* 14 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 382 fr.)

PAR LE MÊME.

39. — Une Écluse de la Hollande, pittoresquement située a droite du tableau, environnée de massifs d'arbres, broussailles, charpentes et autres accessoires. On y voit, pour seule figure, un homme sur le haut d'une arcade qui jette sa ligne dans le canal qui occupe le devant du sujet. Encore que ce tableau soit un peu poussé, il n'en offre pas moins des beautés de détails qui sont particulières à cet auteur. *B. l.* 24 *p. h.* 18 *p.* (V. 770 fr.)

PAR LE MÊME.

40. — Un Site montueux et sauvage, garni de plantes, broussailles, et hérissé à droite de roches ombragées d'arbres. Le bas offre une petite mare bordée à gauche d'un chemin tournant, sur un coteau où l'on distingue un homme et une femme qui s'acheminent. Ce joli petit tableau est d'une touche ragoûtante, spirituelle, et bien éclairé. *B. l.* 10 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 1,010 fr.)

PAR LE MÊME.

41. — Un petit Paysage montagneux, offrant à gauche une cabane solitaire sur une éminence avoisinée d'arbres, d'une haie sèche et de deux figures. La droite présente un ruisseau coulant au bas d'un coteau dans le creux d'un vallon; plus loin, sur un monticule, à travers les bruyères, on distingue un chemin et quelques moutons. *B. l.* 10 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 380 fr.)

PAR LE MÊME.

42. — Un Pays couvert de bois et de broussailles. On voit à droite un groupe de quatre arbres au bord du chemin, que suit un voyageur, et, à gauche, une habitation en partie masquée d'arbres. *B. l.* 14 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 170 fr.)

PAR LE MÊME.

43. — Un Hiver. Les arbres sont couverts de neige, et presque tout le sol, sur lequel on distingue des fabriques et quelques petites figures. *B. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 100 fr.)

PAR LE MÊME.

44. — Un Paysage d'un effet vigoureux, dans lequel on distingue à gauche une chaumière en partie masquée d'une touffe d'arbre entourée d'eau, et, sur le second plan à droite, un chemin que suivent deux piétons. *T. l.* 13 *p. h.* 10 *p.* (V. 281 fr.)

PAR LE MÊME.

45. — Vue d'un pays plat de la Hollande, offrant des prairies où paissent divers animaux, et, dans l'éloignement, un canal chargé de quelques petites voiles. *B. l.* 6 *p. h.* 6 *p.* (V. 184 fr.)

PAR LE MÊME.

46.—Un Paysage traversé d'une rivière, sur laquelle on voit un pont de bois et un homme dessus. *B. l.* 7 *p. h.* 6 *p.* (V. 131 fr. 50 c.)

ATTRIBUÉ AU MÊME.

47. — Un petit Tableau représentant la vue d'un bois avec figures de cavaliers chassant un cerf. *B. h,* 7 *p. carré.* (V. 56 fr.)

RUISDAEL (Salomon).

Frère et élève du précédent, lequel a fait également de jolies choses.

48. — Un Tableau capital de la plus belle manière et du ton le plus brillant. On voit à droite une fabrique pittoresque environnée de masses d'arbres. La mer occupe le devant et toute la partie gauche du sujet ; on y remarque des bateaux, dont un, sur le premier plan, est chargé de pêcheurs retirant leurs filets de l'eau. Au loin, sous l'horizon, on distingue une ville et quelques petites voiles. Cette jolie production joint à sa conservation une qualité supérieure. *B. l.* 22 *p. h.* 16 *p.* (Vendu 153 fr.)

PAR LE MÊME.

49. — Une Vue de la Meuse chargée de barques et de navires ; sur l'un des bords on voit une grande ville, dont les édifices se

prolongent sur le rivage; des balises bordent le quai dans toute sa longueur. A droite on distingue quelques îles et des coteaux qui se confondent à l'horizon. Ce tableau, bien conservé, et du plus beau faire du maître, peut orner tous les cabinets. *B. l.* 23 *p. h.* 17 *p.* (Vendu 200 fr.)

PAR LE MÊME.

50. — Un joli Tableau fin et bien conservé, représentant une rivière avec des navires et des barques. Le rivage est bordé par des fabriques pittoresques et une église de campagne. *B. l.* 11 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 79 fr.)

MIERIS (François, *dit* le Vieux).

51. — Les ouvrages de cet artiste admirable sont si beaux et si précieux, qu'ils séduisent l'homme le plus étranger aux arts, comme l'amateur et le connaisseur distingué. Il a peu fait de tableaux composés; il a passé une partie de sa vie à peindre ses nombreux amis, dont il a bien traité les portraits, ainsi que le sien, que nous avons sous les yeux. Il est représenté à demi-corps, enveloppé d'un manteau de velours noir et coiffé d'une toque de velours ponceau, garnie d'une plume blanche. Sa tête, aux trois quarts retournée, présente une figure rubiconde, pleine de vie et de gaieté. Ce joli petit bijou offre toutes les beautés qui constituent la peinture. On y remarque surtout une grande force de coloris également soutenue, sans aucune discordance de ton ni sécheresse, une exécution ferme sans dureté, et enfin un ensemble d'effet et d'harmonie admirable. Les pinceaux de cet homme immortel n'ont rien produit de plus parfait. Espérons que nos premiers amateurs verront ce rare échantillon avec autant de contentement que cet auteur paraît l'être lui-même dans son ouvrage. *B. l.* 3 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 735 fr.)

ATTRIBUÉ AU MÊME.

52. — Dans un appartement on voit une Dame assise, écrivant une lettre sur une table demi-couverte d'un riche tapis et autres objets. Un homme, caché debout derrière elle, semble chercher à connaître le secret de cette lettre. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 599 fr. 95 c.)

MIERIS (Guillaume Van).

53. — Ce peintre était fils et élève du précédent; il suivit la manière de son père, et en approcha tellement, qu'il arrive souvent que l'on confond leurs ouvrages : on pourra juger de cette vérité par les deux précieux petits pendants que nous allons décrire.

L'un représente un jeune officier hollandais assis, vu de trois-quarts et à mi-corps, en cuirasse, décoré d'une ceinture autour du corps, et coiffé d'une toque de velours rouge, garnie d'une plume; son bras gauche est couvert d'un manteau, et l'autre appuyé sur le dos d'un fauteuil, tenant sa pipe à la main pour rendre la fumée du tabac, qu'il souffle en l'air.

L'autre est une Dame de qualité, également vue à mi-corps, en robe de velours rouge et la gorge découverte, souriant à un petit chien épagneul qui paraît fort en colère contre sa maîtresse qui lui pince les oreilles d'une main, et de l'autre le presse contre elle dans un pan de sa robe. Ces deux jolis petits bijoux ne laissent rien à désirer. *B. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 911 fr.)

PAR LE MÊME.

54. — Une Muse, assise dans un joli paysage, vue de trois-quarts jusqu'à mi-jambes, la tête ceinte d'une couronne de laurier, ayant un sein entièrement découvert, les yeux et une main élevés, et tenant de l'autre main, appuyée sur ses genoux, un cahier de musique; elle est vêtue d'une robe bleue parsemée d'étoiles, appuyée sur un roc sur lequel on voit une trompette, une flûte, et au bas une vielle. Indépendamment du charme et de la richesse de la composition, ce tableau est encore recommandable pour le précieux et la fermeté de l'exécution, l'expression et la grâce, et pour la fraîcheur de la conservation. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 413 fr.)

MIERIS (FRANÇOIS, *dit* LE JEUNE).

55. — L'Intérieur d'une chambre de paysans aisés, dans laquelle on voit un vieillard jovial, assis, tenant un pot d'une main et de l'autre un verre, se disposant à se verser à boire, au moment où une jeune fille l'interrompt en lui présentant une pipe d'une main, et de l'autre un réchaud de feu pour l'allumer; cet intérieur offre une table couverte d'un tapis, d'une boîte à tabac, d'un grand panier d'osier, et nombre d'autres objets accessoires. Si ce peintre n'a pas ici montré tout l'art de ses ancêtres, il a du moins prouvé par la franchise de la touche, le précieux de l'exécution et la pureté des détails de ce tableau, qu'il était digne de porter leur nom. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (V. 401 fr. 7 c.)

BERGEN (THIERRY VAN.)

56. — Il n'est peut-être pas d'élèves en peinture dont les ouvrages aient des rapports si fréquents que ceux de Van Bergen et Adrien Vanden Velde, son maître. La couleur, le flou du pinceau, ainsi que le dessin et l'allure des animaux sont absolument les mêmes. Il ne faut être rien moins que connaisseur pour juger de la différence, principalement dans le tableau de cet artiste que nous avons sous les yeux. Il représente un Paysage d'un effet mystérieux, offrant, sur le premier plan, quatre bœufs de forte proportion et de la plus belle forme, trois moutons, un chien, et une villageoise assise sur un tronc d'arbre, qui les garde. Plus loin, à droite et à gauche du sujet, on découvre quelques figures et animaux dans la demi-teinte, et, sous l'horizon, des roches et une rivière. *T. l.* 19 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 502 fr.)

EECKHOUT (Gerbrand Vanden).

57. — Cet habile élève de Rembrandt s'est montré, dans ce tableau capital, digne de la réputation de son maître et de lui-même. Il représente, à droite du premier plan, cinq marchands en diverses attitudes, dans le costume oriental, conversant ensemble sur des degrés au bas d'une vieille tour. Sur un plan plus éloigné, on distingue deux charlatans; l'un fait des tours de cartes, et l'autre vend des chansons. Ils sont environnés de nombre de spectateurs. La scène se passe dans une place publique, sous des arbres, où l'on voit un singe grimpé sur un parasol, et un chien qui danse devant son maître. Ce tableau se fait remarquer pour la douceur de ses teintes, la vérité des expressions et son harmonie générale. *B. l.* 15 *p. h.* 20 *p.* (V. 300 fr.)

CHAMPAIGNE (Philippe).

58. — La possession de plusieurs chefs-d'œuvre de ce grand peintre, et dont nous avons enrichi les plus belles collections de la capitale, nous ont mis à portée d'apprécier ses rares talents. On ne saurait trop admirer la sagesse, la simplicité de ses compositions, la beauté de sa couleur, le large et le moelleux de sa touche. Il semble, enfin, que sa palette lui ait servi de miroir pour rendre la nature dans toute sa vérité et toute la finesse de ses détails. Il a excellé dans l'histoire, le paysage, et surtout le portrait, qu'il a porté au plus haut degré de perfection. Personne peut-être n'a approché de plus près de la nature, ni mieux rendu la beauté des mains. Avec la permission de M. le comte de Pourtalès, nous citerons à cette occasion le portrait le plus céleste de sa belle collection, représentant la fille de cet artiste, religieuse à Port-Royal. Avec la permission aussi de M. le marquis d'Harcourt, nous citerons encore son beau portrait du ministre Colbert. Ses tableaux d'histoire ne sont pas moins étonnants, et ses expressions, ainsi que ses attitudes, ne sont pas toujours froides, comme le prétendent certains écrivains. Pour détruire des préjugés aussi ridicules, il suffira de citer le magnifique tableau du Martyre de saint Étienne de notre collection, que le grand Poussin, son ami, n'aurait point désavoué. Champaigne nous paraît s'être élevé dans cet ouvrage au-dessus de lui-même pour le grandiose de la composition, la beauté et la variété des mouvements et la grandeur des expressions. On voit lapider ce saint; il est renversé à droite sur des marches, se soutenant de son bras gauche, et montrant à ses bourreaux, animés par des prêtres des Gentils, un front calme et une noble résignation à la mort. Cette scène d'horreur se passe dans une place publique, où l'on voit à gauche un temple de Jupiter, et à droite quelques autres monuments du paganisme. Nous n'avons encore rien vu de ce maître qui porte un aussi grand et aussi savant caractère. *T. l.* 23 *p. h.* 19 *p.* (Vendu 1,803 fr.)

PAR LE MÊME.

59. — Le portrait de M. Habert, comte de Montmort, tenant une lettre à la main, et dans son costume de maître des requêtes. A ce tableau, digne en tout de son auteur, on a joint un exemplaire de la gravure faite par Pitau, qui n'est pas au-dessous du modèle. *T. l.* 21 *p. h.* 26 *p.* (Vendu 182 fr.)

CHAMPAIGNE (Jean-Baptiste).

60. — La Vierge, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui est en maillot. *B. l.* 10 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 29 fr. 95 c.)

VAN HUYSUM (Jean).

61. — Ce célèbre artiste, d'abord très-habile paysagiste, et par suite le plus grand peintre de fleurs qui ait existé, a comme tant d'autres habiles gens, particulièrement de sa nation, payé de quatre tableaux son tribut à notre collection. Nous en citerons deux particulièrement, faisant pendants, dont la beauté nous paraît parfaite; l'un représente un Vase de terre cuite, posé sur une table de marbre, sur le devant de laquelle est un nid; ce vase est rempli de roses blanches, jaunes et rouges, d'œillets, de tulipes, de pavots et d'autres fleurs agréablement variées, parmi lesquelles on distingue un papillon et une guêpe. L'autre représente des Fruits sur une table de marbre; on y remarque un melon et une grenade ouverte, des prunes, du raisin, des pêches et des abricots groupés avec ceps de vigne et une rose trémière; deux papillons et autres insectes enrichissent ce tableau. Ils sont peints sur un fond clair et du plus beau temps de cet habile maître. *C. l.* 18 *p. h.* 14 *p.* (V. 1,590 fr.)

PAR LE MÊME.

62. — Un beau Paysage, d'une belle ordonnance et d'un bel effet, offrant à droite deux grands arbres qui s'élèvent avec fierté, et, à gauche, un piédestal; au milieu, un berger, gardant des moutons, converse avec sa pastourelle sur la pelouse. Plus loin, on distingue une ancienne ville de la Grèce, au bord d'une rivière. *T. l.* 8 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 140 fr.)

PAR LE MÊME.

63. — Un Paysage, très-fin et piquant d'effet, boisé à droite et à gauche, et percé au milieu d'un chemin qui découvre un château dans le fond du sujet. Le premier plan offre deux chasseurs précédés de leurs chiens. Ce joli tableau ne laisse rien à désirer. *B. l.* 16 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 195 fr.)

DOES (Jacques Vander).

64. — Au milieu d'un Paysage agreste, on voit un groupe de chèvres et de moutons. Plus loin, on distingue une femme montée sur un cheval, et un berger environné du reste du troupeau, un parc de claies, des coteaux et autres jolis détails terminent

ce charmant petit tableau, gravé par Félix, dans le cabinet Pou-.in, dont il faisait partie. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p. forme losange.* (V. 153 fr.)

VAN-TOL.

65. — Dans le grand nombre des élèves de Gérard Dow, cet artiste nous paraît être celui qui s'est le moins écarté de la belle manière de son maître, qu'il a imitée, et surtout par la couleur, à un tel point que les amateurs, et même certains connaisseurs, se sont quelquefois mépris sur leurs ouvrages. Nous citerons, à l'appui de nos observations, un Tableau capital représentant deux jeunes personnages hollandais de distinction, richement vêtus. La jeune dame, assise sur un banc de verdure devant son château, se fait dire sa bonne aventure par une bohémienne chargée d'un enfant qui crie ; elle fixe, avec un air de complaisance et de contentement, cette laide vieille, qui semble lui tracer sa destinée dans le creux de sa main, qu'elle tient dans la sienne. Tandis que cette jeune crédule se dispose à la gratifier d'une pièce de monnaie qu'elle tient prête dans son autre main, le jeune cavalier, incliné derrière la dame, sourit aux discours de cette prétendue sorcière. Plus loin, à droite, on distingue un gros tronc d'arbre, des fabriques et quelques figures. Le premier plan, à gauche, offre un beau chardon très-bien peint, ainsi qu'un papillon ; à droite, un chien qui boit dans une mare. Nous croyons devoir faire observer que les tableaux composés de ce maître sont rares, surtout lorsqu'ils réunissent tout ce qu'on peut attendre du meilleur élève de Gérard Dow. *B. l.* 13 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 1,440 fr.)

PAR LE MÊME.

66. — Un Fumeur, accoudé sur l'appui d'une grande croisée cintrée, tenant sa pipe d'une main et de l'autre un pot de bière. *B. l.* 8 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 116 fr.)

REMBRANDT (Van Ryn).

67. — Nous aussi, nous pourrions accuser ce grand et célèbre artiste d'anachronisme, et même de bizarrerie. Le tableau de notre collection représentant Moïse sauvé des eaux nous en fournirait l'occasion ; mais laissons aux savants, aux littérateurs, aux peintres érudits, le soin de ces remarques de critique ; ne voyons ici, dans les ouvrages du peintre le plus profond de la Hollande, que la richesse du coloris, l'admirable entente des clairs obscurs, et les effets étonnants de la lumière. Ses tableaux et ses gravures sont de véritables scènes magiques qui frapperont toujours de surprise les artistes et les connaisseurs, et c'est sans maître, sans mannequins, sans autres secours que la nature, dans laquelle il a puisé tous les trésors de son art, que Rembrandt est parvenu à ce haut degré de talent. Le Parnasse a plus d'un sentier : Raphaël y est arrivé par l'élégante et sublime correction de ses pinceaux, par ce que l'art peut offrir de

plus divin, et Rembrandt en peignant sa servante au milieu des ustensiles de sa cuisine. Revenons maintenant à notre Moïse. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de décrire, ni même de voir un tableau aussi rare ni aussi curieux de ce maître. Dans celui-ci les principales figures sont nues, quoique le sujet ne le comporte pas ; la scène se passe sous une grande masse d'arbres, au bas d'un escalier, au bord d'un bassin, dans lequel l'auteur suppose que la fille de Pharaon se baignait, près de son palais, avec deux femmes de sa cour, lorsqu'on lui apporta le petit Moïse trouvé sur le Nil. Cette princesse, qu'un diadème panaché distingue des autres personnages, est sortie de l'eau suivie d'une de ses compagnes, pour voir cet enfant, déjà entouré d'un groupe de spectateurs. Elle se présente debout toute nue, comme nous l'avons dit, regarde cet innocent avec un air de compassion et d'intérêt, tandis qu'une esclave la couvre, par décence, d'une draperie. Nous dirons, pour tout éloge, que ce tableau faisait partie de la collection de Choiseul, dans laquelle il est gravé. *T. l.* 22 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 2,550 fr.)

PAR LE MÊME.

68. — Un Intérieur de maison, qui n'offre que la simplicité de la nature. On y découvre, à gauche, un vieillard en vêtement d'hiver, assis sur un fauteuil, au coin de son feu, les mains croisées, et la tête appuyée sur le manteau de sa cheminée ; à gauche, à quelque distance, sa femme ou sa domestique file au rouet. Au bas des croisées, à l'extérieur, on voit une servante plus loin, l'on aperçoit une fabrique frappée d'un coup de soleil, dont les rayons pénètrent à travers les fenêtres, et éclairent l'intérieur de la scène, mais avec une telle sagesse et un tel ménagement que cette lumière ne préjudicie en rien à l'effet général du clair-obscur, ni à la tranquillité ni à l'harmonie mystérieuse du sujet. *B. l.* 15 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 1,800 fr.)

PAR LE MÊME.

69. — Un Philosophe, couvert d'un manteau et coiffé d'une toque, écrivant à la lumière, dans un intérieur meublé de quelques accessoires analogues au sujet. Pour tout éloge, nous dirons que ce savant échantillon est gravé dans la collection des peintres flamands et hollandais de feu M. Le Brun. *B. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* (V. 321 fr.)

CRAYER (GASPARD DE).

70. — L'Éducation de la Vierge. Elle est debout entre sainte Anne, saint Joachim son père, et un ange qui, un genou en terre, lui présente un livre qu'elle s'occupe à ouvrir. Plus loin, un autre ange regarde cette scène avec admiration. Ce tableau, fait au premier coup, n'est pas sans mérite. *B. l.* 10 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 45 fr. 40 c.)

RYKAERT (DAVID).

71. — Si la renommée n'a pas placé cet artiste au premier rang de la peinture, ce n'est pas qu'il ne l'ait quelquefois mérité.

Nous citerons à l'appui de notre opinion le beau tableau du Gâteau des Rois, qui, depuis nombre d'années, occupe un rang très-distingué dans notre collection. Cette scène se passe dans un intérieur rustique, où l'on voit une famille flamande réunie autour d'une table chargée de mets, servis à l'occasion de cet antique usage, observé dans la cabane des bergers comme dans le palais des rois. Si, chez les derniers, on est étonné par la magnificence, chez les autres on est charmé par la gaîté. Ici tout rit, tout chante, chacun paraît content de son sort, rien enfin ne saurait troubler leurs plaisirs. Sur le devant, au bout de la table, est le grand-père assis avec son fils, chantant à pleine gorge au son d'une pincette que ce vieillard tient grotesquement dans ses mains; devant lui sa femme, également assise dans son fauteuil, partage les plaisirs de cette solennité. A quelque distance, à gauche, on voit la jeune mère de famille et ses deux enfants, dont un au sein qu'elle allaite, tandis que, derrière, un bon grivois prend le menton d'une femme. Plus loin, d'autres fument, boivent et conversent. Le surplus de la composition offre, au coin du tableau à gauche, divers légumes parfaitement groupés avec des ustensiles de cuisine, et un gros Flamand bien nourri, portant avec peine un énorme gâteau empreint des armes de l'empire d'Allemagne. Dans l'éloignement on voit la campagne, et dans l'intérieur de la scène quelques objets accessoires et divers comestibles. Cet admirable tableau, indépendamment de sa belle composition, offre encore un caractère historique et décent. Ses expressions sont fines et vraies, sa couleur douce et harmonieuse; il mérite une place distinguée dans les premières collections; il ne serait pas même déplacé au Musée royal de France. *T. l.* 36 *p. h.* 27 *p.* (Vendu 660 fr.)

PAR LE MÊME.

72. — Un autre tableau, également capital et du même faire que le précédent, représentant l'intérieur d'une Cuisine, dans laquelle on remarque un cuisinier qui vient de saigner un agneau. Deux autres attendent le même sort. Le peintre a groupé sur une table un nombre infini d'objets entremêlés ensemble, placés au milieu du sujet. On y remarque une brouette remplie de quantité de légumes, des ustensiles de cuisine, une poularde, un chevreuil suspendu par le pied, et une poule qui couve. Dans l'enfoncement, on aperçoit encore une femme qui tient un enfant près d'une porte entr'ouverte qui laisse voir une échappée de paysage. Tous ces objets divers sont admirablement peints. *T. l.* 40 *p. h.* 33 *p.* (Vendu 73 fr.)

PAR LE MÊME.

73. — Un Intérieur passablement fini, où l'on remarque deux musiciens et une vieille femme qui semble les exciter à jouer de leurs instruments. *B. l.* 14 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 44 fr.)

PAR LE MÊME.

74. — Un Vieillard tient un pot de bière d'une main, et de l'autre caresse une femme âgée qui allume une pipe. Dans l'enfoncement on aperçoit une réunion de cinq personnes autour d'une table. *B. l.* 17 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 70 fr.)

DELORME.

75. — Par quelle fatalité se fait-il que cet artiste admirable soit resté presque inconnu jusqu'à nous ? Il paraîtrait cependant qu'il était Français, et né d'un peintre également d'architecture du temps de Louis XIV. Quelques personnes prétendent que l'un et l'autre furent bannis par l'édit de Nantes. Dans tout cela, nous ne voyons de bien vrai que la beauté de ses intérieurs d'églises, qu'il a portés au-dessus de tous ses contemporains pour la vérité et l'illusion de la lumière. Il est fâcheux que ses ouvrages soient si rares ; à peine en avons-nous vu deux ou trois depuis trente ans. On voyait autrefois dans notre Musée un magnifique tableau de ce maître ; mais comme il provenait de nos conquêtes, il a été rendu. Celui que nous offrons représente un intérieur d'Église, éclairée d'un coup de lumière qui frappe sur les vitraux d'une grande croisée à gauche du sujet : elle est meublée de sa chaire à prêcher, surmontée d'une draperie ; d'un orgue et de deux balustrades sur le devant, et autres objets du culte. On y remarque quelques jolies figures qui nous paraissent être de Berkeyden. *T. l.* 19 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 350 fr.)

VERENDAEL.

76. — C'est avec raison que les Hollandais regardent cet artiste comme un des plus grands peintres de fleurs de leur école ; le charmant tableau que nous allons décrire justifie leur opinion. Il représente un Bouquet d'un effet éclatant, contenu dans une carafe posée sur une table de marbre. Les principales fleurs qui le composent sont : la rose de diverses espèces, l'œillet, la boule de neige, le coquelicot et autres. On y remarque encore nombre d'insectes, le limaçon, la mouche, la guêpe et autres. Tous ces précieux détails sont rendus avec un art et une exécution surprenants. Ce tableau peut être mis à côté des plus grands peintres de ce genre. *C. l.* 11 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 329 fr.)

PAR LE MÊME.

77. — Deux précieux petits Tableaux, même qualité que le précédent, représentant des bouquets de diverses espèces de fleurs dans des carafes, et garnis de divers insectes. *B. l.* 8 *p. h.* 11. *p.* (Vendu 148 fr.)

PAR LE MÊME.

78. — Un joli Bouquet, sur lequel sont divers insectes, est contenu dans une carafe posée sur une table de pierre. *T. l.* 10 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 57 fr.)

PAR LE MÊME.

79. — Une guirlande de fleurs composée en partie de roses. *T. l.* 13 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 31 fr. 50 c.)

POTTER (Paul).

80. — Il n'est pas de collections renommées qui ne doivent posséder au moins un tableau de ce célèbre artiste, le Raphaël des peintres d'animaux. Si la *Transfiguration* de cet homme immortel est considérée comme étant le plus beau tableau d'histoire connu dans le monde, on conviendra, sans doute, que le *Taureau* de Paul Potter, de La Haye, et qui a fait, avec raison, l'admiration de notre Musée royal de France pendant nombre d'années, est également le premier tableau du monde, comme imitation de la nature. Il n'est rien, selon nous, de plus parfait en ce genre.

Tous les peintres d'animaux indistinctement sont maniérés, ou paraissent l'être, à côté des ouvrages de cet homme, peut-être le plus extraordinaire qui ait paru dans la peinture, en considérant le court instant qu'il a vécu, les nombreux chefs-d'œuvre qu'il a produits, en tableaux et gravures à l'eau forte.

Nous avons l'avantage de pouvoir en offrir deux, dont un assez important et connu de réputation : il représente le Bois de La Haye. Sur le premier plan, à droite, on découvre, à l'ombre des arbres, trois bœufs, et sous les allées, un chariot attelé de deux chevaux. Du côté opposé est un berger conduisant des moutons; plus loin, dans un coin mystérieux du paysage, on aperçoit, sur un banc, un homme qui conte fleurette à une femme; près de là on distingue encore une promenade de gens de condition, et, dans l'éloignement, des prairies. Les figures sont dans la demi-teinte et sacrifiées au paysage. C'est principalement sur cette masse imposante que notre artiste a exercé son savoir, et qu'il a déployé toute la richesse de ses pinceaux. On y remarque surtout un feuillage flou et léger, un accord parfait dans l'assemblage des teintes et une douce fraîcheur pleine de charme et d'harmonie. Mais pourquoi cet artiste, qui jouit avec raison de la réputation d'être le premier peintre d'animaux de l'école de sa nation, n'en serait-il pas également le premier paysagiste? Quel est, en effet, celui de ses contemporains qui ait autant que lui approché de la nature, sans manière et sans efforts, telle enfin qu'on la voit rendue ici? *B. l.* 14 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 2,700 fr.)

PAR LE MÊME.

81. — Une Brebis allaitant son agneau dans une jolie campagne. Le devant est orné de divers végétaux; le fond présente une prairie, des vaches, dont une est traite par une femme; et au loin, sous l'horizon, un moulin et un château. Ce petit échantillon est digne de son auteur. *B. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 811 fr.)

DE MOOR (Charles).

82. — Il faut ajouter aux beaux ouvrages de ce maître leur extrême rareté : on les distingue par la beauté du coloris, le large et le moelleux du pinceau, et le charme des sujets.

Nous n'avons pas encore eu l'occasion de voir un tableau de ce maître aussi beau et aussi noble que celui-ci ; il représente une jolie Femme blonde et fraîche de carnation, en robe de satin blanc, assise dans son appartement, accommodant ses cheveux devant son miroir ; il est posé sur une table couverte d'un tapis de velours rouge, avec divers autres objets de parure. Près d'elle, sa femme de chambre tient à sa disposition un vase contenant de l'eau, pour l'usage sans doute de sa toilette. Pour remplir le vide de la partie gauche du sujet, l'artiste y a fort ingénieusement placé un petit épagneul qui aboie. Ce tableau, brillant de couleur et de la plus belle exécution, peut être regardé comme le *nec plus ultrà* du maître. Il provient de la vente du prince de Conti. *B. l.* 10 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 1,300 fr.)

PAR LE MÊME.

83. — Au bord d'un bois mystérieux, on voit Vénus presque nue couchée sur le rivage ; près d'elle, l'Amour à la nage semble vouloir l'aborder : cette déesse le fixe en souriant et lui couvre le visage d'eau avec son pied. Ce joli petit tableau ne le cède en rien au précédent pour la grâce et le coloris. *B. l.* 12. *h.* 9 *p.* (Vendu 223 fr.)

SLINGELANDT (Pierre Van).

84. — De tous les peintres hollandais qui ont acquis par leurs talents une réputation immortelle, cet artiste est sans contredit l'un des plus habiles, quoique peu connu, et dont les ouvrages sont les plus rares à rencontrer. Le temps qu'il passait à les terminer en a privé la majeure partie des cabinets de l'Europe. On pourra juger par celui-ci de son amour pour son art. Ce précieux tableau représente une Dame hollandaise, vue de face jusqu'aux genoux, assise sous un vestibule, en robe de satin violet tendre, en cheveux bouclés, le col et les oreilles ornés d'une parure de perles ; elle a un bras pendant sur sa robe, et l'autre appuyé sur une console en marbre à moitié couverte d'un tapis rouge, souriant à un petit chien épagneul grimpé sur elle, qui aboie après une glace dans laquelle il se voit. Le fond offre à droite une balustrade, et une grande arcade qui découvre un jardin où s'élève un édifice. Nous voyons peu d'artistes de ce temps qui aient porté plus loin la perfection de la peinture ; le précieux de l'exécution, la finesse de la couleur, la pureté et la fermeté des contours y sont portés au plus haut degré ; enfin ce rare tableau nous rappelle la jolie Enfileuse de perles, de Mieris, avec laquelle il a beaucoup de rapport, vendue 14,000 francs il y a quatre ou cinq ans. *B. l.* 5. *p. h.* 6 *p.* (Vendu 800 fr.)

PAR LE MÊME.

85. — A l'embrasure d'une croisée cintrée, décorée d'une draperie verte, se montre une jeune Hollandaise, vue de trois-quarts jusqu'à mi-jambes; elle est assise à côté d'une table, ayant sur ses genoux un cahier de musique, et pinçant de la mandoline. La naïve simplicité de ce portrait et ses précieux détails le feront encore admirer des amateurs, quoique inférieur au précédent. *B. l.* 7. *p. h.* 9 *p.* (Vendu 411 fr.)

PAR LE MÊME.

86. — Une Hollandaise, vue de trois-quarts, assise à l'entrée d'un parc; elle est appuyée sur un piédestal, ayant une main pendante et l'autre sous son tablier. On remarque, dans cet échantillon, cet air de vérité et de bonhomie qui distingue parfaitement les personnes de cette nation. *B. l.* 3 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 65 fr. 10 c.)

LINGELBACH (Jean).

87. — Ce peintre, qu'on a peut-être avec raison placé au second rang de la peinture, s'est pourtant élevé quelquefois, par un heureux élan, au-dessus de lui-même; c'est ce que nous remarquons dans ce tableau, digne de Wouwermans, représentant un Manége découvert, décoré de deux avenues d'arbres. La principale figure est un cavalier monté sur un sauteur en liberté, qui lâche une ruade au moment qu'un écuyer le frappe, sans doute pour le dresser à l'exercice. Plusieurs spectateurs, dont un tient un cheval par la bride, sont placés à droite du sujet, et semblent prendre plaisir à voir cette manœuvre. Près d'eux, un petit garçon, qui paraît craindre les mouvements de ce cheval, se cache derrière un pilier; à gauche, sur le premier plan, on voit un chien, des vêtements et un cavalier dont on arrange l'étrier; plus loin, on aperçoit quelques personnages et des palefreniers conduisant un cheval; sous l'horizon, à droite, on distingue encore un moulin à vent, et à gauche un monument. Ce tableau est, sans contredit, un des chefs-d'œuvre du maître, considéré sous le rapport de la légèreté de la touche, de la finesse de la couleur et du flou du pinceau : il est encore d'une conservation parfaite. *T. l.* 15. *p. h.* 12 *p.* (Vendu 1,800 fr.)

PAR LE MÊME.

88. — Des Faneurs. On voit, à gauche sur le premier plan, un paysan, aidé de sa femme, râtelant du foin; trois figures, deux chevaux, et deux travailleurs chargeant une voiture de foin, occupent le milieu du tableau; à droite, du côté opposé, on remarque un chasseur de distinction, conversant avec une dame près d'un homme assis au pied d'un arbre. *B. l.* 17. *p. h.* 16 *p.* (Vendu 711 fr.)

PAR LE MÊME.

89. — Un Monticule couronné de deux arbres dépouillés de leurs feuilles. Un cavalier monté sur un cheval blanc, précédé

de son chien, le traverse et semble demander son chemin à une famille de pauvres gens en voyage. *B. l.* 8 *p. h.* 7 *p.* (V. 191 fr.)

MOUCHERON (Frédéric).

90. — La carrière que cet habile paysagiste a remplie dans la peinture est très-honorable; il marche après Ruisdael, Habbema et Vynants; mais ses ouvrages ne sont pas toujours également beaux : on peut, avec raison, quelquefois lui reprocher la fadeur de la lumière, la maigreur de la touche et le ton cendreux de ses teintes locales. Néanmoins, les trois tableaux de ce maître qui ornent notre collection offrent la preuve que ce reproche n'est pas toujours mérité. L'un représente une Campagne d'un site simple et plat, bordée de montagnes à l'horizon, et baignée, sur le devant, d'une rivière dans laquelle s'abreuve un troupeau de bestiaux, conduit par un pâtre. Plus loin sont deux monticules surmontés de quelques petits arbres, et deux bergers gardant des moutons. Ce tableau, largement peint, est recommandable sous le double rapport des talents de son auteur et de celui de Berghem, qui en a fait les figures. *T. l.* 18 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 475 fr.)

PAR LE MÊME.

91. — Un précieux petit Paysage d'un effet piquant, traversé d'une rivière. A droite, on voit un bouquet d'arbres qui s'élève avec élégance vers le ciel; sur un plan plus éloigné, on distingue un château bâti sur des rochers; au milieu du sujet, sur le premier plan, est une femme montée sur un âne, précédée d'un chien, conversant avec un homme couché sur le bord d'un chemin. Ce charmant tableau ne laisse rien à désirer dans son effet ni dans ses détails : les figures sont de la main de Lingelbach. *B. l.* 8 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 520 fr.)

PAR LE MÊME.

92. — Un Paysage d'un effet piquant, et chargé de riches détails. On y remarque un bel arbre, de jolies fabriques, de l'eau, et quelques figures et animaux par Vander Meer Joughe. *T. l.* 24 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 300 fr.)

DOW (Gérard).

93. — Ce peintre célèbre, qui n'a pas encore été surpassé dans son art, est au-dessus de tout éloge; tout ce que nous pourrions dire à sa gloire ne pourrait y rien ajouter : ses ouvrages sont rares et très-chers. Nous avons l'avantage d'en posséder plusieurs; entre autres, un Astronome que l'on voit debout dans son cabinet, à travers une grande croisée cintrée, garnie d'un rideau, tenant d'une main une bougie, et de l'autre un compas sur un globe céleste qu'il semble mesurer : ses yeux, fixés au firmament, indiquent quelques observations astronomiques. Devant lui est une table sur laquelle on voit un sablier, ses livres, et une bouteille de liqueur qui se reflète sur la muraille. Ce tableau, du

bon temps et du beau faire du maître, est encore remarquable pour la beauté du clair-obscur. Il faisait jadis partie de la galerie du prince de Conti. *B. l.* 10 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 1,600 fr.)

PAR LE MÊME.

94. — Un précieux et rare petit tableau de forme cintrée : il représente la tante de ce célèbre artiste connu par la jolie gravure de Jean-George Ville : elle est vue de trois-quarts et à mi-corps, la tête à demi couverte d'une espèce de toque, les épaules et l'estomac enveloppés de deux mouchoirs l'un sur l'autre. Il est impossible de dépeindre la décrépitude de la vieillesse avec plus d'art et de vérité. *B. l*, 4 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 1,310 fr.)

PAR LE MÊME.

95. — Une jeune Femme vue de trois-quarts et à mi-corps, la tête à moitié couverte d'un voile noir : elle est vêtue d'une robe en vert tendre, bordée d'hermine, et a le col et les oreilles garnis de perles. Ce petit portrait, largement peint et bien coloré, nous rappelle les ouvrages de Rembrandt, dont notre artiste était élève. *T. oval. B. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 501 fr.)

PAR LE MÊME.

96. — Une jeune Hollandaise vue à mi-corps, de trois-quarts, simplement et décemment vêtue; elle a ses oreilles ornées de perles, ainsi que ses cheveux, et ses mains gantées sont croisées sur son tablier. Ce portrait, plein de bonhomie et de vérité, est tout à fait dans la manière de Rembrandt. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 125 fr.)

PINAKER (Adam).

97. — Quoique la nature soit toujours présente à nos yeux, ses effets, aussi admirables que variés, n'en sont pas cependant moins difficiles à peindre. Félicitons l'artiste, qui, par un heureux hasard, parvient à la surprendre dans sa naïve simplicité, sans convention ni manière, telle que ce grand peintre l'a représentée ici dans ce tableau de paysage éclairé par le soleil couchant. On voit au bas d'un coteau, sous de grands arbres, une Villageoise d'un air triste et rêveur, assise sur un panier, tenant un cheval blanc par la bride; près d'elle, à son côté, une chienne dort avec deux de ses petits, et de l'autre deux moutons sont couchés; plus loin, à droite, on aperçoit un paysan tenant un bâton, qui s'achemine vers la campagne. Ce tableau, de première classe, est digne de l'attention des connaisseurs, sous tous les rapports. *B. l.* 15 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 900 fr.)

PAR LE MÊME.

98. — Un Soleil couchant, offrant, à droite, un groupe de fabriques où conduit un escalier, et sur le premier plan un cheval et deux figures; plus loin, à gauche, on distingue un port de mer. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 39 fr. 55 c.)

DUSSART (Corneille).

99. — Si cet artiste n'a pas montré ici toute la force du talent et du coloris de son maître, Adrien Ostade, il a du moins dédommagé le spectateur par le choix de ses figures et le charme de la composition. Il eût été à souhaiter que son maître fût plus heureux dans cette partie. Ce charmant tableau, véritable bijou, occupait une place distinguée dans notre collection, et précédemment dans celle Poulin, dans laquelle il se trouve gravé par Voyez : il représente l'Intérieur d'une chambre, dans laquelle on voit une paysanne assise, tenant un enfant dans ses bras, qu'elle vient de retirer d'un berceau placé près d'elle; elle regarde avec complaisance un autre enfant qui danse, la tête passée dans un cerceau, et tient un bâton avec lequel il fait faire l'exercice à un chien; dans le fond on aperçoit deux hommes assis près du feu. Cette charmante scène est ingénieusement éclairée par le jour d'une croisée à gauche du sujet. Nous ne connaissons rien, de ce maître, d'aussi joli ni de mieux conservé. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 381 fr.)

PAR LE MÊME.

100. — Une Orgie de cabaret, dans laquelle règne le plus grand désordre. On y voit quatre buveurs; l'un dormant sur un tonneau; un autre est renversé à terre, qui paie le tribut de son ivresse; les deux autres boivent encore, tandis que la femme d'un des convives se présente sur cette scène, le regard furieux et suivie d'un enfant : on croit l'entendre invectiver son mari, qu'elle regarde étendu; reproche fort indifférent à ce dernier, qui ne voit et n'entend plus rien. (Vendu 300 fr.)

PAR LE MÊME.

101. — Une Fête villageoise de la plus riche composition, où l'on voit quantité de figures, de tout sexe et de tout âge, répandues sur tous les plans du sujet; quinze principales occupent le devant du tableau, et à gauche, à la porte d'un cabaret, une hôtesse s'occupe à servir un buveur; près de là, un homme assis sur un banc, tenant sa pipe à la main, converse avec une femme qui est debout, tandis que des paysans et paysannes, placés autour d'une table derrière eux, boivent, fument et chantent : à droite, on aperçoit encore des joueurs de quilles; l'un d'eux, vieillard d'une figure grotesque et originale, s'apprête à lancer dans ce jeu la boule qu'il tient dans sa main. Un ciel fini et léger, un paysage plein de goût, une couleur agréable, et d'autres parties également bien traitées, terminent cet ouvrage, l'un des plus capitaux et des plus beaux de ce maître. *T. l.* 16 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 583 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

102. — Dans un Intérieur rustique, on voit un père tenant dans ses bras son enfant, auquel il fait manger de la bouillie; son autre enfant, placé près de lui, en mange aussi, qu'il prend

dans une gamelle posée sur une table. Ce tableau, plein de vérité et largement peint, ne mérite pas moins que le précédent. (Vendu 219 fr.)

PAR LE MÊME.

103. — Une Marchande de merlans se promène en criant sa marchandise; derrière elle, on distingue un marché aux poissons, sous des arbres. Jolie imitation d'Ostade. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (V. 141 fr.)

PAR LE MÊME.

104. — Un petit tableau plein d'intérêt et de finesse, représentant des Scènes familières à la porte d'une habitation rustique : on y voit des ménagères avec leurs enfants, un homme, des poules, un chien et autres objets. Ce joli échantillon est digne d'Ostade. *B. l.* 5 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 161 fr.)

BRAY (Jacques de).

105. — Un tableau représentant les Disciples d'Emmaüs au moment où ils reconnaissent leur divin Maître à la fraction du pain. La tête du Sauveur est toute céleste; un des deux disciples est à genoux, l'autre est encore assis, mais tous les deux dans l'attitude du recueillement et de l'adoration : la scène est éclairée par une croisée. Cette composition, pleine de vérité, est encore d'une belle exécution et d'une couleur transparente. *T. h.* 14 *p. l.* 17 *p.* (Vendu 215 fr.)

BEERSTRAATEN.

106. — Un tableau capital représentant un Hiver, au centre duquel on voit une église de campagne et des fabriques très-pittoresques. A peu de distance est un château au milieu d'un parc environné de murs. Sur la gauche, on voit une rue qui conduit au village. A droite, les terrasses sont bordées d'un canal glacé, sur lequel des patineurs s'exercent, tandis que d'autres conduisent des traîneaux. Le lointain offre dans la perspective une rivière qui se jette dans le canal; elle paraît gelée. Sur le bord se découvrent des arbres et des hameaux. Toutes les fabriques et terrasses sont couvertes de neige, et le ciel nébuleux semble en promettre encore. Ce tableau, l'un des plus beaux que nous ayons vus de ce maître, porte la date de 1664. Peint à Loonon. *T. l.* 47 *p. h.* 35 *p.* (Vendu 130 fr.)

MINGS (Raphael).

107. — Toute l'Europe connaît ce grand homme; elle sait que sa plume a beaucoup plus produit que ses pinceaux. Rien n'est plus rare à rencontrer que ses ouvrages en peinture; nous n'en connaissons même pas dans les cabinets de la capitale. Celui-ci représente un Portrait de femme historiquement drapé. Elle est vue à mi-corps de trois quarts, coiffée en cheveux, les épaules découvertes. Tableau lumineux, d'un beau caractère et plein de finesse. *T. l.* 5 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 261 fr.)

NETSCHER (Gaspard).

108. — Quoique né en Allemagne, cet artiste n'en jouissait pas moins d'une grande réputation chez les Hollandais pour ses précieux et rares talents dans la peinture. Ses ouvrages se distinguent par le luxe et la noblesse de ses compositions; ses figures sont magnifiquement vêtues des plus belles étoffes, qu'il peignait merveilleusement, surtout les satins et la richesse des tapis. Il n'était pas moins recherché dans la correction du dessin, la beauté du coloris et la finesse de l'exécution. Notre joli échantillon justifiera ses rares qualités. Il représente une jeune Hollandaise de distinction dans l'embrasure d'une croisée décorée d'une draperie verte, inclinée sur son appui, qui est couvert d'un tapis de velours rouge et une bigarade. Elle est vue de face et à mi-corps, en robe de satin blanc et en mantille jaune, l'estomac décolleté et le cou orné d'un collier de perles : elle tient dans sa main le bout du mouchoir qu'elle a sur ses épaules. Ce joli petit tableau est plein de grâce et de naïveté. *B. l.* 6 *p. h.* 7 *p.* (V. 301 fr.)

DEWITTE (Emmanuel).

109. — Vue de l'intérieur d'un Temple de protestants éclairé par un grand jour. On y remarque une chaire à prêcher et autres accessoires. Le premier plan offre une femme assise au pied d'une colonne, et un homme et une femme de distinction; dans le fond, on voit un prêtre assis sur un banc. Joli tableau. *B. l.* 16 *p. h.* 22 *p.* (Vendu 200 fr.)

NEEFS (Peters).

110. — L'architecture gothique a exclusivement exercé les pinceaux de cet habile artiste. Il n'a fait que des intérieurs d'églises et quelquefois des prisons, mais avec un art supérieur à tous les peintres de ce genre. Si jamais les difficultés vaincues de la peinture ont dû frapper de surprise le spectateur et effrayer l'artiste, c'est le tableau divin dont nous allons parler plus bas, représentant un intérieur d'Église, vue de nuit, et dont on ne peut faire qu'une description imparfaite. Il semble que la main qui a tracé cet admirable ouvrage ait été conduite par un ange. On voit à gauche sur le devant un porte-flambeau, une chapelle des côtés, éclairée par les deux cierges de l'autel, devant lequel est un prêtre qui vient prendre le saint viatique, assisté d'un nombre de fidèles prosternés derrière lui. Le premier plan à droite offre trois curieux qui visitent le monument, et plus loin trois hommes à genoux, ainsi que diverses autres figures distribuées jusqu'à l'extrémité de la voûte du chœur, où l'on distingue encore une lumière sur le maître-autel. Un orgue, une chaire et autres objets à l'usage du culte catholique, meublent le lieu de cette scène dont le silence mystérieux et la belle magie de la lumière commandent aux spectateurs l'admiration la plus profonde. (Vendu 1,301 fr.)

111. — Le Pendant, de même finesse que le précédent, offre

également un intérieur d'Église, vue de jour, avec sa nef, son chœur, ses chapelles, et meublée de tous ses accessoires religieux. On y distingue un prêtre célébrant la messe. Les nombreuses et charmantes figures qui enrichissent ces deux précieux tableaux sont de la main de Van Tulden. *C. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* Bordures de cuivre doré.

PAR LE MÊME.

112. — Un intérieur d'Église éclairée par le jour, enrichie d'un grand nombre de figures distribuées avec art sur tous les plans du sujet en diverses attitudes. On distingue un prêtre disant la messe. Les figures sont de Michau. *B. l.* 19*p. h.* 14*p.* (V. 355 fr.)

PAR LE MÊME.

113. — Un intérieur d'une riche Cathédrale avec ses deux côtés; l'un et l'autre savamment éclairés par le jour, et meublés dans toutes ses parties de tableaux, statues, tombeaux, autels, et nombre de figures, par F. Franc, groupées et distribuées avec art sur tous les plans du sujet. On y distingue un prêtre célébrant la messe. Tableau de choix du maître, et qui ne laisse rien à désirer, si ce n'est que la planche sur laquelle il est peint fût aussi bien conservée que la peinture. *B. l.* 22. *p. h.* 16 *p.* (V. 320 fr.)

PAR LE MÊME.

114. — L'intérieur d'une Église vue de jour et meublée de nombre de jolies figures, distribuées sur les divers plans du sujet. On y remarque entre autres un prêtre à l'autel, célébrant la messe. Les figures sont par F. Franc. Joli petit tableau et bien conservé. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 250 fr.)

PAR LE MÊME.

115. — L'intérieur d'une Église vue de jour, avec sa nef, son chœur, ses chapelles et tous les accessoires analogues au sujet.

Le premier plan offre deux personnages debout, en manteau, et une femme assise avec son enfant au bas d'un pilier. Les figures sont par David Teniers. *B. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 301 fr.)

PAR LE MÊME.

116. — Deux précieux petits intérieurs d'Églises; dans l'une, vue de jour, on voit un prêtre célébrant la messe; et dans l'autre, vue de nuit, un baptême. Les figures qui meublent ces deux compositions sont de Van Tulden. *C.* 42 *lignes sur* 30. *Ovale.* (V. 215 fr.)

PAR LE MÊME.

117. — Un joli petit échantillon, représentant un intérieur d'Église avec ses bas côtés, meublée d'une multitude de petites figures pleines d'esprit et de finesse, par Van Tulden. *C.* 43 *lignes sur* 30 *Ovale.* (Vendu 156 fr.)

TENIERS (David le fils).

118. — On ne peut prononcer le nom de ce grand artiste sans éprouver un sentiment de respect et d'admiration pour la

mémoire de cet homme extraordinaire, le plus fécond et le plus universel de tous les peintres. Il a traité tous les genres avec plus ou moins de science; mais toujours avec sa touche pétillante d'esprit et de goût, et sans jamais négliger la finesse et la transparence de la couleur.

On ne vit éclore enfin sous ses savants pinceaux que des productions précieuses, toujours avidement enviées : qu'il nous soit permis d'en citer particulièrement une des plus pures et des plus brillantes que nous possédions de ce maître.

Elle représente l'Intérieur d'une chambre ou estaminet, éclairé par un coup de lumière. On y compte quatre fumeurs ; l'un d'eux, vu par le dos, est assis devant le feu sur un baquet renversé au coin de la cheminée; un autre, placé à côté sur une escabelle, prépare sa pipe derrière un tonneau qui lui sert de table, tandis que le troisième, qui est derrière, fume debout, le dos tourné au feu d'une grande cheminée qui occupe toute la partie gauche du tableau; dans le fond à droite, on distingue le quatrième personnage, présenté par bienséance par le dos, comme devant servir seulement d'accessoire au sujet. Une cruche, des ustensiles de ménage et autres accessoires, meublent cette charmante composition, pleine d'intelligence. Nous pouvons affirmer n'avoir encore rien vu de ce maître d'aussi délicat de teinte et de pinceau, de plus limpide et de plus argentin. Nous avons annoncé une production précieuse : celle-ci, véritable diamant, est une des plus admirables de Teniers.

Ce tableau, qui est parfaitement conservé, fut vendu à la vente du chevalier de Cleles, 3010 francs. *B. l.* 6 *p. h.* 7 *p.*(V. 5,800 fr.)

PAR LE MÊME.

119. — Un tableau des plus capitaux de ce maître, connu dans l'ancienne curiosité sous le nom de *l'Arc-en-Ciel*. Il représente une rue ou place de village bordée d'un grand nombre de maisons, dont l'effet est très-pittoresque; sur la gauche, des joueurs de boules s'amusent à ce jeu, dans diverses attitudes; des fumeurs debout et assis les regardent; une femme leur apporte un pot et une assiette; sur la droite on voit un puits; près de là on distingue des coqs et des poules, plus loin un berger qui garde ses moutons, dans l'éloignement des arbres sur divers plans ; le ciel offre un aspect orageux et un arc-en-ciel. Ce morceau, de la touche la plus franche et la plus légère, est encore d'un coloris brillant et d'une transparence admirable. On y compte treize figures, dont les principales ont trois pouces de proportion. *B. l.* 20 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 2,920 fr.)

PAR LE MÊME.

120. — Un tableau capital du même ordre que le précédent, connu par la belle gravure de Le Bas, sous le nom de *la Ferme*. Les bâtiments servant à son exploitation occupent toute la partie gauche du tableau; sur le premier plan, on voit un bon

vieillard suivi de son chien, debout, appuyé sur son bâton, qui semble converser avec un homme assis devant lui mangeant des moules; près d'eux une jeune femme tenant un pot sur le bord d'un puits, les fixe avec attention, comme pour écouter ce qu'ils disent; une vieille, du haut d'une croisée, paraît aussi prêter l'oreille à cette conversation; un perroquet, perché sur une vieille porte, fait encore partie de cette scène; à la droite du sujet on voit derrière des fabriques une belle échappée de paysage, frappée par les rayons du soleil; on y distingue des arbres, une église, et un berger gardant des moutons; le ciel est nébuleux et menace de pluie. Ce tableau, large et savant d'exécution, peut passer pour un des plus beaux du maître. *St. l.* 24 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 2,790 fr.)

PAR LE MÊME.

121. — Une très-belle Marine : quoique ce tableau ne soit point le genre de cet artiste, on y trouve néanmoins tout ce que son rare talent peut offrir de plus délicat de touche et de couleur; des pêcheurs dans une barque, tirent leurs filets de l'eau, pendant que d'autres amènent cette barque sur le rivage, où l'on voit plusieurs poissons étalés à terre, et d'autres dans des mannes que l'on vend à des marchands, groupés sur le premier plan à droite, au bas d'une côte et près d'une forteresse. Ce charmant tableau, où l'on compte seize figures, ne laisse rien à désirer. *B. l.* 11 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 890 fr.)

PAR LE MÊME.

122. — Sous des roches voûtées en forme de grotte, on voit deux Saints ou ermites assis, sur le premier plan, faisant une lecture qui est interrompue par la vue d'un corbeau, qui leur apporte un pain qu'il tient à son bec; à leurs pieds sont des livres, des choux, des racines, un pot de terre et une jatte; dans l'enfoncement de la grotte, on distingue une lampe allumée, des fagots et une cruche; un ruisseau tombe en cascade sur le devant; des arbustes, des brindilles, une croix et une barrière qui ferme cette habitation. Ce tableau, d'une touche spirituelle et transparente de couleur, est du beau temps du maître. *B. l.* 20 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 269 fr.)

PAR LE MÊME.

123. — Une Kermesse, ou fête de village, offrant, à gauche, un groupe de trois maisons ou cabarets, devant lesquelles sont nombre de Flamands et Flamandes livrés à divers divertissements : les uns dansent au son d'une musette pendant que les autres boivent et conversent sous un grand arbre placé au milieu de la composition. Dans le fond, à droite, on distingue un paysage dominé par une église, un chien, un cochon et autres objets meublant le premier plan de cette charmante production, conçue avec un goût et un esprit au-dessus de tout éloge. *C. l.* 8 *p h.* 5 *p.*

PAR LE MÊME.

124. — Un Vieillard assis, demandant l'aumône ; d'une main il présente son chapeau, et cache l'autre dans son manchon. Près et derrière lui, sa femme, également assise, tient de ses deux mains un pot de feu, et semble fixer au loin une âme charitable qui vient leur donner l'aumône. Une écuelle, un bâton sur le premier plan, et au fond un paysage où sont quelques fabriques, terminent cette composition, d'une vérité surprenante. Il ne serait guère possible de porter l'art de l'imitation plus loin : la nature est absolument prise sur le fait. Ce tableau est gravé sous le titre *des Mendiants*. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 800 fr.)

PAR LE MÊME.

125. — Un tableau très-fin et d'une belle exécution : il représente un Forgeron assis dans son atelier, fabricant des armes ; près de lui on voit un casque et une cuirasse ; dans le fond on distingue trois ouvriers, dont un souffle à la forge. Cette charmante production, du plus beau temps du maître, faisait partie de la belle collection de M[me] la comtesse de Bandeville, et est gravée par Chenu, sous le nom du *Forgeron militaire*. *C. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 1,020 fr.)

PAR LE MÊME.

126. — Deux tableaux en pendants et de forme ronde, représentant des Kermesses, ou Fêtes villageoises ; dans l'un on voit, à droite, une guinguette où se divertissent nombre de paysans des deux sexes, distribués par groupes devant la porte ; un homme danse avec une femme, au son d'une musette ; les uns les regardent pendant que d'autres boivent à l'ombre d'une couverture en chaume. L'autre tableau offre également un divertissement de villageois et de villageoises ; les uns dansent aussi au son d'une musette, les autres boivent et conversent : la scène, pleine de mouvement et de gaieté, se passe sous des arbres devant deux maisons. Ce tableau, fait au premier coup, n'est ni du temps ni de la même finesse que le précédent. *Grand.* 7 *p.* (Vendu 2,035 fr.)

PAR LE MÊME.

127. — Un riche et joli échantillon, où l'on remarque, sur le premier plan, trois hommes et une femme, assis et debout autour d'une table ; deux d'entre eux jouant au trictrac, semblent s'expliquer avec chaleur sur un coup. Dans l'enfoncement, à gauche, on distingue un homme vu par le dos devant une cloison ; et à droite, des buveurs et joueurs de cartes groupés autour d'une table près du feu. Ce petit bijou est encore enrichi de nombre d'objets analogues au sujet. Tableau d'un pinceau délicat, d'une touche moelleuse et d'un ton très-mystérieux. *C. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 704 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

128. — Une Fuite en Égypte : tableau curieux et d'un grand effet. La scène se passe pendant la nuit, au clair de la lune. On voit dans un bateau la Vierge tenant l'enfant Jésus, et saint Joseph conduisant l'âne. Un conducteur et un rameur conduisent cette sainte famille à l'endroit que saint Joseph semble leur indiquer par le mouvement de sa main. Les bords de la rivière sont garnis d'arbres. On distingue un château sur le sommet d'une côte. Cette charmante imitation de Rubens est gravée. *B. l.* 13 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 660 fr.)

PAR LE MÊME.

129. — Saint Jérôme, la tête découverte et le corps à demi nu, est dans une grotte, en prière devant un crucifix, et tenant un livre à la main ; d'autres sont à ses pieds, son chapeau est suspendu à une roche. A quelque distance, on voit un lion d'un beau caractère qui semble se diriger vers ce vénérable personnage. Une percée découvre une échappée de paysage qui égaye la tristesse et la monotonie du sujet. Ce tableau est bien conservé et est du beau temps du maître. *T. l.* 18 *p. h.* 15 *p.* (V. 150 fr.)

PAR LE MÊME.

130. — Jésus-Christ mort entre les bras des trois Maries ; derrière lui saint François Stigmate et sainte Scholastique. Sur le devant du sujet, on voit la couronne d'épines, les cordes, les clous, etc. Le fond offre un paysage dans lequel on distingue le Calvaire. Ce sujet est traité dans le goût de Raphaël. *B. l.* 8 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 169 fr.)

PAR LE MÊME.

131. — Une vieille Femme, coiffée de noir, assise sur sa chaise, tenant de sa main droite sur ses genoux un chien, et de l'autre un œillet dont elle flaire l'odeur. Ce beau pastiche, dans le genre de Rembrandt, est peint avec le goût et le sentiment de ce grand maître. *B. l.* 8 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 561 fr.)

PAR LE MÊME.

132. — Un Récureur de puits sur le premier plan, portant sur son épaule une longue perche propre à son état. Ses mouvements et l'expression de ses yeux et de sa bouche sont rendus avec tant de vérité, qu'il semble qu'on l'entend crier pour avertir ses pratiques de son passage. On aperçoit dans le fond deux paysans et un village. Jolie production du meilleur temps et du plus beau faire du maître. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 351 fr.)

PAR LE MÊME.

133. — Un Vieillard debout dans un intérieur, devant une table couverte d'un tapis, pèse dans une balance des pièces de monnaie que lui compte une vieille femme qui les prend dans

un sac placé à côté d'elle. Ce tableau, bien entendu et d'un grand caractère, est du beau temps du maître. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 501 fr.)

PAR LE MÊME.

134. — Un Intérieur, dans lequel on voit à droite un buveur assis et appuyé sur le bout d'une table, tenant d'une main sa pipe et de l'autre un verre de vin. Sa femme, placée derrière lui, fait sécher son tabac sur un pot de feu. Dans le fond, à droite, on distingue trois joueurs de cartes autour d'une table. Divers accessoires relatifs au sujet meublent cette composition pleine de vérité. *B. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 360 fr.)

PAR LE MÊME.

135. — Dans un Intérieur, on voit trois musiciens flamands rangés autour d'une table ; l'un d'eux chante une chanson qu'il tient dans sa main, tandis que les deux autres l'accompagnent avec leurs instruments, qu'ils accordent sur un cahier de musique placé sur une table devant eux. Dans le fond du sujet, à droite, on distingue une femme cachée derrière une porte, qui semble écouter leurs chants avec plaisir. *B.* (Vendu 321 fr.)

PAR LE MÊME.

136. — Un Vieillard précédé de son chien, debout dans une campagne, joue de la vielle et est suivi d'un jeune garçon qui l'accompagne en frappant sur un instrument de fer qu'il tient dans sa main. Tableau marouflé. *L.* 4 *p. h.* 5 *p.* (V. 96 fr. 5 c.)

PAR LE MÊME.

137. — Autre sujet analogue et de même qualité que les précédents. Il représente un Joueur de vielle debout sur le premier plan, dans un paysage traversé par une rivière et orné de quelques fabriques. *B. l.* 5 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 316 fr.)

PAR LE MÊME.

138. — Deux vieilles Femmes faisant pendants; l'une est assise dans un intérieur meublé de divers accessoires; elle panse une plaie qu'elle a sur la main. L'autre, également assise avec son chien, dans un jardin, flaire une rose qu'elle tient à la main. Ces deux échantillons sont du beau temps du maître. *B. l.* 5 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 775 fr.)

PAR LE MÊME.

139. — L'Entrée d'un ancien château avec des tourelles, défendu par deux bastions qui sont à la tête du pont-levis. Sur le premier plan, un groupe de pêcheurs, dont un tire son filet pendant que les autres vendent leurs poissons. Joli échantillon d'un ton blond et transparent. *B. l.* 9 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 540 fr.)

PAR LE MÊME.

140. — Un Paysage d'un joli effet, où l'on voit au milieu, sur une éminence, un groupe de vieilles fortifications. A gauche

du premier plan une croix en bois, et à droite trois paysans conversent ensemble. Tableau touché avec goût et esprit. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 701 fr.)

PAR LE MÊME.

141. — Un Prince ou Général d'armée, en cuirasse, monté sur son cheval, tenant un bâton de maréchal, semble donner au loin des ordres à ses officiers. Ce tableau, de la plus haute rareté et de la plus précieuse exécution, est digne, sous tous les rapports, de la réputation de son auteur, quoique d'un genre différent du sien. *T. l.* 25 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 150 fr.)

PAR LE MÊME.

141 *bis.* — Au pied d'une masse de rochers escarpés, on voit un paysan fatigué, assis sur une pierre. Étude d'un beau faire. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 221 fr.)

PAR LE MÊME.

142. — Un Paysage, offrant à gauche, devant une auberge, nombre de Flamands en diverses attitudes, buvant, conversant et jouant aux cartes. On remarque sur le second plan une rivière, une église et des arbres. Tableau brillant de couleur, plein de goût et d'esprit; il est bien conservé. *C. l.* 10 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 151 fr.)

PAR LE MÊME.

143. — Une jeune Femme, vue de profil et à mi-corps, semble s'entretenir avec une vieille qui est à côté d'elle. Étude pour la Tentation de saint Antoine du Musée. *B. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (V. 110 fr.)

PAR LE MÊME.

144. — Une vieille Femme se dispose à boire dans une coupe qu'elle tient dans sa main. *B. l.* 4 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 43 fr).

PAR LE MÊME.

145. — Deux Paysages, formant pendants, couverts de fabriques et de quelques figures. Ces tableaux heurtés sont néanmoins touchés avec l'esprit et le goût de cet habile maître. *B. l.* 7 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 666 fr.)

ATTRIBUÉ AU MÊME.

146. — Une riche composition représentant un Estaminet dans lequel on voit nombre de fumeurs, buveurs et joueurs de cartes. *B. l.* 22 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 150 fr.)

PAR LE MÊME.

147. — Un Paysage d'un ton chaud, offrant à droite une auberge. Le maître, debout devant la porte et tenant un pot à la main, invite deux paysans en voyage à se rafraîchir dans sa maison. A gauche, l'on voit une femme conduisant un enfant par la main. *B. l.* 8 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 99 fr. 95 c.)

TENIERS (Abraham).

148. — Un Paysage avec fabriques et un groupe de trois figures qui sont debout sur le devant du tableau. *B. l.* 7 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 61 fr.)

DUJARDIN (Karel).

149. — Voici encore un artiste extraordinaire que la nature semble avoir créé les pinceaux en main. En considérant la beauté et la quantité de ses ouvrages avec sa courte existence, on serait tenté de croire qu'il s'est élevé au premier rang de la peinture comme par enchantement : il est, sans contredit, le plus habile et le plus savant dans son genre de tous les peintres de sa nation. Nous disons le plus savant, parce qu'il était à la fois célèbre pour le paysage, les animaux et l'histoire. Si Paul Potter, son immortel maître, lui a disputé le premier pas dans l'art de peindre les animaux, personne au moins, s'élevant au-dessus de son genre, n'ose prétendre à la gloire que lui acquirent son Calvaire du Musée, et le superbe Crucifiement que nous avons vu autrefois à Lyon. Nous ne voyons pas non plus qu'aucun de ses contemporains l'ait égalé pour le brillant doré de la couleur, le flou, la légèreté du pinceau, l'esprit et l'expression de ses figures et de ses animaux. C'est ainsi que nous jugeons le mérite de ce maître sur le petit diamant de notre collection, offrant une charmante composition. On voit à droite, dans un paysage, une femme assise sur le premier plan au bord d'un chemin, à côté de son chien, qui file à la quenouille en gardant ses bestiaux. A gauche, à peu de distance, on voit un groupe d'animaux. On y remarque une vache debout et une autre couchée, trois moutons et une chèvre. Plus loin, sur un plan plus élevé, on distingue deux bœufs, et sur une éminence une jolie fabrique entourée d'arbres; quelques coteaux se laissent apercevoir dans le fond du sujet. Tous ces précieux détails sont réunis sous la voûte d'un ciel plein de finesse et pétillant de lumière. Nous osons nous flatter que ce délicieux petit tableau, de la plus précieuse exécution et bien conservé, sera favorablement accueilli des amateurs. *C. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 2,120 fr.)

WEENINX (Jean-Baptiste).

150. — Cet habile artiste a soutenu avec dignité la réputation de son école; il a peint le portrait et même l'histoire; mais sa manière favorite était le genre dans lequel il s'est élevé au rang de Berghem et de Pinaker et autres grands artistes avec lesquels ses ouvrages ont des rapports. Ses tableaux sont rares, et se font remarquer par de beaux accidents de lumière, et des effets toujours grands et toujours vrais. Le beau tableau que nous allons décrire convaincra les curieux de cette vérité : il représente un Paysage d'un effet imposant. On voit, à gauche, une fontaine au bord de laquelle sont un homme et une femme qui conversent avec deux cavaliers en manteaux, pendant que

leurs chevaux boivent; l'un d'eux se retourne vers l'autre, et semble rire de cette conversation : ils sont suivis d'un valet monté sur un cheval noir, qui frappe à coups de fouet un chien qui aboie. Sur le second plan, à droite, on remarque un palefrenier conduisant par la bride un cheval qui lâche une ruade. Derrière, au fond du sujet, on distingue, sur un chemin bordé de palissades, une marche d'animaux conduits par des pâtres; une grande porte décorée d'architecture indique l'entrée d'un marché ou d'une ville; un coteau garni de broussailles, un ciel frais et vigoureux terminent ce tableau du premier ordre du maître, et digne des premières collections. *C. l.* 20 *p. h.* 16 *p.* (V. 801 fr.)

WEENINX (Jean).

151. — Fils et élève du précédent. Cet artiste extraordinaire, et même unique dans son genre, a peint la nature morte au plus haut degré de perfection : il n'a pas encore été surpassé, ni même égalé par aucun de ses nombreux imitateurs, et ses ouvrages seront toujours des monuments de surprise et d'admiration. Peut-on rien voir, en effet, de plus beau et de plus étonnant que son grand tableau du Musée royal de France? Celui de notre collection offre également des beautés recommandables. Il représente un Groupe de gibiers et divers oiseaux morts, placés à droite dans un paysage. On y remarque, pour objets principaux, un lièvre, une perdrix d'une exécution surprenante, un chien, un fusil et autres objets. *St. l.* 40 *p. h.* 27 *p.* (V. 370 fr.)

BACKUYSEN (Ludolf).

152. — Si la France proclame avec orgueil *Vernet* pour son premier peintre de marine, la Hollande pourra se glorifier également de Backuysen, le premier de son école dans ce genre de peinture. En vain lui opposerait-on Guillaume Vanden Velde; quelque admirables que soient les talents de ce dernier artiste, il ne peut lutter avec avantage contre un tel adversaire pour le grandiose de la pantomime, le savant de l'exécution, la richesse de la couleur et la beauté de l'effet, pas même, enfin, pour le précieux fini. Lorsque Backuysen a voulu réprimer la fougue de ses pinceaux, il a porté cette partie de l'art aussi loin que qui que ce soit, sans froideur ni mollesse. Telles sont les réflexions que nous ont inspirées deux des plus beaux tableaux qui soient sortis de sa main et qui brillent dans notre collection. L'un représente une Mer orageuse, et l'autre un Calme. Ce dernier, surtout, peint dans le goût de Vanden Velde, offre tant de beautés, que nous ne savons comment et par où commencer et finir notre description. Le premier plan offre un bout de terre sur lequel on voit une ancre, une petite nacelle et un groupe capital de six figures qui se détachent en vigueur; elles représentent des marchands de poissons, dont un homme et une femme debout, trois petits garçons et une petite fille : leurs attitudes et leurs paniers vides feraient croire qu'ils attendent l'arrivée d'une barque de

pêcheurs que l'on aperçoit à droite, se dirigeant vers le rivage. Un Hollandais, debout sur le galet, regarde avec attention les manœuvres de cet équipage. Plus loin l'on distingue, sous l'horizon, diverses petites voiles qui voguent sur la mer. Cet admirable tableau (dans le goût de Vanden Velde) paraît être le résultat d'une étude particulière et approfondie : la peinture ne peut rien offrir de plus étonnant ni de plus parfait dans ce genre ; le ciel surtout est admirable. Il est encore bien conservé et gravé par M. *Daudet*, dans la collection des peintres flamands et hollandais de Le Brun. *B. l.* 18 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 3,850 fr.)

PAR LE MÊME.

153. — Une Mer orageuse. Cet élément terrible va signaler sa fureur ; déjà ses flots irrités menacent d'engloutir une barque de passagers que l'on voit à gauche, dans une partie éclairée, fuyant à force de voiles l'approche du danger, et traînant sur ses derrières une petite nacelle. Plus loin, on découvre sur les divers plans, quelques navires et autres bâtiments qui errent sur les eaux et semblent se perdre à l'horizon, sous des nuages obscurs et dérichés par la violence des vents. Le devant du tableau présente des pieux plantés dans la mer, et un pêcheur assis sur une terrasse meublée d'arbrisseaux et brindilles. *T. l.* 24 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 1,240 fr.)

NEER (Eglon Vander).

154. — Quoique moins cité que ses illustres contemporains, cet artiste a soutenu avec dignité la réputation de son école, dans laquelle il tenait un rang distingué pour le beau caractère de grandeur, de noblesse de ses ouvrages, le sévère de ses expressions ainsi que la légèreté de son pinceau : tel est son joli tableau de notre collection. Il représente une Hollandaise de distinction que l'on voit à travers une croisée décorée d'un tapis brodé, assise dans son appartement, pinçant de la mandoline ; elle est vue de face jusqu'aux genoux, vêtue de satin, les oreilles et les cheveux ornés de perles, et la gorge à demi couverte. Ce tableau réunit à peu près toutes les qualités qui distinguent les ouvrages de cet auteur. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 486 fr.)

DEVOIS (Henri).

155. — Cet artiste est dans la classe que nous appelons les peintres fins de la Hollande ; ses ouvrages sont généralement d'un fini extrême et remplis de détails. Nous ne connaissons guère que des échantillons de cet auteur. Le temps qu'il passait à les terminer ne lui a pas permis de faire de grands ouvrages. Dans les deux tableaux que nous possédons de ce maître, on distingue saint Sébastien, attaché à un arbre, percé d'une flèche, levant les yeux au ciel ; un ange, voltigeant au-dessus de sa tête, lui présente d'une main la couronne de martyr, et de l'autre la palme. Dans l'éloignement à gauche, on aperçoit ses bourreaux.

Tableau plein d'expression et de finesse, qui est dessiné dans le goût de Rubens. *B. l.* 8 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 94 fr.)

PAR LE MÊME.

156. — Un charmant tableau gravé par Viel, dans la collection des peintres flamands et hollandais de Le Brun; il représente un Paysan vu à mi-corps, pinçant l'oreille d'un chien et riant d'un air grotesque. Ce précieux petit morceau est d'un bon ton de couleur, et offre un caractère et une expression supérieurs à ses autres ouvrages. *B. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (V. 214 fr. 80 c.)

WERF (ADRIEN VANDER).

157. — Cet artiste, unique peut-être dans son genre, fit l'admiration des curieux de son siècle pour l'extrême fini de ses ouvrages, qu'il a porté au delà de tous les peintres de la Hollande. Il sacrifia même quelquefois, pour plaire, l'art à la servilité; ce qui ne fut guère applaudi que du vulgaire. Néanmoins ses productions seront toujours recherchées; on résistera difficilement au charme et à la grâce de ses compositions; on ne cessera d'admirer le précieux de ses figures, la fonte de ses couleurs, etc. Telles sont les qualités qui caractérisent notre joli échantillon, représentant une belle Hollandaise dans l'embrasure d'une croisée décorée d'une draperie verte, et d'un perroquet perché sur une cheville. Elle est endormie, sa tête penchée sur son bras, à côté de son coussin à dentelles, tenant un petit épagneul dans le pan d'une draperie; vue à mi-corps en robe de satin. Ses oreilles, ses cheveux, ornés de perles, et une épaule découverte. Ce tableau piquant, très-fin dans ses détails, vient de la vente Randon-de Boisset. *B. l.* 5 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 460 fr.)

PAR LE MÊME.

158. — Un précieux et rare échantillon, représentant un petit Garçon, vu aux trois quarts et à mi-corps, vêtu d'une pelisse, coiffé d'une toque, tenant d'une main un pot rempli de feu et chauffant l'autre. Ce joli petit bijou, mieux peint et coloré que les ouvrages ordinaires de ce maître, est connu sous le nom du *Petit Frileux*. *B. l.* 3 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 251 fr.)

ROMEYN (G. VAN).

159. — C'est un des plus jolis peintres de son école; ses ouvrages sont en rapport avec ceux de Paul Potter, pour la simplicité de la composition et la naïveté des attitudes de ses animaux; sa touche est large et sans prétention, ses sites pittoresques et ses fonds vaporeux. Pour donner une idée aux amateurs de ses talents, il suffira sans doute de citer un de ses plus beaux tableaux, digne de Berghem, représentant un Paysage pittoresque, comme nous venons de le dire, pris au déclin du soleil, et traversé par une rivière, dans laquelle on voit trois bœufs debout et deux chèvres, et, à gauche du premier plan,

un groupe d'animaux couchés et un debout au bord d'un rivage. Plus loin, on voit leurs gardiens au pied d'une grande masse de rochers escarpés où s'attachent des broussailles. Derrière, dans l'éloignement, on distingue un village sur une éminence de rochers très-élevés, et quelques jolis lointains. *B. l.* 12 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 500 fr.)

PAR LE MÊME.

160. — Joli petit tableau de même qualité que le précédent, représentant un Paysage montueux, offrant à droite un groupe d'animaux, les uns debout, les autres couchés, et à gauche un paysan monté sur un cheval, suivant un chemin. *B. l.* 6 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 133 fr.)

VELDE (ADRIEN VANDEN).

161. — Ce grand peintre, qui n'a paru qu'un instant sur le théâtre des beaux-arts, n'en a pas moins enrichi toute l'Europe de ses précieux tableaux, qui seront toujours des monuments fort recherchés par la postérité. Il n'a pas borné ses talents à la seule création de ses propres ouvrages, il a encore enrichi ceux d'une grande partie de ses contemporains, de ses jolies figures; le premier de sa nation dans ce genre de la peinture, son pinceau et ses ouvrages laissent rarement à désirer.

Mais malgré notre entière admiration pour ses productions, nous observerons néanmoins qu'elles sont malheureusement quelquefois passées ou noir ou bleu. Le tableau dont nous allons donner la description, peut-être unique en son genre, n'offre aucun de ces désagréments : en l'examinant avec l'attention et l'intérêt qu'il mérite, on y trouve une foule de beautés, principalement dans la couleur, qui décèlent une des plus heureuses inspirations de l'auteur. Ce sujet représente un Point de vue de la Hollande, arrosé par une rivière, qui répand ses eaux sur presque toute la surface du site. Sur le premier plan gauche on remarque une vache et une chèvre couchées; plus loin un cheval et un bœuf qui boivent pendant que deux autres bœufs et des moutons ruminent debout sur la prairie au bord du rivage; dans le fond, sur des plans plus reculés, on distingue un bateau de passage, des cabanes sous des arbres, et quelques petites figures; sur le second plan, à droite, on découvre un bois au bord de l'eau, qui se prolonge jusqu'à l'extrémité du sujet où se voit une église; plus loin sous l'horizon, on aperçoit encore pour rompre la ligne, une croix, deux voiles et une ville; un ciel brillant et savamment nuagé laisse échapper des rayons de soleil qui dorent et animent toutes les parties de cet admirable tableau, parfait dans son ensemble et ses détails; l'art et le génie s'y montrent partout. *B. l.* 16 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 3,200 fr.)

PAR LE MÊME.

162. — Ce deuxième tableau est, comme le précédent, digne de l'attention des connaisseurs. Il représente un paysage d'un

effet piquant, offrant à gauche les ruines d'une ancienne abbaye devant laquelle sont des plantes, un ruisseau et des terrains sablonneux; au milieu se voit un chemin que descend un homme monté sur un cheval blanc, accompagné de deux voyageurs; devant eux marche un troupeau d'animaux qui semblent s'acheminer vers un gué; dans le fond à droite du sujet, on aperçoit une rivière bordée d'arbres et de coteaux. *B. l.* 12 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 3,201 fr.)

PAR LE MÊME.

163. — Un autre tableau d'un bel aspect, et remarquable pour la grande dimension de ses figures. Il représente un paysage d'un effet vigoureux, où se détachent, sur son premier plan, un bouc et un groupe d'animaux couchés et debout au bord d'un ruisseau, sur une pelouse, gardés par deux pâtres; plus loin on voit à droite et à gauche, aux deux extrémités du sujet, des moutons et des chèvres. Ce tableau est recommandable sous le rapport de la proportion des animaux, de la beauté de leurs formes, et du choix de leurs espèces. *T. l.* 27 *p. h.* 24 *p.* (V. 1,651 fr.)

PAR LE MÊME.

164. — Un Paysage d'un ton vigoureux, garni de broussailles, plantes, barrières, fabriques, et de divers animaux conduits par un pâtre, à droite du sujet : tous les divers détails de cette composition sont subordonnés et sacrifiés à l'effet d'un bœuf d'une forte proportion, que l'on voit debout à gauche du premier plan, et que l'on doit considérer comme une belle étude largement peinte. *B. l.* 14 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 600 fr.)

PAR LE MÊME.

165. — Un petit Paysage vu à rase campagne, traversé d'un ruisseau bordé de prairies; quelques animaux couchés et debout occupent le premier plan; on distingue au fond de la prairie des vaches qui paissent, des fabriques, des arbres et une ville. *B. l.* 7 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 300 fr.)

VELDE (GUILLAUME VANDEN).

166. — Selon quelques auteurs, cet artiste serait frère du précédent; selon d'autres, ils ne seraient pas même parents; mais que cette version soit fausse ou vraie, elle doit être indifférente pour la célébrité de ces deux grands artistes : le premier a excellé dans les figures et animaux, et l'autre dans la marine; on pourrait même ajouter qu'il est le plus aimable, pour la finesse et la couleur, de tous les Hollandais dans ce genre de peinture. Nous possédons un de ses chefs-d'œuvre, représentant une Marine capitale et du premier ordre, dans laquelle l'auteur s'est élevé au-dessus de sa haute réputation. Ce tableau, connu en France et en Angleterre sous le nom de *Grand Calme*, ornait la collection du duc de Cossé, avant de passer dans celle de Saint-Victor, où elle figure depuis quarante ans. Nous osons es-

pérer que ce chef-d'œuvre de peinture reparaîtra dans notre illustre capitale, avec tout l'éclat de son ancienne réputation. Cette grande composition, comme nous l'avons déjà dit, offre une mer calme chargée d'un grand nombre de bâtiments de toutes les grandeurs et de diverses nations, garnis de leurs voiles, d'un grand nombre de gens d'équipage et de voyageurs. La manière savante avec laquelle ces bâtiments sont distribués dans l'ensemble du sujet offre un spectacle des plus imposants, des plus variés, et sans confusion. On voit encore, sur le devant, un bateau de transport et deux barques de passagers qui se dirigent, à force de rames, sur le rivage; un ciel légèrement nuagé et d'un brillant céleste se reflète dans l'eau, donne un accord parfait d'harmonie à cet admirable tableau, digne de fixer l'attention de nos premiers amateurs, et plus encore d'orner les plus célèbres collections. *T. l.* 24 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 8,000 fr.)

PAR LE MÊME.

167. — Une Marine, qui fit partie de la collection du maréchal de Noailles, avant celle-ci, et qui a été gravée en Angleterre par Major. Elle offre, à la droite du premier plan, deux langues de terre, deux barques de pêcheurs et un matelot debout, les mains derrière le dos, fixant au loin, en pleine mer, un navire qui tire le canon d'arrivage. Plus loin, à gauche du sujet, on remarque un bâtiment de transport et une petite nacelle qui semble en diriger la marche vers terre. Quelques petites voiles se laissent à peine apercevoir, dans l'éloignement, sous l'horizon. Ce tableau est largement peint et du même ordre que le précédent. *B. l.* 15 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 3,180 fr.)

PAR LE MÊME.

168. — Une Vue de mer, par un temps calme, portant plusieurs barques de pêcheurs. L'une des principales se voit sur le premier plan, à droite, abordant le rivage, ses voiles descendues du côté opposé. Deux autres semblent également faire voile vers la terre. Dans l'éloignement, l'on distingue un navire tirant son canon de salut. Ce tableau est piquant d'effet. *T. l.* 12 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 211 fr.)

PAR LE MÊME.

169. — Une Mer agitée par la tempête; ses eaux poussées avec violence entraînent dans leur fureur un vaisseau qui vient se briser sur un rocher, sur lequel nombre d'hommes de l'équipage cherchent à se sauver. Plus loin, à droite, deux bâtiments errent sur les flots. *B. l.* 7 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 331 fr. 50 c.)

SCHALKEN (Godefroi).

170. — Cet élève de Gérard Dow a dignement soutenu la réputation de son maître, la sienne et celle de son école. Ses ouvrages sont précieux, rares et recherchés. Ses sujets sont ordinairement d'une petite dimension, pleins d'esprit et de finesse :

il a surtout excellé dans les effets de lumière, qu'il a portés jusqu'à l'illusion. Nous comptons six tableaux de ce maître dans notre collection, tous d'un genre différent. Peu de cabinets peuvent se flatter de jouir du même avantage. Celui qui fixe plus particulièrement notre attention, par la richesse de sa composition et l'intérêt du sujet, offre une vieille Femme penchée sur l'appui d'une grande croisée, la main sur une chaufferette; elle semble écouter avec plaisir une troupe de jeunes musiciens qui sont à sa porte, et dont les costumes sont fort variés. Les uns jouent du tambour de basque et de la flûte, et les autres chantent. Le fond présente la vue d'une arcade derrière un tronc d'arbre. Divers objets accessoires meublent cette scène, dans laquelle on compte sept figures pleines de finesse et d'expression. Ce précieux tableau est digne d'orner les premières collections. *B. l.* 8 *p. h.* 12 *p. cintré.* (Vendu 553 fr.)

PAR LE MÊME.

171. — Saint Jérôme assis dans une grotte, en contemplation, tenant sur ses genoux une Bible ouverte qui laisse voir une vignette. Une de ses mains repose sur une tête de mort. Sur le rocher on voit une couverture de laine, un gros livre, une jatte, un sablier, et, plus haut, une lanterne. Ce tableau est du pinceau le plus fin, le plus léger, et la touche d'une pureté admirable. La beauté de la tête et des mains nous rappelle les plus beaux ouvrages de Gérard Dow. *B. l.* 10 *p. h.* 14 *p.* (V. 650 fr.)

PAR LE MÊME.

172. — Une Jeune Hollandaise, vue de trois-quarts, coiffée en cheveux ceints d'une bandelette, se montre à l'embrasure d'une grande croisée cintrée, surmontée d'une vigne. Elle quitte la lecture pour surprendre un papillon qu'elle aperçoit posé sur un pot de roses placé sur une table à l'extérieur de la croisée, et sur l'appui de cette croisée on voit un tapis et un bouquet d'hyacinthes. Ce joli sujet est traité avec une finesse et une naïveté admirables. *B. l.* 8 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 800 fr.)

PAR LE MÊME.

173. — Une Ménagère hollandaise en cheveux, vue de trois-quarts et à demi-corps, tenant d'une main une bougie allumée, et de l'autre une cuillerée de bouillie qu'elle se dispose de porter à sa bouche, et qu'elle vient de prendre dans un grand pot de terre posé sur une table, à côté d'une botte d'oignons. Ce précieux et rare petit tableau offre toutes les beautés qui distinguent le talent de cet habile artiste dans ce genre de peinture. L'effet de la lumière produit surtout une illusion complète. *B. l.* 5 *p. h.* 6 *p. ovale.* (Vendu 111 fr.)

PAR LE MÊME.

174. — Un médaillon ovale, bordé en cuivre, représente deux portraits de profil, que nous croyons être celui de cet artiste et celui de sa femme. *C. rond.* (Vendu 33 fr.)

PAR LE MÊME.

175. — Un Intérieur, dans lequel on voit une jeune femme à sa toilette. Tableau plein de charme et très-fin. Nous osons espérer qu'il sera bien goûté des amateurs, quoique de la jeunesse du maître. *B. l.* 10 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 229 fr.)

MURANT (Emmanuel).

176. — Un Village dans lequel passe une rivière. On voit à droite une femme dans un lavoir savonnant du linge, et un alignement de maisons dominées d'un grand arbre. Le premier plan, à gauche, offre une baraque en planches, et un homme derrière qui épanche de l'eau ; un tronc d'arbres, des plantes, des pieux et autres détails meublent cette partie du tableau. Au milieu, on remarque un homme qui roule un tonneau dans un petit bateau flottant sur l'eau. On distingue dans les fonds quelques fabriques et un clocher. Le tronc d'arbre, les broussailles et quelques autres parties de ce tableau sont peints par Isaac Ostade ; les figures par Adrien Vanden Velde. Cette production offre tout ce qu'on peut attendre de la réunion de trois artistes aussi distingués. *B. l.* 14 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 302 fr. 75 c.)

BERGHEM (Nicolas).

177. — Les quatre tableaux que nous possédons de ce grand maître sont distingués et portent tous le cachet de son beau faire et de son meilleur temps. Personne ne l'a surpassé pour la légèreté et l'esprit de la touche, ni par la grâce et le sentiment de vie qu'il donnait à ses animaux. La haute réputation de cet auteur, l'un des plus beaux talents de son siècle, aurait dû peut-être nous dispenser de faire ces observations ; mais il est difficile de rester muet à l'aspect d'un chef-d'œuvre, et de ne pas offrir à son auteur un tribut d'admiration. Le tableau que nous allons citer nous paraît être particulièrement l'un des plus beaux diamants du grand nombre qui enrichissent notre collection. Il représente une Campagne non boisée, prise au déclin du soleil par un beau jour d'été. La gauche offre un monticule sur lequel on voit deux moutons et quatre vaches. L'une est traite par une femme, l'autre beugle. Plus bas sont deux bergers couchés sur une pelouse, au pied d'un tronc d'arbre. Près d'eux, une femme debout fixe avec intérêt un cavalier suivi de deux chiens, donnant l'aumône à un petit pauvre. Plus loin, à droite, l'on distingue quelques petites figures, une barrière renversée et plusieurs fabriques en deçà des montagnes qui bordent l'horizon.

Ce précieux tableau, simple à la première vue, n'en offre pas moins toutes les beautés des pinceaux et du génie de ce célèbre artiste ; les animaux, surtout, présentent, par le contraste des attitudes et la variété de leurs mouvements, un aspect de la plus grande vérité et tout à fait pittoresque ; à ces rares qualités, nous ajouterons encore une belle couleur et une conservation

parfaite. La belle gravure faite par Vischer, sous les yeux de Berghem, qui est expliquée derrière le tableau, donne une juste idée de ce bel ouvrage. *B. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 7,500 fr.)

PAR LE MÊME.

178.— Ce tableau, que nous pourrions mettre au même rang que le précédent, est avantageusement connu par la belle gravure de Denker, sous la désignation de *la Grotte des pâtres*. Elle est située au fond, à droite, sous des masses de rochers; à la porte de cette grotte on aperçoit trois buveurs autour d'une table. Le milieu du premier plan offre un groupe de quatre figures principales, détachées des fonds par un coup de lumière : on y remarque une servante qui vient de verser à boire à un pâtre monté sur un cheval, qui pisse à côté d'un bœuf; un âne, deux moutons et deux chèvres meublent le devant du tableau. Plus loin, à gauche, un autre pâtre conduit des bestiaux sur un chemin pratiqué sous une voûte de rochers découvrant une campagne; on distingue une vieille tour sur un coteau. Une touche spirituelle et pétillante, une belle couleur, une conservation parfaite, telles sont les qualités qui distinguent cette production du premier choix du maître. *B. l.* 18 *p. h.* 13 *p.* (V. 3,810 fr.)

PAR LE MÊME.

179. — Une Fontaine d'un goût pittoresque, placée à droite du premier plan, verse son eau dans une auge où viennent s'abreuver nombre d'animaux conduits par un pâtre accompagné de son chien. On y remarque, pour principales figures, une vache rousse, des moutons, des chèvres; à quelque distance de là, sur un chemin, un piéton converse avec un homme monté sur un âne.

Le second plan, à gauche, offre une entrée de ville, indiquée par une vieille porte de fortification, et, derrière, divers grands mâts de vaisseaux. Ce tableau est digne de faire suite aux précédents : la touche en est large, l'exécution savante et énergique. Avant d'être de notre collection, il ornait celle de Poulin, dans laquelle il est très-bien gravé par Matthieu. *B. l.* 10 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 5,450 fr.)

PAR LE MÊME.

180. — Un Paysage brillant de couleur. La partie gauche est occupée par une masse d'arbres, et la droite par un étang où se reflète le ciel; il est bordé de quelques roseaux et d'un bois duquel sort un homme monté sur un cheval, conduisant un troupeau de vaches, dont la principale est blanche. Ce tableau, remarquable pour la couleur et la teinte, l'est encore par la finesse de sa touche et la légèreté du feuillage. *B. l.* 18 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 2,000 fr. 50 c.)

OSTADE (Adrien Van).

181. — Voici encore un artiste extraordinaire, et l'un des plus grands prodiges de la peinture, que nous considérons comme étant le premier coloriste des peintres de genre de la

Hollande, et comme aussi l'un de ceux qui a le plus produit. Néanmoins, ses nombreux ouvrages sont soignés; la touche en est large, grasse, et la couleur vigoureuse, sans être noire : ils sont abondamment répandus dans toute l'Europe. Une collection qui ne posséderait pas un ou plusieurs de ses tableaux serait regardée comme incomplète. Si nous n'avons pas l'avantage de pouvoir offrir aux curieux des grandes pages de cet artiste, nous les dédommagerons par un bon nombre de petites, généralement précieuses. Nous commençons nos descriptions par l'un de nos plus jolis bijoux : il représente l'Intérieur d'une maison d'artisans, offrant à la fois deux scènes distinctes et séparées. La première, à gauche sur le devant, présente un cordonnier assis sur une chaise à côté d'un tonneau, s'apprêtant à boire dans un pot. En attendant, il converse avec un homme debout, tenant sa pipe à la main, et adossé sur une cheminée, au bas de laquelle on voit un chat qui dort. La seconde se passe dans l'enfoncement à droite : deux buveurs, assis autour d'une table, semblent converser avec une servante qui se dispose à leur servir à boire. Divers ustensiles meublent cette composition : on y remarque principalement la mesure du cordonnier, suspendue à la cheminée. Rien de plus délicieux que ce petit tableau; la finesse de l'exécution, l'air et l'harmonie y sont portés au plus haut degré de perfection. Il a orné le cabinet du duc de Cossé. *B. l. 7 p. h. 9 p.* (Vendu 1,361 fr.)

PAR LE MÊME.

182. — Une Foire de village dans une campagne ombragée d'arbres. On voit, à gauche, une rangée de maisons, ou cabarets, bordant le lieu de la scène, ainsi que des tentes et des tréteaux servant de boutiques aux nombreux marchands accourus de toutes parts avec leurs objets de négoce. Ici, une vieille, assise sur sa chaise, à côté d'un tonneau, distribue sa boisson à des paysans; là, une autre marchande appelle les passants; plus loin, un amant paie la foire à sa belle : chacun, enfin, dans cette intéressante réunion, s'occupe de ses intérêts ou de ses plaisirs. Les divers contrastes d'amusements et de spéculations que l'on remarque dans les nombreux groupes de figures, agréablement distribuées jusqu'à l'extrémité du sujet, donnent à ce bijou un aspect de vie et de vérité des plus pittoresques. Les riches détails de cette jolie composition sont rendus avec une finesse et un esprit enchanteurs: il est bien conservé. *B. rond*, 9 *p.* (V. 1,520 fr.)

PAR LE MÊME.

183. — Cinq Personnages hollandais, buvant et chantant, se laissent apercevoir dans un estaminet, à travers deux grandes croisées, sous une treille et une enseigne; deux d'entre eux sont accoudés sur leurs appuis : l'un tient d'une main sa toque et de l'autre un verre qu'il lève pour exprimer sa joie, tandis que l'autre le regarde en souriant. Les trois autres, que l'on distingue en demi-teinte au fond du sujet, animent encore, par le son de

leurs instruments et de leurs voix, les deux compagnons de leurs plaisirs. Cette scène, tout à fait originale et pleine de gaîté, est d'une exécution large et savante, et bien digne de faire suite aux précédents. *B. l.* *p. h.* *p.* (Vendu 2,400 fr.)

PAR LE MÊME.

184. — Un Intérieur où est une chaise sur laquelle est posée une draperie rouge, une couverture de laine et un chapeau blanc. En bas, sur le sol, on voit un plat de viande, des carottes, une cruche et deux souliers; dans l'enfoncement, à gauche, une ménagère vue par derrière près d'une cheminée. On remarque encore, dans cette composition, un soufflet, une lanterne suspendue à la muraille, et autres ustensiles relatifs au sujet. Si cet artiste a déguisé son genre dans ce tableau, il n'a pas déguisé son talent : tous ces détails sont rendus avec une vérité admirable. Il serait difficile de porter l'art de l'imitation plus loin. *B. l.* 8 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 600 fr.)

PAR LE MÊME.

185. — Un tableau du même genre et du même mérite que le précédent auquel il fait pendant, représentant l'intérieur d'une Basse-Cour, où l'on remarque une treille, et au milieu du premier plan une pompe en bois; au second, un pot, une passoire de terre, un banc et autres objets. Dans le lointain, à gauche, on distingue une mendiante. *B. l.* 8 *p. h.* 11 *p.* (V. 421 fr.)

PAR LE MÊME.

186. — Un Hollandais en pied, tenant avec la main ses lunettes sur son nez, lisant une affiche posée sur le mur d'une maison où grimpe une vigne; un plat sur un banc, un tonneau, une poule et quelques figures que l'on distingue sous une arcade, terminent ce petit échantillon plein de finesse et de vérité. *B. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 850 fr.)

PAR LE MÊME.

187. — Portraits de deux jeunes gens de distinction, formant pendants. L'un et l'autre vêtus en noir, la tête découverte, l'un tient à sa main des gants, et l'autre son chapeau; ce dernier est à demi enveloppé d'un surtout. Ces jeunes personnages nous paraissent être deux des enfants d'Ostade qui se trouvent dans le beau tableau de la famille de cet artiste, qui est au Musée; mais quelle que soit notre méprise à cet égard, elle ne peut préjudicier en rien au mérite réel de ces précieux petits tableaux, dont la finesse de la couleur et la vérité doivent frapper tous les yeux. Pour cette fois, la nature a été prise sur le fait. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 1,205 fr.)

PAR LE MÊME.

188. — Un fumeur assis, tenant d'une main sa pipe, et de l'autre le feu pour l'allumer. Il est appuyé sur une table, sur laquelle est son tabac et son pot de bière. *B. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (V. 205 fr.)

PAR LE MÊME.

189. — Un Musicien assis, vu de face, coiffé d'une toque rouge, pinçant de la mandoline. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (V. 120 fr.)

PAR LE MÊME.

190. — Trois petites Têtes, dont deux de ministres d'Hambourg, et l'autre d'une petite fille. (Vendu 16 fr.)

OSTADE (Isaac Van).

191. — Ce peintre était frère et élève du précédent, dont il a suivi la manière, et l'a souvent même égalé dans ses ouvrages de choix, tels que le tableau dont il va être question. Il représente un canal glacé de la Hollande, chargé de patineurs de tout âge et de tout sexe, ainsi que de quelques voyageurs; il est bordé à gauche, d'un village derrière lequel on distingue des mâts de vaisseaux, et plus loin des restes d'édifices qui se prolongent çà et là vers la droite de l'horizon, où l'on remarque encore un moulin à vent, une tente et des arbres. Sur le devant, un cheval pressé par son vieux conducteur tire un traîneau chargé, pour gagner un chemin au bord duquel on voit, d'un côté, deux petits garçons, et de l'autre un grand arbre. Cette production, remarquable pour la richesse de sa composition et la beauté de ses détails, offre tout ce que le pinceau de cet artiste a produit de plus fin d'exécution, et de plus délicat de couleur. *B. l.* 16 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 1,005 fr.)

PAR LE MÊME.

192. — Un Paysage d'un effet piquant offrant un sujet aussi simple que vrai. Un jeune homme, fatigué de la route, vient d'attacher sa rosse à un piquet, pour se reposer au pied d'un vieil arbre où il dort. Cette scène, d'un aspect mélancolique, est rendue avec tant de vérité, que même l'air triste et abattu du pauvre cheval excite je ne sais quelle émotion. Ici les pinceaux d'Isaac sont aux prises avec la nature; on ne peut l'approcher de plus près, et dans son ensemble et dans ses détails. *B. l.* 10 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 1,240 fr.)

PAR LE MÊME.

193. — Un Charcutier de campagne vient de tuer un cochon qu'il a suspendu par les pieds sur une échelle, à la porte de sa boutique, pour achever de l'ouvrir. Quelques paysans et paysannes sont présents à cette opération; les uns l'aident, tandis que les autres regardent. A gauche du premier plan, un homme, accompagné de sa femme et de son enfant, conduit un autre cochon avec une corde vers le lieu fatal où l'autre est mort. Ce tableau, plus savant qu'agréable, peut néanmoins orner le cabinet d'un artiste. *B. l.* 13 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 301 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

194. — Un Maître d'école de village, accompagné de ses nombreux petits élèves, se chauffant autour d'un feu qui brûle, pen-

dant la nuit, sous des arbres, derrière une maison rustique : plusieurs de ces enfants s'empressent d'aller chercher, dans un bois non loin de là, des fagots pour brûler. Ce joli petit sujet d'une invention neuve, est piquant d'effet, et les expressions du premier âge bien rendues. *B. l.* 9 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 412 fr.)

PAR LE MÊME.

195. — Un Paysage, dans lequel on voit, à droite, un cavalier de distinction, descendu de cheval pour satisfaire les besoins de la nature. A gauche, sur un chemin plus éloigné, on aperçoit deux voyageurs dans un chariot. *B. l.* 8 *p. h.* 11 *p.* (V. 310 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

196. — Un tableau plein d'effet et de vérité, représentant un Paysan dépeçant un cochon. *L.* *p. h.* *p.* (Vendu 14 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

197. — Deux petits tableaux de forme ronde, représentant des intérieurs de Ménages flamands. *B. Grand.* 4 *p.* (V. 39 fr.)

PAR LE MÊME.

198. — Une École de campagne, où l'on voit nombre de petits enfants occupés à lire; l'un d'eux récite devant le maître, assis dans son fauteuil, qui semble le menacer d'un coup de férule. *B. l.* 8 *p. h.* 11 *p. ovale.* (Vendu 88 fr.)

PAR LE MÊME.

199. — Un Intérieur de cinq figures. (Vendu 64 fr.)

METSU (Gabriel).

200. — Il est bien flatteur pour nous de pouvoir offrir aux amateurs et protecteur des arts le Portrait du plus grand peintre de genre de la Hollande, peint par lui-même. C'est au milieu d'une foule de contemporains redoutables et des plus célèbres de cette immortelle école, qu'il obtint ce titre glorieux et justement mérité. Tout est beau dans cet homme divin. Ses ouvrages portent un caractère de grandeur et de sévérité digne de nos premiers peintres d'histoire. Avant d'émettre notre opinion à cet égard, nous avons consulté ses productions les plus importantes; nous citerons, toutefois avec la permission de M. Erard, peut-être le chef-d'œuvre de ce maître, qui orne la riche collection de cet estimable amateur, representant une Dame hollandaise à sa toilette. Heureux celui à qui sa fortune permet la possession d'un aussi beau tableau!

Revenons au portrait de notre artiste, que nous voyons assis dans son atelier, tenant d'une main une loupe avec laquelle il paraît fixer un objet dans l'éloignement, et de l'autre son appui-main. Près de lui, est une table couverte d'un tapis bleu, sur laquelle on voit un violon, des cahiers de musique, une bouteille de grès et un grand verre de vin; plus loin, on aper-

çoit un tableau sur un chevalet, et, à gauche, des tablettes chargées de livres. *B. l.* 6 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 527 fr.)

PAR LE MÊME.

201. — Un intérieur de Cuisine : on y voit une gouvernante assise, tenant une poêle d'une main et de l'autre une cuillère dont elle se sert pour remuer le beurre ; à côté d'elle, auprès d'un fourneau, est un jeune garçon qui la regarde en riant et tient un morceau de poisson dans un plat. Sur le premier plan à gauche, on voit un grand pot de terre et une cuillère de bois ; le fond est meublé d'un buffet et de divers autres ustensiles de cuisine. Ce petit tableau est l'expression même de la nature ; dans les petites pages comme dans les grandes, les ouvrages d'un grand maître portent toujours un caractère qui n'appartient qu'à lui. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 401 fr.)

PAR LE MÊME.

202. — Un Paysan hollandais, couvert de son chapeau, se chauffe les mains sur un pot dans lequel il y a du feu ; il est assis devant un dessus de table posé sur un tonneau, sur laquelle on remarque un torchon, un pain surmonté d'un plat de viande, au-dessus duquel une cruche est suspendue. Ce tableau savant plaît pour la vérité et la gaîté du personnage. *T. l.* 8 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 181 fr.)

PAR LE MÊME.

203. — Une Hollandaise assise dans un intérieur donne à manger à un chien qui a ses deux pattes de devant grimpées sur son tablier ; à côté d'elle est un buffet chargé d'un pâté et d'un pain ; le tout posé sur une serviette. Ce tableau est remarquable, surtout pour la finesse de l'expression de la tête de la femme. *B. l.* 8 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 840 fr.)

PAR LE MÊME.

204. — Dans un appartement meublé seulement d'un tableau et d'une table couverte d'un tapis rouge sur laquelle se trouve une écritoire, on voit une Dame hollandaise assise, tenant une lettre ; elle a la tête couverte d'une coiffe blanche, et est vêtue d'un casaquin violet et d'un jupon gris. Ce tableau brillant et argentin est de la belle manière et du meilleur temps du maître. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 800 fr.)

PAR LE MÊME.

205. — Une jeune Hollandaise assise dans son appartement, devant une table couverte d'une draperie verte, est occupée à coudre sur un coussin placé sur ses genoux. Ce sujet à la fois simple et vrai est encore bien éclairé par une croisée dans le haut de la pièce. *B. l.* 8 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 120 fr.)

ATTRIBUÉ AU MÊME.

206. — Une Hollandaise dans sa chambre prépare son dîné ; elle coupe un chou dans un grand plat qu'elle tient sur ses ge-

noux; on remarque autour d'elle divers objets pour cet usage. *T. l.* 12 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 220 fr.)

RUYSCH (Rachel).

207. — Dans un Paysage où l'on voit, à gauche, un gros arbre au pied duquel croissent des champignons et où se groupent une vigne, un chardon, des renoncules, des campanules et d'autres plantes, un lézard, une couleuvre et trois papillons d'espèces différentes sont dispersés sur ce beau groupe, à la fois riche et champêtre : tous les objets qui le composent, séparément, sont traités avec un soin et un art tout particuliers. *T. l.* 16 *p. h.* 19 *p.* (Vendu 132 fr.)

PAR LE MÊME.

208. — Un bouquet composé de diverses espèces de fleurs, où se mêlent quelques insectes, est posé sur une table de marbre, qui se détache sur un fond de paysage. Ce tableau est du même faire que le précédent. *B. l.* 10 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 37 fr.)

(Jean).

209.—Il n'est point de paysagistes de l'École flamande et hollandaise qui aient fleuri leurs ouvrages avec autant de grâce et de coquetterie que cet artiste; ses arbres sont élégants de forme et légers, sa touche pétillante d'esprit et de goût. Telles sont les qualités principales que nous avons remarquées dans les tableaux que nous possédons de ce maître, et dont nous allons parler.

Une forêt dans laquelle conduit un chemin, un gazon éclairé à travers le feuillage, des arbres se découvrent dans l'intérieur; le premier plan est meublé de plantes, broussailles, et de deux chasseurs suivis d'un valet qui prépare des chiens pour la chasse. Les figures, regardées jusqu'ici comme étant de Vanden Velde, pourraient bien n'être que de Lingelbach, quoique très-belles; mais quoi qu'il en soit de cette différence, ce tableau n'en serait pas moins encore une belle production, et parfaitement conservée. *B. l.* 13 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 931 fr.)

PAR LE MÊME.

210. — Un beau Paysage agreste richement boisé et du même ordre que le précédent, dans lequel on voit à gauche une palissade appliquée à des troncs d'arbres, bordant un chemin que suivent trois figures, et qui conduit à un moulin à eau situé au milieu du site et adossé à un petit monticule garni de plantes et autres herbages; un lointain couvert de bois, divers végétaux, sur le premier plan, terminent cette composition, qui offre dans son ensemble et dans son effet une vérité et une tranquillité parfaites. Il est du même ordre que le précédent. *B. l.* 17 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 2,400 fr.)

PAR LE MÊME.

211. — Un Hameau situé sur le bord du chemin, sur lequel circulent trois personnages; une ferme, précédée d'une barrière, quelques masses d'arbres, et nombre d'autres détails occupent la partie droite du sujet : plus loin, on voit une fabrique et un moulin à vent qui se montre au milieu d'un paysage. Des poules, des plantes, et autres objets accessoires enrichissent ce précieux tableau, qui réunit toutes les beautés du pinceau de son auteur. *B. l.* 8 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 805 fr.)

PAR LE MÊME.

212. — Un Paysage capital et d'un grand effet; sur la gauche on voit une fabrique pittoresque environnée d'arbres, et un lavoir au bord d'un ruisseau : une femme y récure un chaudron. A droite on remarque un autre petite fabrique au bas d'un monticule traversé par un chemin que suit un cavalier, qui semble se diriger, comme pour demander sa route, vers une femme assise avec son enfant. Un tronc d'arbre, des plantes, des broussailles et autres détails meublent le premier plan de ce tableau, recommandable sous nombre de rapports. Les figures nous paraissent être de Wouwermans. *B. l.* 23 *p. h.* 17 *p.* (Vendu 1,110 fr.)

PAR LE MÊME.

213. — Deux Paysages formant pendants. Dans l'un on remarque un site agréable et piquant d'effet, meublé à gauche d'un bouquet d'arbres et d'un monticule coupé par un chemin bordé d'une palissade; deux personnages distingués s'y promènent. Plus loin, la campagne offre d'autres jolis détails. L'autre, plus doré, et peut-être d'un meilleur faire, mais moins conservé, présente, à droite, un monticule sablonneux, coupé par un chemin que suit un berger conduisant des moutons. Ces figures, ainsi que celles du précédent tableau, tiennent beaucoup de la manière de Vanden Velde. *B. l.* 12 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 530 fr.)

PAR LE MÊME.

214. — Un petit Paysage où se voit un monticule traversé d'un chemin que suivent trois figures, et à droite deux grands arbres entourés d'une palissade. *B. l.* 6 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 170 fr.)

PAR LE MÊME.

215. — Vue d'un Pays d'une grande étendue, baigné d'une rivière et meublé de quelques fabriques. Les figures, dont on voit les principales sur le premier plan, sont de Lingelbach. *B. l.* 6 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 275 fr.)

WOUWERMANS (Philippe).

216. — Ce peintre admirable, prodige de la nature et auteur de tant de chefs-d'œuvre divers, sera toujours l'honneur de sa nation et la gloire des beaux-arts. Peu de peintres furent

aussi fertiles ques lui, et pourtant ses nombreux ouvrages ne se sentent ni de pratique ni de négligence. On y remarque surtout une grâce et une coquetterie au-dessus de tous ses contemporains. Ses figures et ses chevaux sont parfaitement bien dessinés, sa couleur excellente et sa touche à la fois moelleuse et spirituelle. Enfin, tout est beau dans ce maître, sous tel rapport qu'on le considère. Il a eu beaucoup d'imitateurs, mais aucun ne l'a atteint, ni même balancé. Toutes les collections de l'Europe possèdent de ses tableaux, où ils occupent un premier rang. Parmi ceux qui figurent avantageusement dans la nôtre, nous citerons particulièrement la petite Forge, connue par la gravure de Moyreau et par nombre de copies qui circulent dans le commerce. Il représente un cheval blanc, sur un monticule, auquel un paysan tient le pied, tandis qu'un maréchal le ferre. Près d'eux est un petit garçon qui regarde avec attention cette opération. Plus loin, à gauche, on remarque une forge d'un goût pittoresque dans laquelle un ouvrier travaille. Derrière, au loin, on distingue une masure, un clocher et un homme gravissant un coteau, tenant un enfant par la main. Cette production, d'un effet piquant, d'un faire large et savant, est digne des premières collections. *B. l.* 13 *p. h.* 16 *p.* (V. 2,610 fr.)

PAR LE MÊME.

217. — Ce deuxième tableau peut faire pendant au précédent, duquel il diffère peu par la forme et la qualité. Il représente, à droite, une Forêt, au bord de laquelle on voit un bûcheron fendant du bois, un cheval blanc chargé de fagots, et deux chiens couchés. Plus loin, à gauche, on aperçoit une femme portant sur son dos du bois, et s'acheminant, avec un enfant, vers un pont sur lequel on distingue quelques figures. Des poules, des troncs d'arbres, une roue, une cruche et autres objets enrichissent le premier plan de ce savant ouvrage du bon temps du maître, et de même faire que le précédent. *B. l.* 13 *p. h.* 16 *p.* (Vendu 1,710 fr.)

PAR LE MÊME.

218. — Un Boucher devant sa boutique tient une pièce de viande sur un billot, tandis qu'un de ses garçons la coupe à grands coups de hache, sans doute pour servir une cuisinière, qui attend avec son panier au bras; à côté, on voit un bœuf, et un chien qui boit dans un baquet; près de là, au fond, on voit entrer à la boucherie une femme portant un enfant; à droite du sujet sont encore deux petits garçons, dont un regarde la distribution de la viande, tandis que l'autre frappe à coups de bâton deux chiens prêts à se battre. Derrière on distingue un lointain qui se termine par des fabriques, un monticule et quelques bouts d'arbres. Ce tableau est de la plus précieuse exécution et du plus beau faire du maître : il est encore bien conservé. *B. l.* 11 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 2,150 fr.)

PAR LE MÊME.

219. — Une Campagne nue, offrant à gauche un monticule au bord d'une rivière, sur lequel on voit un âne debout, qui se détache en vigueur sur un ciel argentin et légèrement nuagé. Sur la rive opposée, on aperçoit encore un cheval couché, et à côté une femme debout, tenant un enfant dans ses bras, conversant avec deux paysans assis sur la pelouse. Cette production étonnante d'effet de vérité et d'illusion, ornait le cabinet de M. de Choiseul, dans lequel il est gravé par Denker. *B. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 2,000 fr.)

PAR LE MÊME.

220. — Un Hiver, dans lequel on voit, à droite, des monticules, une habitation rustique, quelques arbres, et une femme chargée d'une valise. Plus loin, un paysan regarde trois bûcherons, sur le premier plan, qui traînent un tronc d'arbre avec une corde. Sur un plan plus reculé, à gauche, on distingue, sur un canal glacé, une femme conduisant des chevaux chargés de sacs de grains. Deux voyageurs et quelques fabriques bordent le rivage. *B. l.* 7 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 1,200 fr.)

PAR LE MÊME.

221. — Un Paysage, montueux et sablonneux, dans lequel on voit, à droite, une fabrique environnée de quelques arbres, entourée de barrières, et, au milieu du site, un chemin tournant, sur un coteau, où circulent des voyageurs. On y remarque une famille, un cavalier, descendu de dessus son cheval, qui raccommode la sangle de sa selle, et un piéton qui le regarde; deux autres se reposent sur le haut du coteau. C'est un joli échantillon du bon temps du maître. *B. l.* 10 *p. h.* 11 *p.* (V. 1,000 fr. 95 c.)

WOUWERMANS (Pierre).

222. — Un Cavalier en voyage fait boire son cheval dans le bassin d'un fontaine placée sous des arbres, dans un paysage, tandis qu'un petit garçon, près de lui, tient par la bride un autre cheval, qu'il mène également boire *T. l.* 11 *p. h.* 15 *p.* (V. 302 fr.)

TERBURG (Gérard).

223. — S'il manquait un tableau de Metsu dans une collection importante, on pourrait le remplacer par un Terburg. Ces deux grands maîtres ont infiniment de rapport dans leurs talents : si le premier l'emporte pour la science, l'autre est préférable pour l'agrément. Dans le nombre des tableaux que nous possédons de ce maître, nous en citerons particulièrement un à l'appui de notre opinion, et il suffira sans doute de dire, pour tout éloge, qu'il est gravé par Romanet, dans la collection des peintres flamands et hollandais de feu notre grand connaisseur Le Brun. Il représente une Dame hollandaise assise dans son appartement, en corset jaune, en jupon de satin blanc, coiffée d'une gaze noire, et le bras gauche légèrement appuyé sur une table

couverte d'un tapis rouge, où l'on voit quelques pièces d'argenterie. Cette dame lit une lettre que vient de lui apporter un messager qui se tient debout à la porte, et semble attendre la réponse. Une servante mulâtre, placée derrière sa maîtresse, devant un lit dont elle tire les rideaux, fixe ce messager avec une attention qui ferait croire qu'elle désire connaître le sens de cette lettre qui paraît l'intriguer; mais ce vieillard ne paraît pas s'occuper d'elle; il reste debout et conserve son air grave et respectueux, tenant d'une main son bâton et de l'autre son bonnet. Ce tableau, remarquable pour sa noble simplicité et son beau et grand caractère, est encore bien contrasté d'effets et de mouvements. La noblesse des formes et les carnations blondes, surtout de la maîtresse, comparativement à sa servante, produisent une opposition des plus piquantes. *T. l.* 19 *p. h.* 24 *p.* (Vendu 2,860 fr.)

PAR LE MÊME.

224. — Une Maîtresse d'école assise dans un intérieur, vue de profil jusqu'à mi-jambe, tenant un gros livre sur ses genoux, fait épeler un enfant dont les cheveux couvrent une partie de sa figure. On ne pourrait trop admirer le caractère de bonhomie et de vérité de ces deux personnages hollandais : l'art ne peut rien produire de plus précieux d'exécution et de plus délicat de couleur. *B. l.* 9 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 775 fr.)

PAR LE MÊME.

225. — Une Dame hollandaise, d'un maintien décent et sérieux, assise dans son appartement, en robe grisâtre en pelisse garnie d'hermine, les épaules et la tête couvertes d'une gaze noire ; à son côté, à droite, on voit dans un panier un coussin brodé en or; de l'autre côté, à gauche du tableau, on remarque une table chargée d'un tapis bleu, un chandelier et un grand plat de faïence rempli de pommes, dans lequel cette dame vient d'en prendre un dont elle enlève la peau, tandis que son petit garçon, près de là, guette ce fruit; ses yeux expriment, par l'avidité de leurs regards, sa gourmandise et son impatience; mais cette mère semble, par son air de gravité, lui recommander d'attendre avec moins d'avidité, que cette pomme soit entièrement pelée. Cette production est du même ordre que les précédentes. *B. l.* 11 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 500 fr.)

PAR LE MÊME.

226. — Le portrait d'un jeune Seigneur hollandais, vu jusqu'au milieu des cuisses, les mains appuyées sur ses hanches, vêtu de gris, avec un ajustement de ruban bleu. *B. l.* 8 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 251 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

227. — Un petit Portrait très-fin d'un personnage hollandais vu de trois-quarts, assis dans un fauteuil, sur le bras duquel il a une main appuyée. *L.* 3 *p. h.* 4 *p. ovale.* (Vendu 50 fr.)

HAYDEN (VANDER).

228. — De tous les peintres célèbres de l'École hollandaise, qui par l'excellence de leurs talents ont mérité les hommages de la postérité, Vander Hayden nous paraît le plus étonnant de tous; il est le créateur de sa manière, qu'il a portée au plus haut degré de perfection; elle est absolument étrangère à celle de ses contemporains et de ses prédécesseurs, et nous ne craignons point de dire que Vander Hayden, laissant derrière lui ce qu'on a fait de son temps d'admirable en peinture, a quelquefois montré des talents surhumains, comme si cet homme extraordinaire eût par magie soumis aux illusions émanées de ses pinceaux la nature dont il a rendu scrupuleusement les détails avec un art et une précision inconcevables dans ses tableaux, dont toutes les parties sont fondues dans la suavité générale des teintes, sans dureté ni sécheresse, et avec une harmonie ravissante : telles sont les réflexions que nous a inspirées un des chefs-d'œuvre des plus capitaux du maître, qui est dans notre collection. Il représente un Paysage; la gauche offre les dehors d'une ville dont les premiers plans sont élevés, représentant le château de Beinthem, principauté d'Allemagne : des fabriques d'un précieux fini ornent les environs, et suivent l'inclinaison d'un coteau sur lequel on voit une femme et un enfant, dans une partie très-éclairée; sur le devant et dans la demi-teinte, un bel arbre s'élève sur le bord d'une ancienne chaussée bâtie de briques, au pied de laquelle on voit les restes d'un obélisque; sur un plan éloigné une échappée de vue offre par une petite porte quelques figures dans une rue : deux cavaliers suivis d'un petit garçon sont près d'y entrer; à droite, on voit deux femmes et un enfant assis à terre, et derrière, deux hommes grimpés sur un mur brisé, découvrant un belle campagne : elle est arrosée d'une rivière, ornée de figures, bestiaux, fabriques, et bornée à l'horizon par des montagnes. Cette production de ce maître, que rien n'égale, est gravée par Denis dans la collection du prince de Conti, dont elle faisait partie. *B. l.* 27 *p. h.* 17 *p.* (V. 4,000 fr.)

PAR LE MÊME.

229. — Un Paysage capital et de la plus belle exécution, cité autrefois sous le nom du *Parc de Bruxelles :* le premier plan, à droite, offre, sur une petite terrasse, une rangée d'arbres groupés sur le ciel, et à gauche un tapis de verdure; plus loin, un chemin éclairé à travers les feuillages des arbres perce ce bois dans toute sa largeur. Ce sujet, privé de toute espèce d'accessoires, serait sans doute triste et monotone, si Adrien Vanden Velde ne l'eût enrichi et animé de dix cerfs ou biches, pittoresquement distribués sur ses divers plans. *B. l.* 10 *p. h.* 7 *p.* (V. 1,100 fr.)

PAR LE MÊME.

230. — Un Paysage bordé, à gauche, d'une montagne au bas de laquelle on voit sur ses divers plans quelques fabriques et un

groupe de ruines antiques, d'un goût très-pittoresque; devant est un chemin que descendent deux hommes et deux femmes; derrière, sur des plans plus reculés, on distingue d'autres figures; la droite du tableau offre une belle campagne et de beaux lointains : il règne dans cette production une douceur d'harmonie, et une finesse d'exécution qui frappe et séduit l'œil. Nous ajouterons qu'il faisait partie du beau cabinet Poulin, où il se trouve gravé par Le Grand. *B. l.* 11 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 601 fr.)

PAR LE MÊME.

231. — Un précieux et rare petit tableau, d'une finesse extrême, représentant une Ville de la Hollande : on voit, à droite du sujet, des arbres, un grand hôtel et une riche cathédrale : plus loin, au fond à gauche, on distingue des maisons et une des portes de la ville, découvrant une campagne; le premier plan offre une place publique meublée de charmantes figures par Vanden Velde. Ce délicieux petit bijou mérite d'être enfermé dans une boîte d'or. *B. l.* 6 *p. h.* 4 *p.*

PAR LE MÊME.

231 *bis*. — Un précieux petit Paysage dans lequel on voit, à gauche, quelques restes de vieilles bâtisses. La droite du site offre un château environné d'arbres, et un chemin sur lequel sont cinq figures charmantes, par Adrien Vanden Velde. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.*

CUYP (Albert).

232. — Plus on visite les grandes collections, et plus on est étonné des nuances de talents et des genres différents que l'on y remarque, surtout parmi les peintres flamands et hollandais. Quelle différence, en effet, entre cet artiste célèbre et le précédent! Le premier semble avoir rendu la nature à la loupe, et celui-ci avec une brosse, tant l'exécution de ses ouvrages est large et par masse; ses tableaux sont des véritables panoramas qui étonnent et séduisent, surtout ses effets de soleil qu'il a rendus dans la perfection. Notre collection possède deux tableaux de ce maître, dont un capital; il représente deux Gentilshommes à la porte d'une hôtellerie, où pend une couronne de lierre pour enseigne; un des cavaliers est à cheval; l'autre, descendu, offre au premier un verre de liqueur que l'hôtesse vient de lui verser; à peu de distance on voit deux chiens de chasse, variés d'attitudes et de couleurs; le fond du paysage offre quelques arbres et un village dans le lointain. Ce morceau, de la plus belle pâte, d'un riche coloris, d'une belle exécution et d'une harmonie admirable, est digne de figurer dans les plus précieuses collections, comme étant l'un des beaux ouvrages de ce grand maître. *B. l.* 17 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 190 fr.)

PAR LE MÊME.

233.—Un précieux petit échantillon, représentant un Paysage avec fabriques, orné de jolies figures par Vanden Velde. *B. l.* 7 *p. h.* 6 *p.*

PAR LE MÊME.

234. — Un Cheval blanc, d'une forme élégante et savamment éclairé, attaché par sa bride à un râtelier dans une écurie; son attitude est simple et vraie; son exécution est aussi belle et aussi soignée que le précédent. *B. l.* 12 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 220 fr.)

PAR LE MÊME.

235. —Un Hiver; une masse de fabriques rustiques, environnées d'arbres, occupent la partie gauche du sujet. Ce premier plan offre une rivière qui se prolonge jusqu'à l'extrémité de la composition, sur laquelle on voit deux bateaux, dont l'un porte deux pêcheurs; près de là est une femme fixant une écluse. Tableau savant d'exécution et d'une grande vérité. *T. l.* 18 *p. h.* 21 *p.* (Vendu 299 fr.)

HOBBEMA.

236. — Enfin, ce grand paysagiste, longtemps ignoré en France, est sorti des ténèbres : les connaisseurs conviennent aujourd'hui qu'aucun de ses contemporains n'a rendu la nature avec plus de science dans l'ensemble de ses masses et de ses grands effets. Si ses ouvrages sont moins variés que ceux de Ruisdael, il a sur lui l'avantage de la lumière. Le seul tableau que nous possédons, représente une petite Rivière sur laquelle est construit un moulin des plus pittoresques bâti sur pilotis, avec tous ses accessoires; la roue est arrêtée et l'eau qui s'écoule par-deesous forme une cascade écumante où un pêcheur jette son filet. Derrière ce moulin, et tout autour, on voit plusieurs fabriques environnées d'arbres, Le long d'un des bords de la rivière, s'étend une terrasse plantée d'arbustes et close d'une haie en forme de jardin champêtre. Cette terrasse est fermée d'un mur adossé contre une cathédrale, et descend à l'eau par un petit escalier, au bas duquel une femme lave du linge. Ce tableau paraît être un portrait que l'auteur a rendu avec son habileté ordinaire. Il a représenté la nature, non pas comme on la suppose quelquefois, mais comme on la voit. *B. l.* 20 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 2,810 fr.)

VANDYK (PHILIPPE).

237. — Ce peintre est un des derniers qui a fermé les portes de la célèbre Ecole hollandaise, dans laquelle il tenait un rang très-distingué. Le charmant tableau que nous allons citer suffirait seul pour sa réputation et sa gloire, si elle n'était déjà consacrée; il représente une jeune Cuisinière, d'une figure intéressante, à l'embrasure d'une croisée cintrée, où pend une draperie bleue, un canard et des oiseaux morts. Elle est inclinée, sur l'appui, couvert d'un tapis bleuâtre, tenant d'une main un

chapon saigné, et de l'autre se couvrant les yeux pour se garantir du soleil, dont sa figure est éclairée. A l'extérieur de la croisée, on voit à gauche un pot de renoncules, et au fond, dans la cuisine, un garçon qui embroche une volaille. Ce tableau joint à sa rareté une finesse d'exécution et une douceur d'harmonie admirable : il est bien conservé. *B. l.* 7 *p. h.* 10 *p.* (V. 2,450 fr.)

BERKEYDEN (Guerard).

238. — Un tableau capital, et l'un des plus beaux de ce maître: il représente la Cathédrale de Harlem. Ce grand et beau monument, et deux hôtelleteries, occupent toute la droite du sujet : le premier plan offre une belle place publique, où sont nombre de figures variées de conditions et de costumes, distribuées par groupes, avec un contraste et un art admirables; elles sont véritablement dignes de Vanden Velde. Cette production savante et bien éclairée passe pour être le chef-d'œuvre de ce maître. Il est cité dans la *Vie des peintres flamands* par Descamps. *B. l.* 13 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 1,841 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

239. — Une vue de la Hollande, dans laquelle on voit, à droite, une ville ceinte de murailles et de fortifications entourées d'eau, traversée par un pont qui conduit à un village. Le premier plan offre des pêcheurs qui vendent des poissons à des marchands. *B. l.* 11 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 60 fr.)

BREENBERG (Bartholomé).

240. — Depuis longtemps on est convenu que les peintres du genre de l'Ecole flamande n'étaient pas propres à traiter l'Histoire; cependant notre artiste nous a donné, dans ce sujet historique, une preuve contraire. On ne peut, en effet, contester la grâce et la noblesse des figures qui le composent, et qui sont dignes des premiers auteurs italiens. Ce tableau offre d'abord un Paysage chargé de riches et précieux détails. L'auteur a placé ensuite, sur le premier plan, la Samaritaine : on voit cette intéressante personne debout, dans une attitude de soumission et de respect, écoutant les paroles de Jésus-Christ, devant lequel elle se trouve. La scène se passe au bord d'un puits, sur le socle duquel est un chaudron et une cruche; nombre d'autres figures se distinguent sur les divers plans du sujet. Cette brillante production, et du plus beau choix, est du premier ordre du maître. *T. h.* 20 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 300 fr.)

PAR LE MÊME.

241. — Un riche Paysage traversé par les eaux du Nil, et hérissé de rochers entremêlés d'arbres, de broussailles et de divers végétaux. L'artiste a placé sur le premier plan le sujet de Moïse trouvé sur les eaux. Cette composition présente huit figures dans la demi-teinte. *B. l.* 16 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 161 fr.)

PAR LE MÊME.

242. — Un sujet vulgairement appelé le Martyre des onze mille vierges. Cette riche composition offre une foule innombrable de figures savamment distribuées sur tous les plans du sujet. *C. l.* 9 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 33 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

243. — Un précieux petit tableau, orné à droite d'un groupe de ruines à la fois imposantes et pittoresques, entremêlées d'arbrisseaux, plantes et broussailles : sur le premier plan, on voit deux pâtres grimpés sur une petite butte, un voyageur poursuivant son chemin; et plus loin, deux autres se reposant et conversant. Ce petit morceau, d'un ton argentin et brillant, ne laisse rien à désirer : il est très-bien gravé par Longueil, pour la collection de Le Brun. *C. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 310 fr.)

PAR LE MÊME.

244. — Une Grotte ou chemin souterrain : par la percée de son extrémité, on découvre un ciel brillant. Le premier plan présente une ruine et une fontaine devant laquelle sont des blanchisseuses qui lavent du linge, tandis que d'autres en étendent sur des cordes. Joli échantillon de forme ronde. *B.* 7 *p.* (Vendu 111 fr.)

PAR LE MÊME.

245. — Un joli petit Paysage offrant, à gauche, des ruines entremêlées d'arbres et surmontées d'une grosse tour : nombre de figures meublent le sujet. On y remarque un homme conduisant un baudet. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 74 fr.)

PAR LE MÊME.

246. — La Grotte de Caffarelli, en Italie, devant laquelle on voit saint Paul debout, et dans l'intérieur deux femmes. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 84 fr.)

PAR LE MÊME.

247. — Un petit tableau très-fin, représentant un personnage qui pourrait bien être saint Pierre. Il se promène dans la campagne en costume historique. *C. l.* 4 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 100 fr.)

PAR LE MÊME.

248. — Des rochers percés en voûtes découvrent la campagne, où conduit un chemin. Diverses figures occupent le premier plan de ce joli échantillon. *B. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 91 fr.)

POELEMBURG (Corneille).

249. — Le nombre et la variété des ouvrages que nous possédons de ce maître nous mettent à même de bien juger de son beau talent. C'est surtout dans un de ses chefs-d'œuvre de notre collection que nous admirons avec un plaisir extrême l'intérêt de

la composition, le pittoresque des ruines, le charme et le gracieux des figures, ainsi que le moelleux et le fini de sa touche. Telles sont les qualités principales qui distinguent éminemment ce parfait et charmant tableau, très-bien gravé, sous le titre des *Ruines d'une ancienne ville d'Italie.* En effet, nous voyons au milieu du sujet une grande arcade qui découvre d'autres ruines, un paysage et un lointain. Le premier plan, à gauche, offre divers débris d'architecture; et à droite, également sur le premier plan, un groupe de quaire figures. Plus loin, on aperçoit un autre groupe de trois autres figures, distribuées avec tant d'art et de goût qu'elles semblent animer ces précieux restes de l'antiquité. Nous ne connaissons rien de ce maître d'aussi parfait ni de mieux conservé. *B. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 1,460 fr.)

PAR LE MÊME.

250. — Un tableau capital, et dont le sujet ne nous est pas bien connu, à moins que ce ne soit une reconnaissance. L'on voit, à droite, une espèce de commandant, ou porteur d'ordres, ayant un bâton à la main, examinant une jeune et belle femme que lui présente une autre femme vêtue de noir. Celle-ci inspecte la gorge de l'autre en la présence de ce personnage, tandis qu'une vieille à genoux lui présente un portrait et un bracelet. A gauche du sujet, on voit des ustensiles de cuisine, et deux enfants nus, dont un souffle le feu. Le fond du tableau est entièrement occupé de ruines et de divers monuments antiques, pittoresquement groupés sur le ciel. *B. l.* 17 *p. h.* 20 *p.* (Vendu 221 fr.)

PAR LE MÊME.

251. — La Nativité. L'on voit l'étable pratiquée sous un rocher: dans le milieu est la Vierge à genoux, tenant les linges de l'Enfant Jésus. Sur la droite, on aperçoit saint Joseph et trois bergers debout, dont un joint les mains. Plus loin, et sur la gauche, une femme portant un paquet, et un jeune homme, viennent adorer le Sauveur. Dans le fond, on découvre la ville de Bethléem; et, dans le haut, trois petits anges groupés sur des nuages. Ce tableau, l'un des plus précieux de ce maître, a encore l'avantage d'être d'un dessin plus correct et plus fin. *C. l.* 8 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 381 fr.)

PAR LE MÊME.

252. — L'Assomption de la Vierge : elle s'élève portée sur des nuages au milieu d'anges qui voltigent autour d'elle sur un ciel du ton le plus éclatant. La terre disparaît à ses yeux, et elle ne distingue plus aucun objet. Ce tableau, du même temps que le précédent, est encore plus fini d'exécution et de couleur. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 300 fr.)

PAR LE MÊME.

253. — Deux tableaux, formant pendants, du même faire et aussi beaux que le précédent : l'un représentant la Madeleine; elle est à genoux devant les anges armés de verges. Le second

représente Jésus-Christ descendant du ciel, au milieu d'une multitude d'anges, et donnant de sa main la communion à une sainte. *B. l.* 4 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 361 fr.)

PAR LE MÊME.

254. — Un tableau d'un beau faire, qui nous paraît avoir été exécuté pendant le séjour de ce maître en Italie. Il représente, à droite, des ruines en partie couronnées de broussailles et pittoresquement groupées sur le ciel; la gauche offre un lointain et une fabrique. Le premier plan est enrichi de nombre d'animaux et de quatre pâtres qui semblent les garder. Ce tableau, remarquable pour sa belle couleur et le savant de sa touche, est gravé par Michel Morin. *B. l.* 7 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 281 fr.)

PAR LE MÊME.

255. — Un précieux petit Paysage, se composant, à droite, d'une ruine pittoresque entremêlée de broussailles; une femme y étend du linge. Plus loin, à gauche, on distingue de jolis fonds et quelques autres petites ruines. Le premier plan offre deux pâtres et un homme conduisant des animaux. *B. l.* 6 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 181 fr.)

PAR LE MÊME.

256. — Un Paysage offrant à gauche une masse de rochers où se mêlent nombre d'arbrisseaux, et au milieu un groupe de fabriques. La droite présente une perspective de jolis lointains qui se prolongent jusqu'à l'horizon. Le devant du sujet est orné de divers animaux, de quelques figures, dont un pâtre assis, conversant au bord d'un chemin avec une femme couchée sur une draperie. *B. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 135 fr.)

PAR LE MÊME.

257. — Un Paysage dans lequel on voit, à droite, des ruines antiques groupées sur une masse de rochers au bord d'un ruisseau. A gauche, sur le premier plan, un groupe d'animaux, par Clomp : plus loin, on distingue un monticule boisé, et quelques autres petites ruines. *T. l.* 14 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 300 fr.)

PAR LE MÊME.

258. — Un Temple antique, forme rotonde, élevé sur un souterrain, auprès duquel se trouvent quelques autres fabriques également en ruines. Parmi ces débris, on découvre des arbrisseaux et des plantes. Le premier plan offre un voyageur à cheval, une femme baissée, deux pâtres et trois vaches. Dans l'éloignement, à gauche, on distingue un berger gardant ses moutons. *C. l.* 7 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 76 fr.)

PAR LE MÊME.

259. — Un Paysage d'un site agréable, dans lequel on voit, à gauche, un coteau boisé et traversé de plusieurs chemins. Le premier plan offre un groupe de cinq baigneuses, dont les deux

principales sont assises sur leurs vêtements. Quelques animaux et des lointains terminent ce joli petit tableau. *C. l.* 8 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 156 fr.)

PAR LE MÊME.

260. — Une Annonciation : un ange présente une palme à Marie qui est à genoux; on voit en haut une gloire d'anges et de chérubins. Le lieu de la scène est enrichi d'architecture. Ce tableau incertain nous paraît être de la vieillesse du maître. *B. l.* 12 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 125 fr.)

PAR LE MÊME.

261. — Un petit tableau représentant la Grotte de Caffarelli, dans laquelle un homme, assis devant une table de pierre, converse avec une femme qui est debout sur le premier plan. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 97 fr.)

PAR LE MÊME.

262. — Une Sainte-Famille : la Vierge tient l'Enfant Jésus dans ses bras, qui paraît fixer saint Joseph, qui d'une main tient son bâton, et de l'autre lui présente des cerises. *B. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 40 fr.)

PAR LE MÊME.

263. — Un Paysage largement peint et d'une belle couleur, dans lequel on voit, à droite, des ruines et quelques figures sur le premier plan. *B. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 149 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

264. — La Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus endormi dans ses bras. (Vendu 59 fr. 60 c.)

VAN OS (Jean *le père*).

265. — Nous regrettons bien que cet artiste distingué du siècle ne soit pas plus connu en France. Les Belges, ses concitoyens, et qui portent ses ouvrages à un haut prix, le connaissent beaucoup mieux que nous. Cet habile peintre, nous a-t-on dit, était le père d'un autre peintre également habile, M. Van Os, premier peintre de fleurs et de fruits de la manufacture royale de Sèvres. Nous saisissons cette occasion pour lui adresser nos sincères félicitations, et lui exprimer toute la satisfaction que nous éprouvons de ce qu'un heureux hasard nous procure l'avantage de faire revivre la mémoire de son père, en offrant au public un de ses chefs-d'œuvre. Cette riche composition présente des fleurs et des fruits sur une table; groupés partie autour d'un cornet en forme de vase, et le surplus posé dessus, brillent à l'envi la rose de diverses espèces, le pavot, l'anémone, la reine-marguerite, la capucine et la campanule. Parmi cette intéressante réunion se mêlent encore des fruits d'un beau choix et des plus belles espèces : on y remarque principalement la pêche, le melon, la prune, l'abricot, la grenade, l'ananas, le raisin, et autres. Des insectes, quelques gouttes d'eau, une souris, un nid garni de ses

œufs, et d'autres précieux détails, enrichissent ce chef-d'œuvre de peinture, sous le rapport de la légèreté, de la finesse et de la pureté de la touche. L'art le plus recherché ne peut rien produire de plus flatteur, de plus séduisant que ce tableau, qui est parfaitement conservé. Ce riche groupe se détache sur un fond d'architecture et de paysage. *B. l.* 21 *p. h.* 29 *p.* (Vendu 1,205 fr.)

DEHEUSCH (Guillaume).

266. — Cet artiste s'est souvent montré dans ses ouvrages l'égal de son maître, Both d'Italie : nous en offrons la preuve dans ce tableau. Il représente un précieux Paysage, éclairé d'un soleil couchant et non moins richement qu'agréablement meublé dans toutes ses parties. On y remarque pour objets principaux deux groupes d'arbres séparés, qui s'elèvent avec élégance et légèreté sur un beau ciel, en dominant tout le sujet. Ce site est traversé d'un chemin qui monte en serpentant sur le revers d'une montagne ; un homme conduisant un chariot attelé de deux bœufs, descend, tandis qu'un autre monte avec son chien. Au milieu du premier plan, à l'embouchure de ce chemin, on voit une femme tenant son enfant par la main, conduisant un mulet chargé d'ustensiles de ménage, et un petit troupeau de moutons et de chèvres. La gauche offre un étang bordé d'arbrisseaux et de jolis lointains d'une heureuse perpectives. On ne peut rien offrir aux amateurs de plus délicieux d'exécution, de plus délicat de touche et de mieux conservé. *C. l.* 16 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 1,400 fr.)

PAR LE MÊME.

267. — Un Paysage boisé aux deux côtés et baigné d'un lac. Le devant, à gauche, est orné de figures ; la principale est un berger conduisant des bestiaux. *B. l.* 8 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 106 fr.)

DEHENSCH (Jacomo).

268. — Une précieuse petite Vue des environs du Rhin, sur lequel on voit divers bateaux et quelques jolies figures sur le rivage. *B. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 38 fr. 50 c.)

BUNNICK (Jean Van).

269. — La Madeleine pénitente assise dans la grotte devant un livre, consolée par des anges ; elle est assistée et soutenue par ces ministres du ciel : d'autres jouent à ses pieds avec des palmes et des couronnes ; d'autres apparaissent dans le ciel. Ce tableau a du charme et de la finesse. *B. l.* 13 *p. h.* 15 *p.* (V. 151 fr.)

STEEN (Jean).

270. — Toujours sans chagrin, cet artiste doit être considéré comme étant le premier peintre comique de son école. Ses compositions, pleines de charmes, sont généralement portées à la gaîté et à l'enjouement ; ses expressions et ses mouvements pétillent d'esprit et de vie ; ses idées ne sont pas moins originales

qu'ingénieuses : tel est le goût du tableau que nous possédons, connu, dans l'ancienne curiosité, sous le nom du *Camouflet*. Il représente une Hollandaise surprise d'ivresse, dormant dans son appartement, à la suite d'un déjeûner, sur le bout de la table où sont encore les restes; sa gouvernante, debout près d'elle, semble attendre, pour lui présenter un verre de liqueur qu'elle tient dans sa main, le réveil de sa maîtresse, agacée par un jeune homme qui lui souffle au visage la fumée de sa pipe. Un chien, une chaufferette, une table, un lit sont les seuls accessoires que l'on remarque dans ce tableau, qui est traité avec tout l'esprit et le goût qui distinguent les beaux ouvrages de ce maître. *B.* (Vendu 600 fr.)

PAR LE MÊME.

271. — Un Dentiste, dans sa boutique, arrache une dent à un paysan qui exprime, par ses grimaces, la douleur qu'il ressent. Un jeune garçon debout sert cet opérateur; une vieille femme, dans le fond, semble écouter les cris du malheureux souffrant. Divers ustensiles propres au sujet meublent cette scène, rendue avec une telle vérité, que si on l'avait toujours sous les yeux on ne voudrait pas s'exposer à supporter une telle opération. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 801 fr.)

PAR LE MÊME.

272. — Une campagne dans laquelle on voit nombre de paysans et de paysannes livrés à des divertissements et plaisirs champêtres devant un cabaret. Cette scène est rendue avec l'esprit et la gaîté ordinaires de ce maître. *B. l.* 11 *p. h.* 12 *p.* (V. 221 fr.)

PAR LE MÊME.

273. — Une jeune Femme assise devant sa table de toilette, couverte d'objets de parure. Une vieille, debout derrière elle, lui tresse les cheveux. Petit tableau fin d'expression. *B. l.* 7 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 100 fr.)

PAR LE MÊME.

274. — Un Maître d'école dans sa classe, entouré d'enfants; l'un d'eux s'approche du maître en pleurant, et tend la main pour recevoir une férule : ses petits camarades le regardent en se moquant de lui. *B. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 471 fr.)

NEER (VANDER).

275. — Un grand nombre de peintres de toutes les Écoles ont fait des clairs de lune, mais aucun ne les a rendus avec l'art et la vérité de Vander Neer. Cet artiste nous paraît s'être livré à des études sévères et approfondies dans ce genre de peinture, dans lequel il s'est élevé au-dessus de tous les autres. Indépendamment des trois jolis tableaux de ce maître qui ornent notre collection, nous prendrons encore une fois la liberté de citer, pour confirmer notre opinion, le magnifique Clair de lune de M. Erard, enrichi de figures par Cuyp, que nous considérons

comme un des plus beaux monuments de peinture qui existent, tant pour sa masse imposante que pour son effet extraordinaire. Nous distinguerons parmi les nôtres un petit Port de mer pris au clair de la lune. Cet astre, masqué par un village à gauche, et dans l'obscurité, répand la lumière dans le ciel, et se reflète dans la mer. Du côté opposé on distingue des cabanes de pêcheurs sur le rivage, des bateaux, quelques voiles, et un filet séchant sur des pieux. Ce tableau est du beau faire du maître. *B. l.* 14 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 450 fr.)

PAR LE MÊME.

276. — Un Clair de lune, où l'on découvre un village traversé d'un canal, sur lequel sont des bateaux de pêcheurs; le devant du sujet offre des terrains, des plantes. Ce charmant échantillon paraît à l'abri de la critique. *B. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 223 fr.)

PAR LE MÊME.

277. — Deux petites Marines prises par un clair de lune, bordées de quelques fabriques et chargées de bateaux de passage. *B. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 52 fr.)

ASSELIN (Jean).

278. — Quoique cet artiste ne soit pas le premier de son école, nous avouerons néanmoins, à sa louange, que ses ouvrages se soutiennent avec avantage dans notre collection, à côté des Berghem, Pynaker, Dujardin, Both d'Italie et autres célèbres paysagistes; pour preuve, il suffira de citer les deux jolis tableaux suivants : l'un représentant une Tour carrée, à gauche, dans un paysage solitaire au bord d'une rivière bordée d'arbrisseaux; l'horizon se termine par des coteaux prolongés le long du rivage; sur le premier plan, l'artiste a placé l'ange qui rassure le jeune Tobie, effrayé à la vue d'un poisson qui se présente à lui; dans un autre plan plus éloigné, on distingue un voyageur tenant un enfant par la main; le ciel présente un soleil couchant. Cet ouvrage, du ton le plus suave et le plus harmonieux, peint la nature dans sa plus aimable simplicité. (Vendu 801 fr. 50 c.)

279. — Le pendant offre une Grotte extrêmement pittoresque; quelques herbes naturellement suspendues en décorent l'entrée qui laisse apercevoir une montagne, quelques arbres et un beau ciel dans le lointain; sur le premier plan, un pâtre debout converse avec deux voyageurs couchés; près d'eux sont trois chèvres, et plus loin quelques moutons reposant. Ces deux productions, que nous considérons comme étant du plus beau faire et du meilleur temps du maître, ont passé successivement dans les collections Boucher, de Beze, et du prince de Conti. *C. l.* 9 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 450 fr.)

PAR LE MÊME.

280. — Un tableau capital, l'un des plus beaux et des plus soignés de ce maître. Il représente un Paysage en partie occupé par une grande fabrique en ruine, dont la voûte cintrée laisse

apercevoir la campagne, un ciel brillant et de la plus grande finesse. Les premiers plans offrent nombre d'animaux et diverses figures : on y remarque, à gauche, deux pâtres couchés sur la pelouse; l'un d'eux retient son chien attaché au bout d'une corde, prêt à se jeter sur d'autres chiens de deux chasseurs placés sur le devant, à droite du sujet, l'un assis et l'autre debout, appuyé sur son fusil. Cette production, du premier choix de cet auteur, est encore bien conservée. *T. l.* 23 *p. h.* 26 *p.* (V. 451 fr.)

PAR LE MÊME.

281. — Un Paysage, du faire des précédents, offrant, à gauche, des ruines d'un port de mer; une source baigne le devant du tableau : sur le premier plan, à droite, on voit un homme précédé de quelques voyageurs et conduisant deux mulets chargés de bagage. *C. l.* 10 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 181 fr.)

PAR LE MÊME.

282. — Un petit Port très-fin, où l'on voit, à gauche, une vieille tour garnie de broussailles, et à droite quelques bateaux de transport de passagers et autres : le premier plan offre des ballots et nombre de jolies figures; des montagnes d'un ton aérien et un ciel argentin terminent ce charmant échantillon. *C. l.* 9 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 105 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

283. — Deux jolis petits tableaux formant pendants : l'un représente un Choc de grosse cavalerie en pleine campagne ; et l'autre, deux Pâtres gardant des moutons au bas d'un rocher couronné de broussailles. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 155 fr.)

PAR LE MÊME.

284. — Vue de la Montagne de Tersalto : au bas coule une rivière où passent quatre vaches que suit un homme monté sur une bourrique; sur le plan, à droite, on voit des grands arbres et un bois sur la gauche. *B. l.* 11 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 170 fr.)

FERG (FRANÇOIS PAUL).

285. — Un Charlatan suivi de sa troupe, placé à gauche du sujet, à la porte d'une ville, sur un théâtre dressé sous une tente attachée à un grand arbre; une foule de spectateurs de toute condition et de tout âge, tant à pied qu'à cheval, dans des attitudes heureusement variées, entoure cet opérateur que l'on voit sur son théâtre, montrant à la multitude une fiole, tandis que derrière lui un de ses aides arrache une dent à un jeune homme, et que sa femme tient devant elle une cassette de drogues qu'elle distribue aux dupes qui l'environnent. Le surplus de la composition offre, à droite, quelques jolies figures groupées autour d'une tente où l'on rafraîchit; plus loin on voit diverses vieilles fortifications avec une ancienne porte qui laisse entrevoir la campagne. Ce charmant tableau, que nous regardons comme

l'un des chefs-d'œuvre du maître, offre sans confusion tout ce que la peinture a d'agréable et de séduisant dans ce genre. *C. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 911 fr.)

PAR LE MÊME.

286. — Un joli Paysage offrant, à gauche, un village où se mêlent divers arbres, et à droite, une rivière : le premier plan est orné de quelques animaux et de deux pâtres. *C. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 67 fr.)

PAR LE MÊME.

287. — Deux Marines formant pendants, offrant l'une, et l'autre de vieilles tours et fortifications, quelques gros bateaux et nombre de jolies figures. *C. l.* 5 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 84 fr.)

BRAUWER (Adrien).

288. — Nous saisissons avec empressement l'occasion de parler de cet habile maître, auquel il n'avait manqué qu'une meilleure éducation pour tenir un premier rang parmi les peintres les plus célèbres de son siècle.

Un tableau représentant un Opérateur de village, qui panse une plaie sur le dos d'un paysan, dont le visage exprime grotesquement la douleur cuisante qu'il ressent. La femme de cet opérateur tient le patient, et paraît peu affectée de ses cris ; son mari l'est encore moins, et n'est occupé que de son travail. La scène se passe dans l'intérieur d'une boutique de charlatan, dans laquelle on ne voit que quelques meubles et ustensiles analogues au sujet. Ce morceau, grassement peint et d'une belle transparence de couleur, est du plus beau faire du maître. *B. l.* 10 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 301 fr.)

PAR LE MÊME.

289. — Trois Buveurs et Fumeurs groupés autour d'une table dans un intérieur. *B. l.* 9 *p. h* 7. *p.* (Vendu 64 fr.)

PAR LE MÊME.

290. — Un Intérieur où l'on voit sur le devant des ustensiles de cuisine, et au fond un homme et une femme qui conversent près d'une table. *B. l.* 19 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 65 fr.)

PAR LE MÊME.

291. — Un petit Intérieur très-fin, offrant un buveur assis sur un banc, et quatre autres dans le fond, à gauche, autour d'nne table. *B. l.* 7 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 201 fr.)

PAR LE MÊME.

292. — Cinq Buveurs autour d'une table dans un intérieur, l'un d'eux tient une chanson qu'il récite. *B. l.* 11 *p. h.* 8 *p.* (V. 37 fr.)

PAR LE MÊME.

293. — Un Flamand buvant et chantant dans l'embrasure d'une croisée. *B. l.* 4 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 40 fr.)

ATTRIBUÉ AU MÊME.

294. — Des Gens ivres se battant dans un cabaret. *B*: *l*. 11 *p*. *h*. 8 *p*. (Vendu 55 fr.)

ATTRIBUÉ ENCORE AU MÊME.

295. — Dans un Intérieur rustique, on voit trois fumeurs et une servante qui leur sert un plat de crevettes, tandis que l'un d'eux cherche à la caresser. *B*. *l*. 8 *p*. *h*. 18 *p*. (V. 50 fr. 50 c.)

HERMAN (d'Italie).

296.— Premier élève de Claude Lorrain, il a suivi la manière de son maître, sans pourtant pénétrer le secret de son harmonie et de son talent dans la vapeur aérienne; mais il avait une touche plus franche et même plus spirituelle, et ses figures sont ajustées avec plus de goût et d'esprit; cependant ses ouvrages n'ont ni la force ni la magie de Lorrain; on leur reproche, avec raison, de la crudité. Néanmoins, il a fait de beaux soleils couchants; c'est l'heure du jour qu'il a le mieux rendue. Les trois qui ornent notre collection sont de ses meilleurs : on y remarque deux Paysages très-fins, faisant pendants. L'un offre, à gauche, une belle ruine meublée de broussailles. Un chemin passe sur l'une de ses voûtes; des voyageurs le suivent en conversant. Sur un plan plus éloigné, à droite, on distingue un groupe de fabriques au bord d'une grande route sur laquelle cheminent divers piétons. Le premier plan est enrichi de deux troupeaux de chèvres gardés par trois pâtres; dans l'autre, on voit sur le devant deux pêcheurs au bord d'une rivière traversée à gauche par un pont : on y voit des voyageurs qui vont et viennent, et un homme conduisant deux mulets chargés. Le surplus de la composition présente les ruines d'une rotonde antique, un beau groupe d'arbres et un lointain. Tableau très-fin et bien conservé. *C*. *l*. 11 *p*. *h*. 7 *p*. (Vendu 290 fr.)

PAR LE MÊME.

297.— Une Foire de campagne sur une place bordée de ruines antiques : on voit nombre de bestiaux et une quantité considérable de marchands et de curieux de toutes espèces, dispersés par groupes sur tous les plans du marché. On y remarque des charlatans sous des tentes, et autres. *C*. 7 *p*. *forme ronde*. (V. 142 fr.)

ASCH (Van).

298. — Les talents de cet artiste sont plus avantageusement connus dans sa patrie, et ses ouvrages plus estimés qu'ils ne le sont en France. Il est vrai de dire que nous n'avons pas encore eu l'occasion de voir, dans aucun cabinet, des paysages aussi beaux, de ce maître, que les deux que nous allons décrire, particulièrement un très-capital, paré de toutes les richesses de la nature, et d'un effet aussi piquant que vrai. On aperçoit, à droite du coin du tableau, une fabrique à travers une touffe d'ar-

brisseaux, au bord d'une rivière traversée par un pont de bois sur lequel passe un troupeau de bestiaux conduit par un pâtre. Près de là un homme converse avec un pêcheur. Au milieu du sujet, on remarque, pour objet principal, deux grands arbres groupés sur le ciel, et une jument qui allaite son poulain. A gauche, sur le premier plan, est un chemin fermé par une barrière dont s'approche un homme qui porte deux seaux: une femme et trois enfants semblent l'attendre. S'offrent ensuite à la vue de beaux lointains où l'on distingue diverses fabriques, quelques figures et animaux. Cet admirable tableau est gravé par Dequevauviller, dans la galerie des peintres flamands et hollandais de Le Brun. *T. l.* 30 *p. h.* 25 *p.* (Vendu 401 fr.)

PAR LE MÊME.

299. — Un charmant petit Paysage, d'une aussi belle qualité que le précédent, offrant une avenue d'arbres au bord d'un étang qu'entoure un chemin sur lequel on voit un chasseur précédé de son chien. Ce tableau provient de la vente Rendon de Boisset, où il fut vendu 780 fr. *L.* *p. h.* *p.* (Vendu 300 fr.)

MEULEN (A. F. Vander).

300. — Nous dirons pour l'éloge et la mémoire de ce grand peintre de batailles, qu'il fut chargé par Louis le Grand de transmettre à la postérité les principaux événements militaires de son règne. Les nombreux tableaux que cet artiste fit à cette occasion sont autant de chefs-d'œuvre par la belle et savante distribution des groupes, la richesse et la finesse de la couleur. Ils immortalisent à la fois l'auteur qui les a peints, et le héros qui les a ordonnés.

Un charmant Paysage richement boisé; un léger courant d'air agite le feuillage des arbres qui le composent et qui se détachent en vigueur sur un ciel fin et argentin. Un chemin traverse le milieu du site; nombre de cavaliers le suivent à quelque distance; sur un autre chemin, à droite, on voit divers voyageurs et quelques autres cavaliers en diverses attitudes. Nous ne connaissons rien de ce maître qui soit peint avec plus de force et d'esprit, ni mieux conservé. Quoi que l'on puisse dire de la vicissitude des modes et des goûts, ce joli tableau fera, dans tous les temps, les délices des connaisseurs. Il a orné la collection de Blondel de Gagni. *B. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (V. 303 fr.)

PAR LE MÊME.

301. — Un autre tableau du même ordre que le précédent, offrant également un joli Paysage dans lequel on voit une marche militaire; on y remarque nombre de personnages, les uns à pied, les autres à cheval, dispersés sur les divers plans du sujet. *T. l.* 11 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 312 fr.)

PAR LE MÊME.

302. — Une charmante Esquisse terminée, représentant une marche militaire en campagne. *B. l.* 7 *p. h.* 6 *p.* (V. 60 fr. 5 c.)

BOHT (JEAN).

303.— C'est sans doute sous les rayons brûlants de l'Italie que cet artiste savant a tracé ce tableau; c'est dans le sein de cette mère nourrice des beaux-arts qu'il a acquis cette science profonde de la lumière qui distingue ses ouvrages de tous les autres paysagistes de son siècle. Personne, sinon Claude Lorrain, n'a mieux entendu la distribution des effets du soleil et la vivacité de l'éclat de ce grand astre: y a-t-il rien de plus chaud et de plus doré que ce paysage, exécuté au premier coup, avec une énergie et un sentiment admirables! Le premier plan, à droite, présente un paysan conduisant un cheval blanc, un mulet couché et un chien debout; près de là on voit, sur un chemin, une charrette chargée de son conducteur et attelée de deux bœufs; la gauche offre une masse de rochers couronnés d'une touffe d'arbrisseaux; des coteaux découverts, une montagne et un ciel empreints d'une douce chaleur, terminent cette fidèle imitation de la nature. *B. l.* 12 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 701 fr.)

BOHT (ANDRÉ).

304. — Deux Marchandes rencontrent à la porte d'une ville un petit mendiant; l'une d'elles se baisse pour lui donner des raves, tandis que l'autre, qui est debout, fixe d'un air de compassion ce jeune infortuné. Ce tableau, d'un effet piquant, est encore bien éclairé. *B. l.* 9 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 226 fr.)

PAR LE MÊME.

305. — Un joli petit Échantillon représentant une scène de ménage, bordé en cuivre doré, de forme ronde. *C.* 3 *p.* (Vendu 80 fr.)

ULFT (JEAN VANDER).

306. — Une marche militaire, dans laquelle on remarque des soldats de toute arme, suivis de vivandières. Nombre d'entre eux se dispersent dans la campagne, dont ils occupent les divers plans. On remarque au milieu du sujet un monument d'architecture de l'ordre corinthien. Ce tableau est d'une belle qualité. *T. l.* 10 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 241 fr.)

BREUGHEL (JEAN).

307. — Feu M. de Saint-Victor avait pour ce peintre une affection particulière; aussi a-t-il été peut-être le dernier des amateurs qui ait refusé de souscrire au discrédit, peu mérité peut-être, des productions de cet artiste. Il n'oublia jamais que ses ouvrages l'avaient rendu amateur, et ne pouvait se persuader que tel tableau qu'il avait vu vendre 1,200 fr. se donnât pour 3

ou 400 fr.; aussi acheta-t-il tous ceux qu'on lui présentait. Voilà la raison qui nous en a procuré un si grand nombre, parmi lesquels nous distinguons principalement un tableau des plus capitaux de ce maître, représentant une Foire de bestiaux; elle se tient dans une grande rue ou place, au milieu d'un village où l'on compte plus de cent cinquante figures savamment distribuées par groupes sur tous les plans du sujet, où se mêlent encore nombre d'animaux de toutes espèces. Nous ne connaissons de ce maître rien de préférable à ce morceau. Il fut porté à la vente de Vanleyden, à Amsterdam, à 800 florins. *C. l.* *p. h.* *p.* (V. 300 fr.).

PAR LE MÊME.

308. — Un autre tableau, non moins important que le précédent, représentant un Calvaire, où l'on voit un nombre considérable de figures répandues sur tous les plans du sujet. Sur le devant, à droite, on voit la sainte Vierge, la Madeleine et saint Jean livrés à la plus profonde douleur ; et à gauche, des soldats qui se disputent la robe de N.-S. Le brillant du coloris, la finesse de l'exécution, l'art et même le style des figures, donnent à ce tableau un caractère imposant et historique *C. l.* 7 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 204 fr.)

PAR LE MÊME.

309. — Une Campagne des plus riantes de la Flandre, enrichie de nombre de figures et animaux, traversée par un canal chargé de bateaux de pêcheurs et de passagers. Ce joli petit tableau mérite une attention particulière pour son ton chaud et harmonieux. *C. l.* 8 *p h.* 6 *p.* (Vendu 202 fr.).

PAR LE MÊME.

310. — Deux tableaux pendants, d'une précieuse exécution, offrant des Corbeilles remplies de plusieurs sortes de fruits et autres objets groupés sur des tables. *C. l.* 7 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 103 fr.).

PAR LE MÊME.

311. — Une Forêt où l'on voit, à droite, une mare, et, à gauche, des voyageurs qui se reposent sur la pelouse. *C. l.* *p. h.* *p.* (Vendu 36 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

312. — Un petit Paysage d'une grande finesse d'exécution, baigné au milieu par une mare, et orné de deux chasseurs sur le premier plan. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 106 fr.)

PAR LE MÊME.

313. — Un précieux Paysage baigné par un lac ou mare, dans lequel l'artiste a placé sur le premier plan, à droite, le Repos de la Sainte-Famille, au pied d'un gros arbre. *C. l.* 5 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 112 fr.).

PAR LE MÊME.

314. — Un Paysage avec figures, et au milieu duquel serpente un large ruisseau, bordé à gauche de fabriques, et à droite d'une prairie. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 141 fr.)

PAR LE MÊME.

315.—Un précieux petit Paysage, offrant à gauche une masse d'arbres, sur le bord d'un ruisseau, et au milieu un village traversé par un chemin sur lequel on voit diverses figures et quelques animaux. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 141 fr.)

PAR LE MÊME.

316. — Un Concert d'oiseaux de toute espèce dans un paysage baigné par un ruisseau. La majeure partie est rangée autour d'un cahier de musique, et les autres sur un arbre. *C. l.* 7 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 69 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

317. — Un Paysage de la plus grande finesse et de la plus belle conservation, offrant, à gauche, un monticule couronné d'arbres et traversé par un chemin sur lequel on découvre deux chariots et quatre cavaliers. On voit également, sur le premier plan, deux autres figures. La droite offre des plaines sur lesquelles on remarque deux bergers gardant des moutons; et à l'extrémité, sur l'horizon, divers monuments indiquent une ville au milieu des bois. Nous n'avons rien vu de ce maître d'aussi étonnant pour les précieux détails, qui sont rendus d'une manière admirable. Ce tableau se trouve gravé dans la collection de *Poullain*, dont il faisait partie. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (V. 234 fr. 5 c.)

PAR LE MÊME.

318. — Un précieux petit Paysage. On voit, à gauche, des fabriques pittoresques bordées par un chemin sur lequel sont deux voitures attelées de chevaux et quelques figures. Ce précieux échantillon ne laisse rien à désirer. *C. l.* 4 *p. h.* 3 *p. ovale.* (Vendu 75 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

319. — Une Fête villageoise, On voit, à droite, nombre de figures groupées sur le premier plan, dont quelques-unes dansent. Plus loin on remarque des habitations ombragées par des arbres; la droite est baignée par une rivière. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 63 fr.)

PAR LE MÊME.

320. — Deux précieux petits tableaux formant pendants, dans leurs cadres de cuivre. L'un représente un Moulin à vent, et l'autre un Village au bord d'une rivière, avec des points de vue de campagne immenses. Ces jolis petits bijoux, de la plus pré-

cieuse exécution, proviennent de la vente Robit. *C. l.* 3 1/2 *p. h.* 2 *p.* 1/2. (Vendu 110 fr.)

PAR LE MÊME.

321. — Un Paysage de la touche la plus spirituelle et la plus précieuse, offrant une forêt au bord d'un étang. Sur le premier plan, à gauche, on voit des braconniers armés de leurs fusils, précédés de leurs chiens, observant un cerf et une biche que l'on distingue au loin dans les bois. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.*

PAR LE MÊME.

322. — Un petit Paysage dans lequel on voit, à droite, une masse d'arbres sous laquelle sont un homme, une femme et un chien. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 20 fr.)

PAR LE MÊME.

323. — Un tableau capital, connu d'ancienne réputation sous le nom de la *Forêt au bûcheron :* la droite est occupée par une masse d'arbres, et la gauche est une percée à travers laquelle on voit deux mares; le premier plan est orné de cinq figures, trois chevaux et un bûcheron fendant du bois. *C. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (V. 320 fr.)

PAR LE MÊME.

324. — Un Paysage d'une vaste étendue, traversé par un grand chemin où l'on voit différents chariots attelés de chevaux, et nombre de voyageurs dont plusieurs cavaliers : la gauche offre une masse d'arbres et un berger gardant ses moutons. Tableau du plus beau faire du maître. *C. l.* 10 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 221 fr.)

PAR LE MÊME.

325. — Un autre tableau, pendant du précédent, offre également une grande étendue de pays, traversée aussi par un chemin, sur lequel on remarque quelques voitures attelées et divers voyageurs à cheval; la gauche offre, sur le premier plan, un moulin à vent; plus loin on en voit un autre. Les principales figures qui ornent ce sujet sont distribuées sur le devant du tableau. *C. l.* 10 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 108 fr.)

PAR LE MÊME.

326. — Un petit tableau représentant un Marché aux vaches, dans un village, traversé par un chemin qui découvre un joli lointain. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.*

PAR LE MÊME.

327. — Un tableau capital, représentant un Village traversé par un canal, sur lequel on voit une barque de passagers et trois bateaux pêcheurs; composition brillante et bien conservée. *C. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 200 fr.)

PAR LE MÊME.

328. — Un Paysage dans lequel on voit, à droite, une rotonde en ruine, et à gauche une rivière chargée de bateaux. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 23 fr.)

BREUGHEL (Pierre).

329. — Un Hiver, paysage traversé par un canal glacé, bordé de fabriques et chargé d'un grand nombre de patineurs. *C. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 70 fr.)

ELZHEIMER (Adam).

330. — Un petit tableau très-fin, représentant saint Jérôme dans un désert, à demi couvert d'une draperie rouge, caressant un lion; près de lui on voit son encrier, un livre et une tête de mort. *C. l.* 6 *p. h.* 4 *p. ovale.* (Vendu 100 fr.)

PAR LE MÊME.

331. — Un Paysage baigné, à gauche, par une rivière; l'artiste a placé sur le premier plan le sujet de l'Ange et Tobie. *B. l.* 7 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 80 fr.)

GLAUBER (Jean).

332. — Un Paysage représentant un coup de vent par un temps orageux : sur le premier plan, auprès de quelques ruines, on voit un vase antique orné de bas-reliefs, posé sur un socle à tête de satyre avec un soubassement; les autres plans offrent des terrasses, des arbres agités par le vent, des coteaux et des villages dans l'éloignement; deux hommes suivis d'une chèvre marchent à la rencontre d'une femme qui porte une corbeille sur sa tête. Ces figures sont de la main de Lairesse. Tableau rempli d'effet et d'une grande finesse d'exécution. *T. l.* 11 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 110 fr.)

THULDEN (Théodore Van).

333. — Deux tableaux capitaux : l'un représentant l'Adoration des bergers, et l'autre l'Adoration des rois. Ces deux tableaux, d'une riche ordonnance, sont des imitations de Rubens. *C. l.* 26 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 210 fr.)

PAR LE MÊME.

334. — Ésaü vendant son droit d'aînesse à Jacob : le plus jeune des deux patriarches est assis à demi nu, en berger, près d'une table, tenant sa houlette; son frère, vêtu en chasseur, debout devant lui, montre du doigt le plat pour la possession duquel sa faim l'a porté à céder ses droits. La scène se passe devant la maison d'Isaac, dans un paysage où l'on voit des moutons, des chiens et des poules. Ce tableau est digne des regards d'un connaisseur. *T. l.* 42 *p. h.* 30 *p.* (Vendu 99 fr.)

LEDUC (Antoine).

335. — Un tableau représentant un Intérieur d'appartement : on voit une jeune dame de qualité, à genoux sur un tabouret devant une épinette, dans l'attitude d'une profonde rêverie; elle tient d'une main pendante une lettre déployée, qui est sans doute la cause de sa tristesse : divers objets accessoires meublent

cet appartement. Tableau de la plus grande finesse et du plus beau choix du maître. *B. l.* 14 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 199 fr.)

VLIEGER (DE).

336. — Un tableau capital et l'un des plus beaux connus de ce maître : il représente une vue des Dunes de la Hollande; le rivage, à droite, est bordé de pêcheurs; on voit des poissons, des paniers, des barques et des instruments de pêche; on distingue la mer dans le lointain et un canot. Cette composition est aussi enrichie de quelques fabriques; les figures de six pouces de proportion sont dignes des pinceaux d'Ostade. Ce morceau est d'un mérite supérieur. *B. h.* 23 *p. l.* 39 *p.* (Vendu 300 fr.)

ROTTENHAMER (JEAN).

337. — Un tableau capital, représentant Diane au bain avec cinq de ses nymphes, dans les attitudes les plus gracieuses; dans le lointain on découvre Actéon dont la métarmorphose commence à s'opérer, et quelques chiens. Le paysage et les fonds sont de Breughel de Velours. Ce joli tableau offre tout ce que les pinceaux de cet habile maître ont pu produire de plus agréable et de plus frais de ton. *C. h.* 6 *p. l.* 8 *p.* (Vendu 406 fr.)

SAVARI (ROLAND).

338. — Quatre petits tableaux représentant divers sujets de la fable : ils sont de forme cintrée du haut. *B. l.* 3 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 38 fr. 50 c.)

BRAMER (LÉONARD).

339. — A la porte d'un temple en ruine, on voit la Vierge assise tenant sur ses genoux l'enfant Jésus; elle le présente à un roi qui vient l'adorer. Ce charmant échantillon est digne des beaux ouvrages de Rembrandt. *C. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* (V. 76 fr. 35 c.)

PAR LE MÊME.

340. — Un intérieur d'Église éclairée par des cierges, vue dans toute sa profondeur, ornée de figures distribuées sur les divers plans du sujet. *B. l.* 7 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 60 fr.)

LAHAYE (R. DE).

341. — Sur l'appui d'une grande croisée on voit une Cuisinière récurant un chaudron. Joli tableau à la manière de Gérard Dow. *B. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 213 fr.)

EUDEN (LUCAS VAN).

342. — Un Paysage offrant de riches détails; à gauche une masse d'arbres; une mare sur le premier plan, quelques figures et animaux. Le milieu du sujet est occupé de fabriques environnées d'arbres. Tableau de la plus belle qualité de ce maître. *B. l.* 18 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 150 fr.)

PAR LE MÊME.

343. — Un Hiver dans lequel on voit, à droite, diverses fabriques, et à gauche une campagne. Ce tableau est orné de figures par David Teniers. *B. l.* 14 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 200 fr.)

PAR LE MÊME.

344. — Un Paysage d'un effet très-piquant, offrant, à droite, des arbres à travers lesquels on voit le clocher d'une église; à gauche, une mare, et sur le premier plan trois figures et animaux. *B. l.* 9 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 60 fr.)

PAR LE MÊME.

345. — Un Hiver où l'on voit, à gauche, un village, et à droite de là, sur la glace, une foule de patineurs. Ce tableau, l'un des meilleurs de ce maître, est encore enrichi de trente belles figures par David Teniers. *B. l.* 20 *p. h.* 13 *p.* (V. 300 fr.)

VERTANGEN (Daniel).

346. — Un Paysage offrant à gauche une masse de ruines; à droite, une jolie campagne, et sur le premier plan un lac, où l'on voit six baigneuses. *Cuivre*, *l.* 6 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 47 fr.)

PAR LE MÊME.

347. — Un Paysage où se voit un lac, dans lequel les Dieux de l'Olympe se baignent et badinent ensemble. *B. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 50 fr.)

VERBEC.

348. — Un joli tableau représentant un Paysage montueux, traversé par un ruisseau dans lequel boit un cheval, monté par un petit garçon qui tient à la main un bâton. Plus loin, on voit un chien qui suit un chemin qui conduit à la campagne. Tableau plein de finesse, digne de Wouwermans. *B. l.* 8 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 201 fr.)

ROMBOUTS (Théodore).

349. — Un Paysage très-capital représentant une cabane rustique au bord d'une forêt, près d'un chemin le long duquel coule un ruisseau. Sur le premier plan, une femme lave dans un seau devant sa porte. Près de là, un homme debout, avec son chien, fixe des moissonneurs qui sont à l'extrémité du sujet. *T. l.* 36 *p. h.* 25 *p.* (Vendu 300 fr.)

PAR LE MÊME.

350. — Un beau Paysage richement boisé. A gauche dans le bois, on découvre un chemin sur lequel passe un paysan; à droite on voit une mare bordée de roseaux; et sur un plan plus éloigné, on distingue une marche d'animaux conduits par un pâtre. *B. l.* 20 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 199 fr.)

DEKER.

351. — Deux Paysages pouvant faire pendants. L'un représente, à gauche, une vieille tour entre deux arbres, et au bas deux cabanes très-pittoresques, au bord d'un ruisseau traversé d'un pont de bois qui conduit à un village. L'autre représente également des fabriques groupées avec des arbres, au bord d'une rivière bordée de roseaux et traversée d'un pont en bois conduisant dans un village. *B. l.* 24 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 350 fr.)

PAR LE MÊME.

352. — Un Paysage avec une fabrique à gauche, bordée d'un ruisseau traversé d'une planche, sur laquelle passe un homme chargé d'un ballot. *B. l.* 7 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 64 fr. 10 c.)

MIEL (Jean).

353. — Un tableau représentant deux Cavaliers descendus de leurs chevaux; l'un assis remet ses bottes, l'autre reçoit un verre de liqueur qu'un jeune garçon lui verse. Sur un escalier extérieur, on voit une servante sur les degrés, qui tient une quenouille. Un jeune enfant tenant deux bâtons pour en frapper un chat qui est à côté de lui. Le premier plan offre deux chiens, dont un montre les dents à l'autre, qui est plus loin à gauche; dans le fond on voit deux pâtres conduisant des bestiaux *T. l.* 17 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 107 fr.)

PAR LE MÊME.

354. — Un tableau du plus beau faire du maître. Dans un Paysage, on voit à droite, au pied d'une chaumière, une mère allaitant son enfant; près d'elle est un jeune garçon jouant avec un chien et deux chèvres, et à gauche sur le premier plan on voit encore un paysan appuyé sur une barrière. Un lointain décoré d'une chappelle et quelques figures terminent cette composition savamment exécutée et bien éclairée. *T. l.* 13 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 180 fr.)

PAR LE MÊME.

355.—Un joli petit tableau de forme ronde, représentant l'Apparition aux bergers. Bien peint et bien éclairé. *C.* 6 *p.* (V. 62 fr.)

BRIL (Paul).

356. — Un beau Paysage offrant à droite une masse d'arbres, et à gauche des coteaux enrichis de quelques fabriques et de groupes d'arbres. Le premier plan est orné de deux baigneuses assises au bord de l'eau, par Corneille Poelemburg. *B. l.* 13 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 140 fr.)

PAR LE MÊME.

357. — Un précieux Paysage offrant une vaste étendue de pays, baigné sur le devant par une rivière. On voit sur la gauche une masse d'arbres, et sur le premier plan le sujet de

Latone. Ces figures sont d'Annibal Carrache. Tableau de la plus grande finesse et du premier choix du maître. *C. l.* 9 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 131 fr.)

PAR LE MÊME.

358. — Deux Paysages très-fins, offrant des sites sauvages ornés de figures. On y remarque saint Jérôme et son lion. *B. l.* 5 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 18 fr.)

PAR LE MÊME.

359. — Un petit Paysage; la droite est occupée par une masse d'arbres, et la gauche par un étang. Les figures sont de Callot. *C. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 29 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

360. — Un petit échantillon très-fin, représentant un petit Paysage dans lequel on voit saint Paul debout sur le premier plan. *C. l.* 30 *p. h.* 42 *p.* (Vendu 39 fr. 50 c.)

DEVETTE.

361. — Une grande composition offrant le sujet de Jésus-Christ au milieu des docteurs, assis sur un siége. Ce tableau, du plus beau faire du maître et savant de lumière, nous rappelle les ouvrages de Rembrandt. *T. l.* 24 *p. h.* 19 *p.* (Vendu 82 fr.)

STEENWICK (Henri).

362. — Cet artiste était contemporain et rival de Peters-Neefs dans l'architecture gothique, qu'il a également portée au plus haut degré de perfection. On pourra juger de ses rares talents par le tableau capital que nous allons décrire, que nous garantissons être un de ses chefs-d'œuvre : il représente le Repas d'Hérode; la scène se passe dans un riche palais d'architecture gothique, pendant la nuit. On voit à droite la table somptueusement servie, et à gauche un dressoir garni de vaisselle d'or. On distingue à droite, au haut d'un escalier décoré de balustres et de deux lions, Hérodiade accompagnée de sa suite. Cette princesse découvre la tête de saint Jean-Baptiste, que porte Salomé dans un plat, au moment qu'elle paraît disposée à descendre les degrés pour se rendre au festin : elle est précédée d'un de ses gardes portant un flambeau. Cette production, étonnante pour la beauté de son effet et le savant de son exécution, est une des plus belles choses que nous ayons vues dans ce genre de peinture. *B. l.* 12 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 680 fr.)

PAR LE MÊME.

363. — Un tableau de la plus grande finesse, représentant l'intérieur d'une Église éclairée par des flambeaux. Les figures, distribuées sur plusieurs plans, selon les règles de la perspective, nous paraissent être de Breughel. Plusieurs échos de lumière, placés avec un art infini, éclairent les masses d'ombres et laissent pénétrer l'œil au sein des ténèbres. Il n'est guère possible de

pousser plus loin, en ce genre, la délicatesse et la sûreté du pinceau avec l'intelligence de la perspective et du clair-obscur. *C. l.* 14 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 676 fr.).

PAR LE MÊME.

364. — La Prison de saint Pierre; l'intérieur est éclairé de plusieurs lampes, qui produisent des effets et des échos de lumière tout à fait piquants. Cinq soldats endormis en diverses attitudes occupent les divers plans du sujet. Dans le fond, on distingue un ange avec saint Pierre. Ce joli tableau, très-fin et bien conservé, provient du cabinet de Mme la comtesse de Bandeville. *C. l.* 7 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 302 fr.)

PAR LE MÊME.

365. — Un tableau représentant un intérieur d'Église, vue de jour. Sur le premier plan, à gauche, on voit une chapelle latérale; sur le second, un autel avec le tableau de la contre-table, et plus loin un orgue appuyé contre la muraille. A droite, sur un plan assez éloigné, on découvre la chaire à prêcher, vis-à-vis un autre autel. Enfin, dans l'enfoncement, à l'extrémité du sujet, on distingue à travers le jubé, le maître-autel avec ses décorations. Les figures de front, touchées avec autant de finesse que de grandeur dans les proportions, contribuent encore à l'illusion de la perspective de cette composition, d'un coloris clair et harmonieux. *C. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 182 fr.)

PAR LE MÊME.

366. — Un petit échantillon d'une grande finesse d'exécution, représentant un intérieur d'Église. On voit sur le premier plan un évêque, tenant d'une main un flambeau, et une épée de l'autre, qu'il donne à un guerrier. *C. l.* 3 *p. h.* 3 *p.* 1/2. (Vendu 210 fr. avec le médaillon suivant).

PAR LE MÊME.

367. — Un petit médaillon de forme circulaire, très-fin, représentant une Conversation du genre noble, dans l'intérieur d'un appartement. *Argent 2 pouces.*

BEGYN (Abraham).

368. — Un Paysage très-pittoresque. On remarque, sur le premier plan, un joli bouquet d'arbres, d'une forme élégante; plus loin, un femme à cheval converse avec un pâtre au bord d'un étang, près d'un bœuf et d'un chien. Ce joli tableau nous rappelle les ouvrages de Berghem. *B. l.* 11 *p. h.* 13 *p.* (V. 249 fr.)

HOET (Gérard).

369. — Diane fatiguée des plaisirs de la chasse se repose sur une pelouse, la tête sur son carquois, dans un magnifique paysage sous une masse d'arbres; ses chiens, près d'elle, semblent attendre avec impatience le réveil de cette déesse, pour suivre

de nouveau le cerf ou le sanglier. Ce joli tableau peut orner tous les cabinets. *B. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 175 fr.)

PAR LE MÊME.

370. — Un joli échantillon de ce maître, offrant un Paysage : une masse de ruines occupe la partie gauche du tableau, et une campagne la droite. *C. l.* 7 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 120 fr.)

DIETRICI (Ernest).

371. — Peu de peintres ont montré autant de goût et de facilité que cet artiste; il a fait de la peinture une espèce de badinage, en singeant plusieurs grands maîtres au point de tromper l'œil le plus exercé : cependant il s'était fait une manière à lui dans le paysage, qui sera toujours recherchée. On résistera difficilement à la grâce de son pinceau, à la fraîcheur de son coloris, et enfin au charme pittoresque de ses compositions. Tel est l'avantage dont jouissent deux Paysages capitaux, en pendants, de notre collection, offrant des sites piquants; l'un pris du matin, l'autre du soir. Celui du matin présente une grande côte occupant toute la gauche du tableau. L'on y distingue une palissade qui la couvre jusqu'à son extrémité, des arbres, des pelouses, et un berger gardant des chèvres du côté opposé; sur le premier plan, à l'embouchure d'un chemin, un homme précédé de son chien touche une vache; plus loin, derrière, sont des chaumières groupées sous des arbres, et deux femmes chargées d'une hotte au bord d'un blé. L'autre offre, à droite sur le second plan, une grande masse de rochers chargés d'un groupe de belles fabriques, divers végétaux et quelques figures ; au bas passe un chemin suivi de voyageurs et d'un charretier conduisant une voiture attelée de deux chevaux. Le premier plan de gauche offre deux figures, un reposoir, et plus loin un monticule couronné de deux arbres, et coupé d'un chemin qui traverse; une femme près d'un berger gardant ses moutons; plusieurs voyageurs la suivent. La fraîcheur des teintes et le moelleux du pinceau assignent un rang distingué à cet artiste parmi les peintres des écoles modernes. *T. l.* 24 *p. h.* 20 *p.* (V. 668 fr.)

PAR LE MÊME.

372. — Un Paysage d'un ton blond, à l'imitation de Salvator Rose, orné de deux figures de soldats. *B. l.* 8 *p. h.* 10 *p.* (V. 152 fr.)

GRYFF.

373. — Un coq, un oiseau suspendu aux branchages d'un arbre, des ustensiles de cuisine, des abricots, une fleur, un lièvre et nombre d'oiseaux morts composent ce beau tableau. *T. l.* 18 *p. h.* 22 *p.* (Vendu 72 fr.)

PAR LE MÊME.

374. — Un Paysage dans lequel on voit divers animaux couchés et debout, gardés par un pâtre. *C. l.* 11 *p. h.* 7 *p.* (V. 55 fr.)

ADRIAENSENS (Alexandre).

375. — Un tableau d'une précieuse exécution, représentant un jeune Homme à l'embrasure d'une croisée, tenant d'une main une cage, et, de l'autre, cherchant à prendre un oiseau qui s'envole de son nid, que l'on voit dans un pot sur l'appui de la croisée. Ce maître peu connu mériterait de l'être davantage. *B. l.* 6 *p. h.* 8. *p.* (Vendu 171 fr.)

BEGA (Corneille).

376. — Cet élève d'Ostade s'est fort éloigné du beau coloris de son maître. Il a suivi sa manière dans ses compositions et ses figures; elles n'ont rien de plus élevé ni de plus trivial; mais, dans ses tableaux soignés, il est plus fin d'exécution; il en est qui sont véritablement aussi terminés que des Mieris, tels que *le Benedicite* que nous possédons. Il représente un Paysan et sa femme disant leur *Benedicite* devant une table frugalement servie. Sur une fenêtre qui éclaire le sujet est un pot, et au-dessus une cage; une chaufferette, un banc renversé, occupent le vide du premier plan. La simplicité de la scène, la finesse des expressions, la légèreté des draperies et le précieux de l'exécution placent ce tableau au premier rang des productions de ce maître. *T. l.* 13 *p. h.* 16 *p.* (Vendu 320 fr.)

PAR LE MÊME.

377. — Un Musicien ambulant, jouant de la vielle devant une habitation rustique, où pendent une vigne et quelques broussailles. Une femme et un enfant, appuyés sur l'intérieur de la fenêtre, l'écoutent avec attention, ainsi qu'une petite fille et un petit garçon. Plus loin, derrière, une cuisinière écoute également. Le fond offre une fabrique à travers les arbres. Ce tableau est vigoureux et largement peint. *B. l.* 13 *p. h.* 15 *p.* (V. 801 fr.)

PAR LE MÊME.

378. — Une Dame assise dans son appartement, faisant de la musique; une servante placée derrière elle tient une flûte, et semble se disposer à accompagner sa maîtresse. Les tableaux du genre noble de ce maître sont rares. *T. l.* 8 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 320 fr. 5 c.)

PAR LE MÊME.

379 — Un Homme d'une figure grotesque, assis sur un banc dans un intérieur, cherche à prendre la gorge à une jeune et jolie fille également assise à côté de ce laid personnage. *B. l.* 8 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 406 fr.)

PAR LE MÊME.

380. — Deux scènes distinctes et séparées se présentent dans un intérieur : une se passe sur le premier plan, à gauche; elle représente deux Buveurs autour d'un tonneau; l'un d'eux cherche à séduire une jeune fille prête à boire un verre de liqueur

qu'elle tient à sa main : l'autre offre, dans l'enfoncement, deux Fumeurs, dont l'un allume sa pipe. *T. l.* 14 *p. h.* 12 *p.* (V. 208 fr.)

PAR LE MÊME.

381. — L'Intérieur d'un ménage hollandais. On y voit la mère tenant son enfant sur ses genoux tandis que le père fume sa pipe, et que son petit garçon récite une chanson qu'il tient dans ses mains. *B. l.* 9 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 312 fr.)

PAR LE MÊME.

382. — Une Famille dans un intérieur éclairé d'une croisée. On y voit le grand-père et la grand'mère, et la jeune ménagère tenant son enfant sur ses genoux. Tableau piquant et transparent de couleur. *B. l.* 10 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 520 fr.)

PAR LE MÊME

383. — Un petit échantillon offrant un Homme qui regarde, à la lumière, sa femme qui dort avec son enfant. *B. l.* 5 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 40 fr.)

PAR LE MÊME.

384. — Cinq Figures de buveurs et de fumeurs, groupées dans un intérieur rustique. *B. l.* 8 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 92 fr. 75 c.)

BREKLENKAMP.

385. — Dans un appartement meublé de divers objets on voit une jeune Hollandaise assise près d'une table, devant une croisée ouverte, occupée à faire de la dentelle. Ce joli tableau n'offre rien autre chose que la nature dans toute sa simplicité. *B. l.* 13 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 320 fr.)

PAR LE MÊME.

386. — Un Ménage hollandais dans leur chambre ; le vieux mari se chauffe tandis que sa femme se dispose à manger un œuf. Ce tableau est, comme le précédent, d'une grande vérité. *B. l.* 10 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 106 fr.)

PAR LE MÊME.

387. — Deux Buveurs surpris d'ivresse dorment devant des tables servies de divers objets ; l'un sur le dos de son fauteuil, et l'autre sur la coiffe de son chapeau. Ces deux petits morceaux ne laissent pas que d'être savants. *B. l.* 8 *p. h.* 10 *p.* (V. 81 fr.)

PAR LE MÊME.

388. — Un Vieillard écorchant une anguille, et accoudé sur une table où sont quelques ustensiles. *B. l.* 5 *p. h.* 6 *p.* (V. 100 fr.)

VERCOLIÉ.

389. — Une jeune Fille coiffée d'un chapeau garni d'une plume, et tenant des chardonnerets morts suspendus à sa main. *B. l.* 5 *p. h.* 6 *p.*

BRAKEMBURG (Reinier).

390. — Deux précieux petits tableaux formant pendants, offrant des Intérieurs, ou Tabagies hollandaises. Dans l'un on voit un divertissement où les uns boivent, les autres fument ou causent, tandis qu'au milieu de cette scène pleine de charme et de gaîté un jeune homme danse avec une jeune fille au son d'une musette; l'autre présente une réunion de personnes des deux sexes et de tout âge, assises autour d'une table sur laquelle est un pot renversé, sans doute par les mouvements brusques de deux hommes qui disputent avec fureur pour un coup de cartes; deux femmes interviennent, se saisissent des mutins prêts à se frapper à coups de couteaux, et rendent leurs efforts inutiles. Plus loin, dans le fond, on distingue trois buveurs et l'hôte de la maison sortant furieux, tenant un manche à balai comme pour en frapper et séparer ces deux perturbateurs du repos de sa maison. Ces deux petits sujets, pleins de vie et de mouvement, sont traités avec un esprit et une finesse remarquables : ils sont gravés par Lebas pour la collection de Le Brun. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 400 fr.)

PAR LE MÊME.

391. — Celui-ci n'est pas moins précieux que les deux précédents; il est même d'un caractère plus sévère et plus élevé : il semble que l'auteur se soit servi du pinceau de Jean Steen, dont il est l'égal et l'imitateur, pour tracer ce délicieux tableau. Il représente un médecin qui explique, avec une sorte d'importance, à une mère les causes de la maladie de sa fille, à laquelle il tâte le pouls : on voit, sur le devant, cette intéressante personne appuyée sur deux oreillers au bord d'une table couverte d'un tapis; son air de nonchalance, d'abandon, et son corset délacé, n'indiquent que trop le mal qui la tourmente. Le lit de la malade que l'on voit dans le fond du sujet, et quelques ustensiles sur le premier plan, meublent cette charmante production que nous mettons au rang de nos autres jolis bijoux. *B. l.* 8 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 420 fr.)

PAR LE MÊME.

392. — Un Musico hollandais : composition de dix figures, dans un intérieur; on y remarque principalement un homme dansant avec une femme; tandis que près d'eux un autre homme et une femme tiennent à leurs mains une bouteille, et se disposent à boire. Ce tableau d'une excellente couleur et touché avec esprit, est gravé dans la collection des peintres flamands, de Le Brun. *B. l.* 7 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 129 fr.)

PAR LE MÊME.

393. — Deux intérieurs de tabagie, faisant pendants; dans une on remarque un homme qui fait ses adieux à sa compagnie; dans l'autre, cinq buveurs autour d'une table, où se trouve encore une femme qui allaite un enfant. *B. l.* 7 *p. h* 9 *p.* (V. 259 fr.)

PAR LE MÊME.

394. — Une composition de huit Figures grotesques et originales; on y remarque particulièrement un homme dansant avec une femme. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 76 fr.)

MEER (DE JOUNGH VANDER).

395. — Au bas d'un coteau champêtre, on voit sur le premier plan, à gauche, un groupe de quatre Moutons couchés dans la demi-teinte, et deux agneaux; le côté opposé offre une chèvre debout, frappée d'un coup de lumière; plus loin, sur un plan plus élevé, on distingue un berger et une bergère qui les gardent; ils parlent à une femme qui passe avec son enfant. Ce charmant petit tableau est digne d'attention. *C. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 115 f.)

ROEPEL (KOENRAET).

396. — Un magnifique Bouquet, savamment groupé dans un vase de cuivre avec relief d'enfants, posé sur une table de marbre noir; les fleurs qui le composent sont des plus belles espèces et du plus beau choix; on y remarque principalement, la rose, la tulipe, l'œillet, le pavot; l'indication détaillée des richesses de ce beau tableau nous mènerait trop loin; nous ajoutons seulement qu'on y remarque encore au bas, un nid garni de ses œufs, un limaçon et nombre d'insectes répandus sur toutes les parties de ce charmant parterre, dont l'ensemble et les détails sont admirables, surtout pour un auteur presque inconnu. *T. l.* 33 *p. h.* 40 *p.* (Vendu 281 fr.)

PAR LE MÊME.

397. — Des Fruits de diverses espèces groupés dans une corbeille, placée sur une table de marbre noir; on y distingue le melon, la pêche, l'abricot, la prune, du raisin, des cerises et quelques insectes. *T. l.* 15 *p. h.* 19 *p.* (Veudu 51 fr.)

POEL (VANDER).

398. — Dans l'intérieur d'une Masure éclairée d'une croisée, on découvre des ustensiles de cuisine, et nombre d'autres objets; plus loin dans le fond on aperçoit un toit à porc, un petit garçon, une petite fille, et un chat. *B. l.* 11 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 78 fr.)

HUCTENBURCH (JEAN VAN).

399. — Une Halte de militaires en campagne : plusieurs boivent et fument, sur le premier plan; plus loin, on voit un chariot attelé de six chevaux. *T. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 178 fr.)

MICHAU.

400. — Nous ne connaissons pas dans aucun de nos cabinets deux productions de ce maître aussi jolies, aussi aimables que les deux dont nous allons donner la description; le vieillard in-

firme, comme l'homme de cabinet, y trouveront tous les charmes de la campagne, sans quitter leurs appartements. Elles représentent des Paysages capitaux formant pendants; dans l'un on voit une Marche d'animaux sur le bord d'une rivière, plusieurs sont dans l'eau; quelques paysans montés sur des chevaux, et d'autres couchés sur le rivage ; les lointains offrent des coteaux sur lesquels on distingue divers édifices; à gauche sur le premier plan, des pêcheurs tendent leurs filets. Le second tableau offre une scène champêtre aussi richement ornée de chevaux, de bœufs, de chèvres et de moutons qui boivent dans une rivière chargée, dans le lointain, de barques; sur le devant, un homme conduit une fermière montée sur un mulet; auprès d'elle est une paysanne qui porte un panier sur sa tête et un autre sous son bras; derrière on découvre des chariots, suivis de voyageurs; dans le lointain, sur un des côtés du tableau s'élève une jolie fabrique; les fonds offrent, comme dans le précédent tableau, des coteaux, des villages. Ces deux charmantes productions ne laissent rien à désirer. *B. l.* 16 *p. h.* 11 *p.* (V. 581 fr.)

PAR LE MÊME.

401. — Deux riches et agréables Paysages, faisant pendants, offrant des fabriques, une rivière et nombre de figures et animaux. *B. l.* 16 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 212 fr.)

PAR LE MÊME.

402. — Un Paysage où l'on voit, à gauche, un village, et à droite, un canal et quelques bateaux de pêcheurs et passagers. Cet ouvrage est encore enrichi de groupes de figures distribuées sur tous les plans. *B. l.* 18 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 80 fr. 75 c.)

PAR LE MÊME.

403. — Un beau Paysage, dans lequel on voit des roches couronnées d'arbrisseaux; le second plan, à gauche, offre une rivière, et divers groupes de figures et d'animaux. *B. l.* 15 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 60 fr.)

PAR LE MÊME.

404. — Un petit Paysage très-fin et d'une composition tout à fait pittoresque, au milieu duquel on voit un lac, sur lequel on aperçoit un groupe de fabriques bâties sur pilotis, quelques bateaux; diverses masses d'arbres, et nombre de jolies figures terminent ce joli petit bijou. *B. l.* 7 *p. h.* 5 *p.* (V. 47 fr. 20 c.)

PAR LE MÊME.

405. — Deux petits Paysages, ornés de figures, et d'animaux gardés par des pâtres. *B. l.* 5 *p. h.* 4 *p.*

EVERDINGEN (Albert Van).

406. — Un Site des plus sauvages, offrant des masses de rochers très-escarpés, percé par une rivière, où l'on voit une na-

celle et deux pêcheurs; plus loin on distingue sur les montagnes des chèvres et des cerfs poursuivis par des chasseurs; et sur le devant du tableau deux autres pêcheurs. Production savante pour un connaisseur. *B. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 300 fr.)

WYCK (Thomas).

407. — Un tableau capital représentant un Chimiste dans son laboratoire, occupé de son travail, et entouré de ses livres et de tous les ustensiles de sa profession; le fond offre, à gauche, un laboratoire éclairé par une fenêtre; une draperie élégamment retroussée meuble la partie supérieure du sujet. Cette production offre tout ce qu'on peut attendre du talent de cet auteur. *T. l.* 13 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 171 fr.)

PAR LE MÊME.

408. — A la porte d'une Auberge située sous les ruines d'un ancien monument, on voit un groupe de quatre figures; on y remarque principalement un cavalier descendu de son cheval, auquel un jeune serviteur verse un verre de liqueur; à droite, on voit deux femmes dont une est assise. Très-beau tableau, de même qualité que le précédent. *B. l.* 13 *p. h.* 15 *p.* (V. 261 fr.)

PAR LE MÊME.

409. — Une belle imitation de Rembrandt, représentant un Tisserand de village, assis dans son ménage, se chauffant pendant que sa femme souffle le feu. Tableau savant et plein d'harmonie. *B. l.* 15 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 161 fr.)

PAR LE MÊME.

410. — Un Philosophe écrivant dans son cabinet, éclairé par une croisée; on y distingue nombre d'accessoires analogues au sujet. Tableau très-fin et très-bien conservé. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 195 fr.)

DALENS (Thierry Van).

411. — Le Paralytique guéri par saint Pierre et saint Jean: le malade, placé à la porte du temple, sur les degrés, a déjà quitté sa béquille et sa gourde; le fond offre une arcade qui découvre un lointain. On ne peut rien voir de plus parfait dans ce genre de peinture; les figures sont de la main de Corneille Poelemburg. *B. l.* 6 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 84 fr. 10 c.)

PAR LE MÊME.

412. — L'intérieur d'un Temple, éclairé de jour, où l'on voit de jolies figures, par Bartholomé Breenberg. *Bois, rond. Grand.* 4 *p.* (Vendu 88 fr.)

OOSTERWYCK (Marie Van).

413. — Deux tableaux de fleurs, faisant pendants: l'un offre un riche Bouquet renfermé dans un vase de porcelaine de la Chine, posé sur une table de marbre, où sont encore nombre

d'objets; on y remarque principalement des huîtres, une bigarade, une souris : l'autre ne présente qu'un Bouquet et un Papillon dans une bouteille de gros verre. *B. l.* 12 *p. h.* 16 *p.* (Vendu 63 fr.)

BLEICK (D. D.).

414. — L'intérieur d'un riche Temple de protestants, éclairé par deux grands lustres, dont un se voit à l'extrémité du sujet; quelques objets d'un bon goût meublent le devant de ce joli tableau. *B. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 61 fr.)

BLOEMEN (Pierre Van).

415. — Deux tableaux formant pendants, représentant des Cavaliers descendus; l'un fait ferrer son cheval, et l'autre le fait panser par des forgerons de campagne. Tableau du bon faire du maître. *B. l.* 11 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 300 fr.)

PAR LE MÊME.

416. — L'Entrée d'une ville, indiquée par divers monuments; le premier plan offre un groupe de trois vaches, des chevaux et nombre de jolies figures. *T. l.* 12 *p. h.* 16 *p.* (Vendu 90 fr.)

PAR LE MÊME.

417. — Un Paysage dans lequel on voit au bas d'une masse de rochers couronnés d'arbres, trois chèvres, un chevreau et un pâtre endormi. Bon tableau de ce maître. *B. l.* 9 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 66 fr.)

SOLMAKER.

418. — Un tableau de choix de ce maître, représentant un Paysage à gauche, et décoré sur le devant de plusieurs animaux bien éclairés; les uns sont debout, d'autres sont couchés près d'un pâtre qui dort. *T. l.* 14 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 151 fr.)

SORGH (Henri).

419. — Un Marchand de légumes à côté de sa brouette, s'occupant de ses provisions. Joli échantillon de ce maître. *B. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 20 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

420. — Dans un Intérieur de ménage flamand, on voit à droite, une mère qui balaye les ordures de son enfant, tandis qu'un homme assis se bouche le nez, et qu'un autre souffle la fumée de sa pipe au visage d'une femme. *B. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 100 fr.)

BOUT et BOUDEWINS.

421. — Deux précieux Paysages en pendants, offrant des détails pleins de charme et d'intérêt. Dans l'un, on voit, à gauche, une masse d'arbres sous laquelle divers voyageurs se reposent; et à droite, une grande rivière portant deux bateaux de pê-

cheurs, dont un décharge son poisson sur le rivage. L'autre présente également à gauche une masse d'arbres au bord d'un étang traversé d'une berge ou grand chemin, sur lequel on distingue un pâtre conduisant un troupeau d'animaux. Le premier plan est orné de jolies figures de villageois et villageoises. Il est rare de rencontrer deux tableaux aussi jolis, de ces deux aimables talents réunis. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 166 fr.)

PAR LE MÊME.

422. — Deux autres tableaux en pendants, non moins jolis ni moins intéressants que les deux précédents, représentant deux Villages, l'un traversé d'un chemin, et l'autre baigné par une rivière qui décharge des passagers sur le rivage. *B. l.* 13 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 203 fr.)

PAR LE MÊME.

423. — Un Paysage très-fin, offrant un site des plus agréables et des plus riants, orné de jolies figures et animaux distribués sur les divers plans du sujet : on remarque sur le devant un retour de noce, dont tous les personnages respirent la gaîté. *B. l.* 11 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 70 fr.)

PAR LE MÊME.

424. — Un Paysage où l'on voit sur le devant des bestiaux traversant un pont construit sur un torrent. Plus loin on distingue une ville. *B. l.* 12 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 33 fr. 10 c.)

PAR LE MÊME.

424 *bis.* — Deux petits Paysages traversés de chemins sur lesquels on voit nombre de figures et d'animaux. *B. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 56 fr.)

PAR LE MÊME.

425. — Une Fête villageoise. *T. l.* 11 *p. h.* 8 *p.* (V. 26 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

426. — Deux riches Paysages meublés de fabriques, et nombre de jolies figures distribuées sur les premiers plans. *T. l.* 26 *p. h.* 21 *p.* (Vendu 110 fr.)

PAR LE MÊME.

427. — Deux riches compositions représentant des Marchés aux poissons. *T. l.* 22 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 76 fr.)

PAR LE MÊME.

428. — Un Paysage montueux, traversé, dans la hauteur, d'un chemin que parcourent des cavaliers. Les figures sont faites par Michau. *B. l.* 8 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 91 fr.)

GOYEN (Van).

429. — Un Paysage peint avec le goût et l'esprit qui distinguent ordinairement les beaux ouvrages de cet habile artiste.

Une rivière occupe le devant du site et toute la partie droite du sujet : on voit à gauche une barque de passagers ; plus loin, deux voyageurs descendent une côte, et un village que domine une église. Le fond offre quelques voiles sur le rivage, et un moulin à vent : vendu à la vente Rendon de Boisset, 906 fr. *B. l.* 14 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 130 fr.)

PAR LE MÊME.

430. — Un tableau représentant la Ville de Dort sur le second plan, bordée d'une large rivière, chargée de divers bâtiments dans le fond. Le premier plan offre trois bateaux de passagers, un banc de terre sur lequel on voit nombre de figures et animaux. *B. l.* 36 *p. h.* 24 *p.* (Vendu 71 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

431. — Un beau tableau d'un effet piquant ; tout le devant du premier plan est occupé par une large rivière, sur laquelle on voit une barque de passagers ; et sur le second plan, à droite, une masse d'arbres, quelques fabriques et deux bateaux de pêcheurs. *B. l.* 12 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 126 fr.)

PAR LE MÊME.

432. — Un Paysage représentant, à droite, sur un terrain montueux, trois arbres qui s'élèvent vers le ciel. Une campagne, à gauche, et quelques figures sur le premier plan. *B. l.* 29 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 91 fr.)

PAR LE MÊME.

433. — Une Vue de Hollande, offrant une mer d'une vaste étendue, bordée de villages, et ornée de quelques voiles et barques de passagers. *B. l.* 23 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 41 fr.)

PAR LE MÊME.

434. — Un joli petit Paysage, orné de deux fabriques et de quatre figures. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 9 fr.)

PAR LE MÊME.

435. — Deux petits Paysages, où l'on voit deux figures sur le premier plan. (Vendu 35 fr)

PAR LE MÊME.

436. — Un Canal bordé de quelques chaumières et chargé de divers bateaux de pêcheurs. *B. l.* 12 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 91 fr.)

PAR LE MÊME.

437. — Une Fête de campagne, où l'on voit, à gauche, des faiseurs de tours montés sur un théâtre entouré d'un grand nombre de spectateurs. *B. l.* 9 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 32 fr.)

PAR LE MÊME.

438. — Une Mer chargée de divers bâtiments, bordée, à gauche, de fabriques. *B. l.* 16 *p. h.* 22 *p.* (Vendu 35 fr.)

CRAESBEKE (Joseph Van).

439. — Le Portrait de cet artiste, peint par lui-même, vu de trois-quarts jusqu'à la ceinture. Indépendamment de son mérite particulier, ce tableau a encore l'avantage d'avoir été gravé, dans la *Vie des Peintres flamands*, par Descamps. *B. l.* 6 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 38 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

440. — Un gros Flamand, assis dans un intérieur, est endormi près d'une table chargée de quelques comestibles; il tient une cruche : un chien rongeant un os, et divers accessoires meublent ce tableau plein de vérité et d'expression. Il est gravé par Baron, dans le cabinet du comte de Vence, sous le nom du *Roupilleur*. *B. l.* 6 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 261 fr.)

PAR LE MÊME.

441. — Un Homme et une Femme buvant ensemble. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendn 24 fr.)

STORCH.

442. — Deux Marines représentant des bâtiments voilés, et quelques bateaux de passagers qui naviguent à la rame. *T. l.* 25 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 90 fr.)

PAR LE MÊME.

443. — Une jolie petite Marine chargée de bateaux de passagers; deux pêcheurs sont sur le devant, et le fond, à gauche, est ombragé d'arbres. *B. l.* 7 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 80 fr.)

PAR LE MÊME.

444. — Une Mer calme, chargée de divers bâtiments de transport et autres. Joli petit tableau. *B. l.* 6 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 50 fr.)

PAR LE MÊME.

445. — Une autre jolie petite Marine d'un effet piquant, ornée de divers bâtiments voilés, et d'une barque de passagers sur le devant. *B. l.* 6 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 80 fr.)

PAR LE MÊME.

446. — Vue d'une Ville de la Hollande, traversée par un canal glacé, chargé de bâtiments et de patineurs. Tableau de choix de ce maître. *B. l.* 15 *p. h*, 12 *p.* (Vendu 64 fr.)

HUMKERKE.

447. — Deux bons tableaux de ce maître, faisant pendants : l'un représente un Musico, et l'autre des Buveurs et Fumeurs dans des intérieurs rustiques. *T. l.* 11 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 105 fr.)

PAR LE MÊME.

448. — Un joli tableau de choix de ce maître, représentant trois Fumeurs dans un intérieur rustique. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 250 fr.)

PAR LE MÊME.

449. — Un joli petit échantillon offrant trois Buveurs. *B. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 195.)

HELMONT (Van).

450. — Dans un Intérieur, on voit un homme et un petit garçon mangeant des moules, tandis qu'une femme se chauffe devant le feu. Petit tableau plein de finesse, dans le goût de Teniers. *B. l.* 5 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 50 fr. 10 c.)

MOLNAER.

451. — Deux riches Kermesses offrant un grand nombre de personnages de tout âge et de tout sexe, livrés aux plaisirs champêtres. Tableau plein de vérité et de gaîté. *B. l.* 27. *p. h.* 22 *p.* (Vendu 77 fr.)

PAR LE MÊME.

452. — Un Paysage baigné sur le devant par une rivière, orné, à droite, d'une fabrique et d'un pêcheur qui est dans un bateau. *B. l.* 12 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 112 fr.)

PAR LE MÊME.

453. — Un Village bordé d'une rivière sur laquelle on voit deux bateaux et autres objets meublant cette composition. (Vendu 102 fr.)

PAR LE MÊME.

454. — Un Paysage d'un effet piquant, baigné par une rivière, orné, à droite, d'une masse d'arbres, d'une fabrique et d'une femme qui lave du linge; à gauche, sur le premier plan, on voit deux hommes assis, et, au fond du sujet, un moulin à vent et quelques habitations mêlées d'arbres. Bon tableau de ce maître. *B. l.* 11 *p. h.* 13 *p.*

PAR LE MÊME.

455. — Deux jolis Paysages faisant pendants : dans l'un on voit, près d'un hameau à gauche, un pont où passe un chariot, et à droite quatre figures sur le premier plan ; dans l'autre, une campagne plate, couverte de divers végétaux, et ornée de trois figures sur le devant. *B. l.* 11. *p. h.* 12 *p.* (Vendu 161 fr.)

PAR LE MÊME.

456. — Un bon Paysage dans lequel on voit, à droite, des fabriques pittoresques au bord d'une mare, et, à gauche, diverses figures. *B. l.* 10 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 63 fr.)

PAR LE MÊME.

456 *bis.* — Dans un Intérieur rustique, on voit une réunion de gens de bonne humeur. On y remarque un jeune homme qui cherche à caresser une jeune fille. *B. l.* 18 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 101 fr.)

WATERLOO (Antoine).

457. — Un Paysage capital et vigöureux de ton : on voit, à droite, une forêt précédée d'une mare bordée de roseaux et quelques broussailles; et, sur le premier plan, une chasse au renard. Indépendamment des chiens qui le poursuivent, on voit encore, sur le devant à gauche, accourir deux chasseurs, dont l'un porte un fusil et est escorté d'un cavalier : plus loin, on aperçoit, dans le fond, une percée qui découvre un château et quelques lointains. *T. l.* 30 *p. h.* 25 *p.* (Vendu 400 fr.)

LEUW (Pierre Vander).

458. — Un Paysage boisé à droite et à gauche, et orné, sur le premier plan, de deux groupes d'animaux couchés, qui sont gardés par un pâtre. *T. l.* 14 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 65 fr. 90 c.)

PAR LE MÊME.

459. — Un Paysage d'un effet piquant, boisé dans toutes ses parties, orné, sur le premier plan, de deux groupes d'animaux, tant couchés que debout, et gardés par un pâtre appuyé contre un arbre. Tableau largement peint, dans le goût de Vanden Velde. *B. l.* 13 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 315 fr.)

LEDUC.

460. — Une Hollandaise de qualité, vêtue de noir, assise sur un fauteuil devant son piano, tenant une feuille de musique à la main : la droite offre une basse posée sur un tapis. Ce tableau est du beau faire du maître, et très-fin. *B. l.* 11 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 75 fr.)

DEHEEM (David).

461. — Une Guirlande de fruits, entrelacée de pêches, de raisins, de prunes, de groseilles rouges et blanches, suspendue par des rubans attachés à des anneaux en cuivre. Cette riche composition est pleine d'effet et de vérité. *B. l.* 36 *p. h.* 24 *p.* (Vendu 40 fr. 05 c.)

PAR LE MÊME.

462. — Un tableau très-fin, offrant des huîtres, un citron, une bigarade et autres fruits, groupés avec quelques fleurs autour d'un verre à patte placé debout sur une table de marbre noir. *B. l.* 8 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 104 fr.)

GAELEN (Barent).

463. — Une Halte devant la porte d'une auberge de campapagne. *B. l.* 9 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 52 fr.)

PAR LE MÊME.

464. — Quelques Paysans et Paysannes, assemblés à la porte d'une maison, regardent deux petits enfants faiseurs de tours. *B. l.* 16 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 40 fr.)

PAR LE MÊME.

465. — A la porte d'une auberge de campagne, on voit trois figures et deux cavaliers, dont un descendu de cheval. *B. l.* 13 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 161 fr.)

DEBLOUT (Pietre).

466. — Une Caricature fort plaisante, représentant un joueur de vielle voyageant avec sa femme. *B.* (Vendu 60 fr.)

PAR LE MÊME.

467. — Deux autres tableaux non moins plaisants que le précédent; l'un représentant un joueur de violon, et l'autre un homme qui panse une plaie à sa jambe. *B. l.* 8 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 54 fr.)

PETERS (Bonaventure).

468. — Deux Marines, dont la mer est faiblement agitée : on y remarque des fabriques, des bâtiments et des figures. *B. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 128 fr.)

PAR LE MÊME.

469. — Un Intérieur de cuisine, meublé de ses accessoires; une femme verse de l'eau sur une table pour laver. *B. l.* 6 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 33 fr. 75 c.)

PAR LE MÊME.

470. — Une campagne où l'on voit, sous un arbre, deux figures, et nombre de légumes groupés sur le premier plan. *B. l.* 10 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 40 fr. 10 c.)

KALF (Guillaume).

471. — Un tableau capital et du plus beau faire de ce maître, représentant l'intérieur d'une cuisine dans laquelle on voit, sur le devant, des légumes, un chaudron, un baquet et quelques ustensiles; derrière, sur une table à droite, on voit des artichauts dans un panier, un gigot et une assiette; dans le fond, à gauche, on distingue une cuisinière, une cage et divers autres objets. Tableau provenant de la vente de Rendon de Boisset. *B. l.* 14 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 402 fr.)

KESSEL (Van).

472. — Des Fleurs de diverses espèces placées sur une table à côté d'une corbeille dans laquelle est un riche bouquet et nombre d'insectes. *B. l.* 24 *p. h.* 17 *p.* (Vendu 49 fr. 95 c.)

ZEEMAN.

473. — Une Marine offrant, à gauche, une fortification sur les bords de la mer, chargée de divers bâtiments et barques qui se dirigent vers terre. Cette charmante imitation de Claude Lorrain est ornée de jolis groupes de figures distribués avec art sur le second plan *B. l.* 12. *p. h.* 9 *p.* (Vendu 137 fr.)

HUYSMANS, *de Malines.*

474. — Un Paysage d'un ton vigoureux et très-fin, offrant, sur le second plan, des habitations dans un vallon et quelques figures sur le premier plan. *T. l.* 10 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 42 fr.).

MANS (François),

475. — De vieilles Fortifications bordées d'un canal glacé, chargé de bâtiments et de patineurs. *B. l.* 30 *p. h.* 24 *p.* (Vendu 80 fr.).

PAR LE MÊME.

476. — Un Hiver. On voit, à gauche, un groupe de fabriques au bord d'un canal glacé, chargé de patineurs et de traîneaux. *B. l.* 10 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 45 fr.).

HAMILTON.

477. — Un tableau d'une précieuse exécution offrant sur le devant un lézard, un limaçon, des champignons, quelques petites fleurs, et un beau chardon couvert de papillons et d'autres insectes. *B. l.* 7 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 240 fr.)

SCHUZ, *de Francfort.*

478. — Deux Paysages très-fins, représentant des vues du Tyrol et ornés de jolies figures. *C. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (62 fr. 25 c.)

TORENVLIET (Jacques).

479. — Un tableau fait au premier coup, représentant une Scène de marchands de poissons. *B. l.* 12 *p. h.* 15 *p.* (V. 180 f.)

DROOGSLOOST (Nicolas).

480. — Un tableau capital représentant une Foire de village; quantité de figures distribuées sur le premier plan offrent un spectacle des plus amusants et des plus diversifiés. *B. l.* 44 *p. h.* 27 *p.* (Vendu 120 fr.)

LAMBRECH.

481. — Une composition de huit figures, dont une marchande de légumes. *B. l.* 10 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 152 fr.)

STALBENS (Adrien).

482. — Un Hiver dans lequel on voit des fabriques et un canal glacé, chargé de bâtiments. *C. l.* 5 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 51 fr.)

DUBELS.

483. — Un joli petit tableau représentant une Mer calme chargée de bâtiments passagers et autres. Cette production nous rappelle les ouvrages de Vanden Velde. *B. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 139 fr.)

SHUT (Corneille).

484. — La Vierge contemplant l'Enfant Jésus. *T. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 12 fr. 55 c.)

COQUES (Gonzales).

485.—Un Portrait d'homme vu à mi-corps. *B. l.* 3 *p.* 1/2 *h. p.* (Vendu 35 fr.).

BAREGE.

486. — Un Paysage très-bien meublé de roches arrosées par une chute d'eau : il offre, sur le devant, cinq figures de baigneuses, et dans le fond un joli lointain. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (V. 70 fr.)

POEL (Vander).

487. — Un Moulin à vent incendié pendant la nuit. *B. l.* 7 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 30 fr.)

HAEFTEN (Van).

488. — Deux pendants. Un homme assis sur un banc, et une femme assise sur sa chaise, se disposent à se verser à boire. *C. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 36 fr.)

KERFUT, *de Vienne.*

489. — Une Campagne, dans laquelle on voit, à droite, devant une tente, plusieurs cavaliers, dont un sonne de la trompette. *C. l.* 15 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 195 fr.)

PAR LE MÊME.

490. — Des Cavaliers en divers exercices, devant deux tentes. *B. l.* 6 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 45 fr.)

WAGNER (Jean-Georges.

491. — Un petit Paysage très-fin et meublé de jolis détails : le premier plan présente des blés, un chemin et deux figures ; plus loin, s'offrent à la vue des coteaux et un beau lointain. *T. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 400 fr. 05).

PAR LE MÊME.

492. — Un autre petit tableau représentant également un Paysage dans lequel on voit, à droite, une côte, une cabane, et au bas quelques vaches et trois figures. *T. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (V. 27 f.)

CARRÉ (Michel).

493. — Un Paysage dans lequel on voit, à gauche, une masse d'arbres, et à droite une ruine : le premier plan offre un gué traversé par un troupeau de moutons et une vache conduits par un berger. *B. l.* 15 *p. h.* 19 *p.* (Vendu 47 fr.)

CARRÉ (Henri).

494. — Trois Personnages flamands, faisant de la musique dans un intérieur. *B. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 131 fr.)

VITRINGES.

495. — Un Port de mer, où l'on voit sur le rivage deux bateaux de pêcheurs et divers personnages. *B. l.* 9 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 56 fr.)

EKORK.

496. — Un Intérieur de ménage flamand, offrant, sur le devant, une jeune fille faisant des galettes, qu'elle distribue à ses petits frères. *B. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 47 fr. 50 c.)

VANSON (Jean).

497. — Deux petits Paysages, d'une précieuse exécution, avec figures, animaux et fabriques, dans le goût de Vander Hayden. *B. l.* 10 *p. h.* 7 *p.*

BREYDEL (le chevalier).

498. — Deux tableaux faisant pendants offrent des batailles en pleine campagne. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 131 fr. 10 c.)

HERP (Guérard Van).

499. — Une composition de cinq figures représentant des Joueurs dans un intérieur, éclairé par une lumière. Tableau savant et d'un bel effet. *T. l.* 22 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 42 fr.)

ÉCOLE FRANÇAISE.

POUSSIN (Nicolas).

500. — Mais que dirons-nous de ce profond penseur, le prince de l'École française, et l'un des plus grands poëtes qui aient existé dans la peinture? Personne n'a porté plus loin le grandiose de l'histoire, le sublime des expressions et le paysage; ses ouvrages seront toujours des monuments de son éternelle gloire et des modèles pour tous ceux qui se livreront à cette honorable carrière. Notre faible éloquence ne pouvant rien ajouter à l'honneur ni à la mémoire de ce grand homme, d'ailleurs tant célébré par les écrivains de son siècle et du nôtre, nous nous bornerons à la simple description d'un tableau capital de ce maître, qui tient un des premiers rangs dans notre collection; il est connu par la gravure de Colmans, qui se trouve dans la Galerie de feu M. Boyer d'Aiguille, amateur célèbre de la ville d'Aix en Provence. Il représente David vainqueur de Goliath; sur la droite,

on voit les armes et la tête du Philistin; le triomphateur, à demi nu, se repose sur une pierre, sa main droite est appuyée sur l'épée du vaincu; la Victoire debout pose sur sa tête une couronne de lauriers, et reçoit de l'autre main une couronne d'or qu'un enfant lui présente; deux autres enfants jouent avec une harpe de forme antique : on distingue dans le fond quelques monuments et des paysages. Ce tableau classique est remarquable pour l'agrément de l'exécution et de la couleur, et savant pour la belle distribution de la lumière et des ombres. L'auteur a ingénieusement évité, dans ce sujet, tout ce qui peut choquer l'œil; on admire la beauté des figures accessoires et l'intelligence de la composition en général. *T. l.* 48 *p. h.* 36 *p.* (V. 700 f.)

LE SUEUR (EUSTACHE).

501. — Sans prétendre juger des talents de ce grand artiste par les seuls ouvrages sortis de sa main qui ornent notre collection, nous rappellerons néanmoins qu'il est l'un des plus grands génies de la peinture. Par ses rapports frappants avec le plus illustre de tous les peintres, il mérita le surnom de *Raphaël* de la France, et il partage avec le sublime Poussin le premier rang dans l'École française. Quoique moins profond et moins sévère, sans doute, que ce grand homme, mais plus élégant, plus svelte, ses expressions sont plus gracieuses et même plus célestes. C'est ainsi que nous nous exprimons en voyant le divin tableau de la Messe, du Musée, et le Cloître des chartreux. C'est surtout dans cet ouvrage immortel que Le Sueur a déployé tous les ressorts de son vaste génie et la puissance de ses pinceaux. Quel autre que lui eût tiré un plus grand avantage de ces scènes froides et ingrates à rendre? qui plus habilement eût su joindre la simplicité à la grandeur et au pathétique, dans ces admirables sujets dont tous les personnages paraissent ne respirer que l'amour de Dieu et la piété la plus profonde. L'Italie ne peut rien offrir de plus beau aux yeux des curieux voyageurs. Parmi les ouvrages que nous avons de ce maître, nous citerons : Jésus-Christ cloué sur la croix; les yeux élevés vers le ciel, il attend avec une noble résignation la consommation de son sacrifice; au bas on voit la Vierge, saint Jean et la Madeleine qui expriment leur douleur à l'approche de ce moment fatal. De belles expressions, de beaux mouvements caractérisent cette production, digne de la jeunesse de l'auteur. *T. l.* 13 *p. h.* 17 *p.* (Vendu 341 fr.)

PAR LE MÊME.

502. — Deux tableaux formant pendants, représentant, l'un sainte Geneviève à genoux en oraison, l'autre saint François assis en méditation. Ces deux morceaux, d'un beau pinceau, viennent de la chapelle de M. Turgot, et ils ont été peints sur des panneaux dorés. Les deux figures qui se voient dans ces tableaux, et qui portent un grand et beau caractère, sont bien

originales de Le Sueur; mais les paysages qui sont dans le fond des deux sujets sont d'un auteur moderne. *B. l.* 18 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 190 fr.)

ATTIBUÉ AU MÊME.

503. — La Maladie d'Alexandre nous paraît être l'esquisse du grand tableau qui faisait partie jadis de la galerie du Palais-Royal, connue par l'estampe de B. Audran. *T. l.* 12 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 61 fr. 30 c.)

ATTRIBUÉ AU MÊME.

504. — Un tableau représentant Tobie le père, couché près d'une ruine, aveuglé par la fiente d'une hirondelle. *T. l.* 13 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 7 fr.)

BOURDON (Sébastien).

505. — Tout habile que soit cet artiste, il est fort inégal dans ses ouvrages : on le voit quelquefois au-dessus et au-dessous de lui-même; il est le plus varié de tous ses contemporains, et même le plus universel de notre école. Il a fait des tableaux d'histoire et des paysages dignes du Poussin; des Saintes Familles, comme l'Albane, et des Imitations hollandaises qui approchent de Metsu. Telles sont les nuances que nous remarquons dans les ouvrages de ce maître qui ornent notre collection.

Suzanne au bain, surprise par deux vieillards. On voit cette chaste femme assise au milieu des deux corrupteurs, tenant une draperie blanche dont elle veut cacher ses charmes, et élevant ses yeux vers le ciel, dont elle implore le secours. La scène se passe dans un jardin, où l'on remarque quelques monuments. Ce tableau, bien composé et varié d'expressions, est d'un beau faire du maître. *T. l.* 15 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 140 fr.)

PAR LE MÊME.

506. — Une composition aussi agréable que savante, représentant une Sainte Famille, connue par la belle gravure très-recherchée de Van Schuppen : on voit la Vierge debout dans un paysage historique, saint Joseph, sainte Élisabeth agenouillée, et l'enfant Jésus cherchant à prendre une colombe que tient le petit saint Jean. Ce tableau offre une de ces jolies variétés du talent de cet artiste, qu'on aime à rencontrer. *C. l.* 12 *p.* 15 *p.* (Vendu 400 fr.)

PAR LE MÊME.

507. — Une Ferme, imitation hollandaise dans laquelle, à l'extérieur à droite, et dans le coin du tableau, on voit divers légumes groupés avec des ustensiles de cuisine, et, à gauche, une vache que trait une femme; divers animaux, dont quelques-uns boivent dans une auge, et un jeune homme qui semble conter fleurette à une jeune fille occupent le milieu de la composition. Plus loin, on voit une femme au bord d'un puits, et l'on aperçoit la campagne. *B. l.* *p. h.* *p.* (Vendu 177 fr.)

PAR LE MÊME.

508. — A la porte d'une auberge, on voit une Réunion autour d'une table : on y remarque deux buveurs. Sur le devant, à droite, est une mère et ses deux enfants, dont un au sein qu'elle allaite, et à gauche un homme qui caresse une femme. Tableau très-fin, et l'une des plus jolies imitations flamandes du Bourdon. *B. l.* 11 *p.* 14 *p.*

PAR LE MÊME.

509. — La sainte Vierge assise au bord d'une fontaine contemple l'Enfant Jésus endormi; près d'elle on voit le petit saint Jean; saint Joseph, assis, est appuyé sur son bâton. Le fond offre des fabriques historiques; une nappe d'eau et un homme à cheval passent sur un pont, près d'une croix. Tableau plein de charme et d'intérêt. *T. l.* 12 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 108 fr. 75 c.)

PAR LE MÊME.

510. — Une Sainte Famille environnée d'anges, dans un paysage orné de fontaines, de fabriques et de ruines. Jolie esquisse terminée. *B. l.* 9 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 24 fr. 10 c.)

PAR LE MÊME.

511. — Jésus-Christ prêchant dans une ville de Galilée. Cette grande exécution est dans un tel état, qu'il ne nous est guère possible de bien l'apprécier. *T. l.* 22 *p. h.* 16 *p.* (Vendu 61 fr.)

VOUET (Simon).

512. — C'est en vain que l'injustice et l'envie voudraient arracher les lauriers du véritable fondateur de l'École française. Il serait sans doute difficile de déchirer des pages de l'histoire la noble impulsion que Le Vouet donna aux beaux-arts en France, à son retour d'Italie. Nous devons aux grands principes de son école célèbre, Le Sueur, Le Brun, Mignard, Dufresnoi, La Hire, et quantité d'autres peintres habiles.

Jésus-Christ, mort, couché sur les genoux de la sainte Vierge. Le fond représente une grotte et un paysage. *B. l.* 8 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 40 fr.)

PATEL (Paul).

513. — Un Paysage, l'un des plus riches et des plus précieux de notre collection, sur la gauche duquel on voit les ruines d'un riche palais d'architecture; du même côté, sur le premier plan, Rébecca, assise sur le bord d'un puits, présente des rafraichissements à Jacob et à sa caravane. La droite du sujet offre une belle masse d'arbres détachée sur un ciel pur et brillant. La richesse et la beauté des figures par Eustache Le Sueur, et leur belle distribution, jointe à l'extrême finesse du paysage et de l'architecture, donnent à ce charmant tableau un sentiment de vie et d'intérêt admirable. *C. l.* 13 *p. h.* 9 *p.* (Vendu (1,630 fr.)

PAR LE MÊME.

514. — Un Paysage traversé d'une rivière; la gauche offre les restes d'un ancien monument, et la droite un groupe d'arbres. Ce joli échantillon, d'une grande finesse de ton et d'exécution, ne le cède point au précédent : il est également orné de figures de Le Sueur. *B. h.* 11 *p. l.* 8 *p.* (Vendu 240 fr.)

HIRE (Laurent de La).

515. — Cet artiste tiendra toujours un rang distingué dans l'École française; le charme de ses compositions et la suavité de son coloris feront oublier la maigreur de son dessin. La manière savante de traiter l'architecture, et surtout le paysage, qu'il a porté au plus haut degré d'harmonie, lui assignent une place à côté de Claude Lorrain. Il est dans ses tableaux d'histoire également digne de l'attention des connaisseurs. La Présentation de la Vierge au Temple, de notre collection, de son meilleur temps et de sa plus belle manière, fera toujours honneur à cet artiste.

Cette composition, d'une grande richesse et de la plus belle ordonnance, offre le sujet de la Présentation de la Vierge au temple, comme nous l'avons déjà dit : on la voit couronnée de fleurs et accompagnée de sainte Anne, montant les degrés du temple, dont le grand-prêtre paraît lui montrer le sanctuaire. Cette scène est enrichie de divers groupes de docteurs, de femmes juives et d'enfants savamment distribués sur tous les plans du sujet. Qu'il nous soit permis de citer ce tableau de chevalet comme étant digne, sous tous les rapports, de la réputation de son auteur et de notre ancienne et belle école. *T. l.* 19 *p. h.* 26 *p.* (Vendu 182 fr.)

STELLA (Jacques).

516. — La ville de Lyon peut avec orgueil se flatter de posséder une des plus belles Écoles de peinture de l'Europe ; et, dans cet essaim d'artistes célèbres qui viennent tout à coup de paraître dans ces heureuses contrées, on croit voir renaître l'immortelle et brillante École hollandaise. Lyon a encore l'avantage de pouvoir ajouter à cette nouvelle gloire celle d'avoir donné le jour à Jacques Stella, l'un des premiers restaurateurs du bon goût dans l'ancienne École française. Nous sommes redevables aux savants pinceaux de M. Granet, d'avoir fait revivre parmi nous la mémoire de cet habile artiste, l'ami et l'émule de Poussin. S'il ne possédait pas le grandiose et le terrible des expressions de ce grand homme, il avait du moins un pinceau plus flou et plus léger, une couleur plus suave et plus agréable, et des expressions plus gracieuses. Qu'il nous soit permis de citer, à l'appui de nos observations, le charmant tableau de la Fuite en Égypte, qui orne notre collection. On voit, à droite du sujet, la Vierge assise au pied d'un arbre, tenant l'Enfant Jésus, et derrière, près d'elle, saint Joseph debout, appuyé sur les restes d'un monument antique, tenant un livre ouvert. Ce vénérable

personnage, dans une attitude grave et noble, contemple avec un air de bonté et de satisfaction, sa divine famille. Un paysage, une statue et un beau ciel terminent cet admirable tableau, digne d'orner les premières collections. Il provient de la célèbre vente de feu Rendon de Boisset, n° 67 du catalogue. *T. l.* 20 *p. h.* 24 *p.* (Vendu 900 fr.)

STELLA (Boussonet).

517. — Le Repos en Égypte : la Vierge, parmi des débris d'architecture antique, contemple avec tendresse le petit saint Jean, qui présente un bouquet à l'Enfant Jésus qui est sur ses genoux. Plus loin, saint Joseph appuyé sur le socle d'une colonne au bas duquel est un bas-relief, tient un livre à sa main, et regarde avec admiration deux anges qui sont dans le ciel et tiennent suspendue une guirlande de fleurs et de fruits. On ne peut rien voir de plus aimable et de plus séduisant que ce tableau. *B. l.* 12 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 411 fr.)

PAR LE MÊME.

518. — Un Intérieur dans lequel on voit la Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, qu'elle fixe avec amour. *C. l.* 8 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 77 fr.)

JOUVENET (Jean).

519. — Parmi les nombreux artistes que la ville de Rouen a vus naître, Jouvenet est le plus savant de tous; il est même, dans les sujets de l'histoire sainte, un des plus grands maîtres de notre École; on pourrait le nommer le Rubens français, tant ses ouvrages ont de rapport avec ceux de ce grand homme : comme lui, il est le créateur de sa manière; il a su employer avec un profond discernement le mécanisme et toutes les convenances historiques dans ses tableaux; ses pantomimes sont grandes et bien contrastées, et ses effets convenables au grandiose du sujet qu'il a voulu traiter. Ceux qui l'accusent d'avoir manqué de style en ont peut-être trop. Le seul tableau que nous ayons de ce maître représente l'Annonciation. Un ange, dans l'attitude la plus respectueuse, salue la mère du Sauveur qui l'écoute à genoux et absorbée dans l'humilité et la prière. Au-dessus on voit le Père éternel dans une gloire environnée d'anges. Cette composition, d'un style sévère et d'un coloris chaud et vigoureux, est digne des grands talents de ce maître. *T. l.* 24 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 66 fr.)

BERTIN (Nicolas).

520. — Un tableau représentant Jacob chassant les bergers de Madian, et donnant aux filles de Jétro la liberté d'abreuver son troupeau. Ce tableau, de l'ancienne École française, mérite l'attention des amateurs. *B. l.* 18 *p. h.* 25 *p.* (Vendu 126 fr.)

LOIR (Nicolas).

521. — La Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux, qui contemple saint Joseph avec attendrissement. Ce tableau, plein de grâce et de fraîcheur, est digne des beaux ouvrages de Stella, pour lequel il a été vendu. *T. l.* 8 *p. h.* 10 *p.* (V. 150 fr.)

COYPEL (Noel).

522. — La Charité romaine. Ce tableau, connu par la gravure de Danzel, est un des meilleurs ouvrages de ce maître. *T. l.* 24 *p. h.* 30 *p.* (Vendu 71 fr.)

LAFOSSE (Charles).

523. — Marthe et Marie prosternées aux pieds de Jésus-Christ. Tableau d'une riche couleur. *T. l.* 22 *p. h.* 26 *p.* (V. 65 fr.)

CRESCENZIO.

524. — Un petit Paysage historique, orné de fabriques, figures et animaux. *B. l.* 6 *p. h.* 3 *p.* (Vendu 24 fr. 05 c.)

LE NAIN (le Chevalier).

524 *bis.* — Cet artiste peignait l'histoire; mais en le considérant sous le rapport de son véritable talent, on conviendra sans doute qu'il était le plus habile peintre de son temps pour les scènes familières ou domestiques : il est en quelque sorte le Greuze du siècle de Louis XIV. Il était grand coloriste; son pinceau est toujours ferme et bien accusé : ses sujets sont simples, et ne présentent rien de pénible dans leur composition. Personne n'a su rendre les plaisirs de la vie champêtre et la nature avec plus de vérité. Le tableau que nous allons décrire en offre une preuve; il représente un bon Vieillard assis sur une roche, au bas d'un ancien monument, vêtu d'une casaque, et jouant du chalumeau. Une petite fille debout, près de lui, l'écoute avec attention; une autre un peu plus grande, à sa gauche, tient des légumes dans son tablier : une vieille femme debout semble écouter également avec plaisir le son de cet instrument. A quelque distance, un jeune pâtre conduit aux champs des animaux. Plus loin, dans la campagne, on distingue un troupeau de chèvres et de moutons qui suivent un chemin. Ce tableau, d'un coloris vigoureux, plein de naïveté, est un des plus beaux de ce maître. *T. l.* 22 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 500 fr.)

PAR LE MÊME.

525. — Au milieu d'une habitation rustique on voit nombre d'ustensiles de ménage groupés autour d'une fontaine en cuivre; dans le fond, à droite, deux ménagères et un petit garçon devant le feu. Ce tableau n'est pas moins beau, dans son genre, que le précédent. *B. l.* 11 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 201 fr.)

BOULOGNE (Bon).

526. — Un tableau représentant Jésus-Christ et la Samaritaine. *T. l.* 10 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 13 fr. 95 c.)

PAR LE MÊME.

527. — *Noli me tangere.* Jésus-Christ debout tend la main vers la Madeleine. *T. l.* 11 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 28 fr. 50 c.)

GREUZE (Jean-Baptiste).

528. — Ce n'est pas chose facile que de bien décrire un beau tableau de ce maître; c'est un parterre parsemé de fleurs, sur lesquelles l'œil enchanté erre indécis dans son choix. Les jeunes filles surtout sont belles et fraîches comme la rose du matin, que l'on n'ose approcher dans la crainte de la flétrir. Il faudrait que nos expressions fussent aussi éloquentes, aussi gracieuses que les pinceaux de Greuze, pour peindre à notre tour, avec quelque succès, tous les charmes de notre jolie *Ecouteuse aux portes;* elle est vue de face et à mi-corps, coiffée en cheveux, ceinte d'un ruban rose, légèrement vêtue d'une tunique agrafée et d'un mouchoir de gaz noir voltigeant autour du corps, qui découvre ses épaules et presque toute sa gorge. Cette intéressante personne tend l'oreille derrière une porte d'escalier : l'heure est arrivée déjà ; elle croit entendre l'objet qui tourmente son imagination ; sa bouche sourit, ses yeux s'animent, et son cœur semble palpiter d'impatience et de plaisir. Tel est le sujet à la fois aimable et ingénieux de ce joli tableau, dans lequel brillent toutes les beautés propres à ce savant artiste. On y remarque surtout une grande finesse de couleur, ainsi qu'une grâce, une volupté pleine d'expression et de vérité. *B. l.* 12 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 1,551 fr.)

PAR LE MÊME.

529. — Quel contraste charmant entre ce tableau et le précédent! Dans le premier tout respire la volupté la plus expressive et la plus séduisante, et dans celui-ci c'est la nature dans toute la naïve simplicité du premier âge. Ses yeux ne voient encore rien, et sa bouche sourit sans motifs : elle est vue de trois-quarts, les cheveux ceints d'une bandelette bleue, les épaules couvertes d'un mouchoir blanc; elle est négligemment couchée sur une table, tenant un épagneul qu'elle presse dans ses bras à moitié nus. Cette charmante composition diffère peu du chef-d'œuvre de ce maître, gravé sous le nom de la *Fille au petit chien* par Porporati : on pourrait même le regarder comme une répétition de l'auteur. (Vendu 3,050 fr.)

PAR LE MÊME.

530. — *Le Retour sur soi;* telle est la désignation sous laquelle M. Binet a gravé ce tableau, qui représente une vieille femme

frappée d'un coup de lumière à travers une croisée en mansarde devant laquelle elle est assise ; elle lit dans un gros livre qu'elle tient sur ses genoux, près d'une table où l'on remarque une bouteille, un verre et trois petits registres. Dans le coin de la chambre, à gauche, on voit un lit avec une housse de serge verte, et à côté un fourneau de terre allumé devant une table de bois où est un pot à l'eau ; divers ustensiles de ménage meublent cette production, d'une belle exécution et d'un grand effet de clair-obscur. *T. l.* 17 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 256 fr.)

PAR LE MÊME.

531. — Geneviève de Brabant, nue et couverte de ses cheveux, assise sur un rocher, la tête penchée sur sa main, tenant son enfant dans l'un de ses bras. L'attitude de la mère et de l'enfant exprime naïvement la douleur, et inspire l'intérêt le plus tendre pour leur sort. Une biche apprivoisée repose sa tête sur les genoux de Geneviève. Jolie esquisse et d'une belle couleur. *T. l.* 13 *p. h.* 16 *p.* (Vendu 401 fr.)

PAR LE MÊME.

532. — Un Buste de jeune fille presque de profil, le visage et les yeux élevés, offrant une étude de caractère, ayant un mouchoir rouge nuancé sur sa tête, un jaune sur son cou, vêtue d'une draperie qui laisse apercevoir une partie de son estomac et une de ses épaules. Dans ce tableau, peint avec énergie et sentiment, on reconnaît les ouvrages de ce grand maître. *T. l.* *p. h.* *p.* (Vendu 600 fr.)

ATTRIBUÉ A GREUZE.

533. — Une jeune Fille dans l'attitude d'une personne qui réfléchit. Elle est vue de trois-quarts et à mi-corps, la tête penchée dans sa main, le bras appuyé sur le bout d'une table. Des connaisseurs distingués ont vu dans ce tableau une production de Greuze *T. l.* 14 *p. h.* 17 *p.* (Vendu 68 fr.)

ATTRIBUÉ AU MÊME.

534. — Un Buste de jeune fille dont l'attitude semble invoquer le ciel ; elle est coiffée en cheveux relevés d'un ruban rose, et couverte jusqu'au cou. Ce tableau était regardé, dans le cabinet Saint-Victor, comme étant de Greuze. *T. l.* 12 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 240 fr.)

LEDOUX (Mlle).

535. — Une jeune Fille vue à mi-corps, couchée, folâtrant sur sur son lit : sa tête, retournée aux trois-quarts, montre une figure pleine de charme et de volupté. Ce tableau, plein d'esprit, de finesse d'exécution et de couleur, est véritablement digne des pinceaux de Greuze, dont mademoiselle Ledoux est une des meilleures élèves. *T. l.* 12 *p, h.* 15 *p.* (Vendu 341 fr.)

VERNET (Joseph).

536. — La France s'applaudira toujours avec orgueil d'avoir donné le jour à cet artiste, le plus grand poëte et le plus beau génie de tous les peintres de marines. Comme les Hollandais se font admirer pour la beauté de leur coloris et le précieux fini de leurs ouvrages, ceux de Vernet frappent et étonnent le spectateur par le grandiose de la composition et la belle distribution des figures, dignes des premiers peintres d'histoire, pour les beaux mouvements et la justesse des expressions; personne, enfin, n'a meublé ses premiers plans avec plus de noblesse et de goût : toutes ces belles qualités se trouvent justifiées dans les tableaux que nous allons décrire, quoiqu'ils ne soient pas de ses plus distingués. Il semble que le talent de cet homme immortel soit un précieux domaine qu'il a légué à ses enfants pour le cultiver avec autant de dignité et d'enthousiasme que leur père. Nous citerons, premièrement, une Tempête. La mer est horriblement agitée, et se brise contre un rocher sur lequel on voit une femme éplorée levant les bras au ciel, dans l'attitude de la douleur et du désespoir : près d'elle un matelot presque nu jette une amarre à des hommes dans une chaloupe prête à périr, et sur le visage desquels on voit le sentiment de l'inquiétude et de l'effroi. On aperçoit, sur plusieurs plans, des vaisseaux battus par l'orage ; le fond offre de hautes falaises, sur l'une desquelles est un fort : le ciel, chargé de gros nuages, répand une forte pluie. Ce morceau soutient la réputation de cet artiste célèbre. *T. l.* 11 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 566 fr.)

PAR LE MÊME.

537. — Un Calme : le devant du tableau offre des rochers et un pêcheur retirant une traille; près de lui est une femme assise, tenant à son bras un panier de poisson. Sur le second plan, à gauche, est un grand arbre ; à peu de distance, une tour de signal avec son pavillon déployé : dans la vapeur on distingue un phare et des montagnes dans l'horizon ; le soleil se distingue à travers le brouillard ; les eaux sont belles, et laissent voir un navire et une barque sous divers aspects. Ce tableau, plein de vigueur et d'effet, est du bon temps du maître. *T. h.* 15 *p. l.* 12 *p.* (Vendu, avec le suivant, 872 fr.)

PAR LE MÊME.

538. — Le pendant du tableau précédent : il représente un Clair de lune. Un homme pêche à la ligne au bord d'une rivière : près de lui on voit une femme debout, et un matelot couché, qui regarde une femme occupée autour d'un feu, à quelque distance : plus loin, un homme dans une barque ; dans le lointain, des arbres et des coteaux. Ce morceau est rempli de fraîcheur et d'effet. *T. l.* 15 *p. h.* 12 *p.*

PAR LE MÊME.

539. — Deux tableaux en pendants : l'un représente un Calme, et l'autre une Tempête : dans celui-ci on remarque, sur le premier plan, un homme et une femme que la violence de la mer a jetés [illegible] un rocher, où ils sont morts. Dans l'autre, on voit égale[illegible]nt, sur le premier plan, un pêcheur à la ligne qui s'en[illegible]ent avec une femme. Ces deux productions nous paraissent être de la vieillesse de l'auteur. *T. l.* [illegible] *p. h.* [illegible] *p.* (Vendu 511 fr.)

LACROIX.

540. — Deux tableaux faisant pendants : l'un représente un Calme, et l'autre une Tempête. *C. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 100 fr.)

DROLLING.

541. — Dans l'Intérieur d'une maison rustique on voit nombre d'ustensiles de ménage; une jeune femme debout, portant quelque chose de caché dans le bout de sa jupe, se dirige vers une porte ouverte, comme pour gagner la campagne. Ce joli échantillon est digne de la réputation de son auteur. *B. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 289 fr.)

PAR LE MÊME.

542. — Une Cuisinière à l'appui d'une croisée, versant du lait dans une jatte. On distingue près d'elle un bout de draperie et de tapis ; derrière elle une botte d'oignons et un chapon suspendu. Ce petit tableau, très-fin, est du plus beau coloris ; les accessoires sont rendus avec la plus grande vérité. *B. l.* 7 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 660 fr.)

PAR LE MÊME.

543. — Une jeune Femme en robe de satin blanc, assise dans son appartement, derrière un paravent, son chat à ses côtés. Elle regarde une orange qu'elle vient de prendre dans un plat posé à côté d'un verre et d'un pot à thé qui sont sur une table couverte d'un tapis rouge, richement brodé. Jolie imitation de mademoiselle Gérard. *B. l.* 6 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 300 fr.)

M. VALIN.

544. — Un joli Paysage offrant tout le charme et la grâce qui distinguent les ouvrages de cet artiste de ceux de ses contemporains. On y remarque, pour objets principaux, un groupe d'arbres, une nappe d'eau et trois baigneuses. *B. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 76 fr.)

PAR LE MÊME.

545. — Une Bacchante, à mi-corps, la gorge presque découverte. *T. l.* 12 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 31 fr.)

M. HUE.

546. — Un Paysage digne de la réputation de son auteur, représentant une vue des environs de Rome. On voit, à gauche, un grand arbre appelé le *vernis du Japon*, et une fabrique devant laquelle Bélisaire se repose, tandis que son jeune guide demande l'aumône à un soldat romain. La droite du sujet offre des bois au delà d'une rivière. Plus loin, sous l'horizon, on distingue l'église de Saint-Pierre et divers autres monuments de cette ancienne capitale du monde. L'accueil flatteur que ce joli tableau reçut du public, à l'exposition du Salon de l'an VIII, nous fait espérer qu'il jouira du même avantage à la vente Saint-Victor. *T. l.* 24 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 100 fr.)

PAR LE MÊME.

547. — Un Paysage de la jeunesse de cet auteur, dans lequel on voit un moulin à eau, des femmes dans un lavoir, quelques fabriques et un berger avec ses moutons. *T. l.* 24 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 63 fr.)

PAR LE MÊME.

548.— Un Moulin à eau près d'une vieille tour bordée de peupliers : plusieurs femmes lavent du linge. Ce petit tableau, intéressant par le site, est d'un ton vrai et vigoureux. *B. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 100 fr.)

PAR LE MÊME.

549. — Un joli médaillon de forme ronde, représentant une Marine : elle est fixée et bordée de cuivre doré. (V. 22 fr. 50 c.)

LANTARA (Simon).

550. — Les véritables connaisseurs sans préjugés conviendront sans doute avec nous que cet habile artiste est un véritable phénomène de la nature. Sans éducation, sans fortune et sans appui, d'un physique peu avantageux, et ne se faisant remarquer que par la singularité de ses goûts, tel était l'illustre et malheureux Lantara, lorsqu'il parut tout à coup, comme un miracle, dans la capitale, ce grand théâtre des beaux-arts. Supérieur à tous les paysagistes de l'École française, après Claude Lorrain, dans l'entente des effets aériens, la naïveté de la nature et l'harmonie, il n'avait cependant jamais eu d'autres maîtres ni modèles que les arbres de la forêt de Fontainebleau, qu'il copiait en gardant ses moutons, etc.

Si les personnes qui lui ont refusé jusqu'à ce jour les honneurs du Musée étaient dans l'obligation de copier un seul de ses tableaux, elles jugeraient peut-être plus favorablement de ses ouvrages. Mais persisterait-on dans cette vieille erreur de ne vouloir considérer cet artiste que comme dessinateur seulement, et non comme peintre ; quelque accréditée que puisse être cette absurde et ridicule opinion, il nous sera facile de la détruire,

en produisant ses propres ouvrages. Ceux de notre collection fournissent des arguments irrésistibles. Il est temps, enfin, de payer le tribut d'hommages que nous devons à la mémoire de ce grand paysagiste français, le Lorrain moderne. N'étant plus, d'ailleurs, à l'époque où les Boucher, les Pierre, et tant d'autres, qui vivaient somptueusement, tandis que le pauvre Lantara, réduit au plus triste abandon, mourait de misère à l'hôpital de la Charité, à l'âge de quarante-sept ans, voilà sans doute pourquoi la plupart de ceux qui parlent aujourd'hui de Lantara, le connaissant peu sous le rapport de ses talents, se plaisent à renchérir sur les anecdotes controuvées et dégoûtantes qu'on a débitées sur son compte, anecdotes qui ne sont, au fond, que la suite du mépris qu'inspire l'infortune, et qui n'a cessé jusqu'à présent, non-seulement de poursuivre l'ombre de notre célèbre artiste, mais encore de le représenter comme un rôdeur de cabarets. Et qui peut, en effet, applaudir encore à l'auteur mal instruit qui, se jouant de la réputation des hommes, s'est permis de produire sur le théâtre du Vaudeville Lantara s'enivrant dans un cabaret, quoiqu'il n'y entrât jamais! calomnie que l'équité dénonce à tous les amis des ārts et aux justes dispensateurs de la renommée. Il est cependant vrai de dire que Lantara ne fut pas plus que les autres humains exempt de caprices et de manies; mais tout était innocent dans ses mœurs; et ses goûts, peu variés, étaient simples comme ceux de l'enfance. Qu'on ne croie pas pour cela qu'il fût privé de sens; au contraire, il avait beaucoup d'esprit naturel et raisonnait très-bien de son art. Il était bon, simple, et d'une austérité rare dans ses mœurs; c'était, en quelque sorte, un La Fontaine dans son genre. Enfin, dès longtemps devenu faible, délicat et mélancolique, les petits gâteaux et quelques gouttes de café pouvaient seuls stimuler son appétit, et ce fut en quoi consista presque toujours sa principale nourriture

Mais revenons aux tableaux dont il s'agit. Si le grand Vernet, qui estimait notre artiste, et qui daigna quelquefois orner de figures ses ouvrages, vivait encore, il honorerait également celui-ci du même avantage. Ce tableau représente une Tempête : déjà la foudre se fait entendre dans le ciel; ses éclats brisent et dispersent les nuages qui s'opposent à sa puissance; les flots de la mer irritée roulent avec violence, et vont se briser sur des masses de roches qui occupent la gauche, et sur la cime desquels on aperçoit des broussailles et quelques arbres, dont un est rompu par la force des vents. A droite, dans l'éloignement et à l'horizon, on distingue, à la lueur des éclairs, divers bâtiments qui errent sur les flots. Ce tableau, d'un faire large, gras et savant, suffirait seul à la gloire de Lantara. *B. l.* 15 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 700 fr.)

PAR LE MÊME.

551. — Un Clair de lune, d'un effet doux et mystérieux. Sur le premier plan, à gauche, on voit un arbre en partie dépouillé de ses branches, et du côté opposé, à droite, un autre arbre qui s'élève avec fierté vers le ciel; derrière sont des fabriques, une auberge sur une route, et sur la porte de cette auberge une servante. Plus loin, dans le fond du sujet, on distingue un village dans l'obscurité de la nuit. Tableau du même temps et du faire du précédent, auquel il peut faire pendant. *T. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 143 fr.)

PAR LE MÊME.

552. — Un Paysage de la plus grande finesse, pris au moment d'un léger brouillard du matin; le site est baigné par une rivière qui serpente jusqu'à l'extrémité de l'horizon; elle est traversée d'un pont de bois : à gauche on aperçoit un moulin à eau et un arbre qui s'elève en repoussoir vers le ciel. La droite, sur le second plan, offre deux rochers au bord de l'eau; sur l'un sont des arbres et sur l'autre un ermitage; plus loin on distingue un village au pied d'une haute montagne. La composition se termine par de beaux fonds d'une perspective admirable. On y découvre quelques fabriques, un clocher et un aqueduc dans l'éloignement. Le devant est orné de trois figures et d'un chien, par Bernard. Ce délicieux petit tableau ne laisse rien à désirer. *T. l.* 6 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 500 fr.)

PAR LE MÊME.

553. — Un petit Paysage très-vaporeux et chaud de ton, dans lequel on voit un moulin à eau, et plus loin un château avec ses tours. Le devant offre des vaches et des moutons près d'un pêcheur. *C. l.* 5 *p. h.* 3 *p.* 1|2. (Vendu 40 fr.)

DEMARNE.

554. — L'âge et les qualités personnelles de cet artiste lui méritent le titre honorable de père des peintres de genre de notre école moderne. Si sa réputation est devenue européenne, il la doit à ses talents distingués et à ses laborieux pinceaux. Pour donner une juste idée de son mérite et de son amour pour le travail, ainsi que de la variété de ses ouvrages, nous citerons particulièrement le cabinet de M. le comte de Naples, composé en partie des tableaux de cet artiste; le nombre qui se trouve dans la belle collection moderne de M. Tardieu, la belle Foire et la superbe Procession dont M. Vigneron est possesseur, ainsi que les bijoux du cabinet de M. le chevalier de Jusserand.

Il est peu de peintres qui, comme M. Demarne, puissent se flatter d'avoir fourni une carrière honorable d'un demi-siècle dans la peinture, sans interruption et sans que l'on puisse à peine distinguer ses premières productions d'avec celles que nous lui devons encore chaque jour. Les nombreux amateurs

qui visitent journellement l'atelier de cet artiste, verront, non sans plaisir et sans surprise, un joli tableau qui a fait les délices de feu M. Saint-Victor, peint depuis plus de quarante ans. C'est un charmant Paysage légèrement agité par un courant d'air, et arrosé par un ruisseau qui répand ses eaux sur une partie du site. Le premier plan offre des plantes et quelques quartiers de rochers, sur lesquels est posée une planche pour passer l'eau. Sur la rive opposée du second plan, on voit un troupeau d'animaux qu'une femme fait abreuver. Près de là, à gauche, un groupe d'arbres s'élève vers le ciel. Plus loin on distingue un cavalier et un voyageur qui cheminent vers un hameau entouré de bois. Un joli fond pittoresque meublé agréablement, un ciel très-fin et très-léger, et autres détails intéressants, terminent ce délicieux tableau, offrant tout ce qu'on a droit d'exiger du beau talent de l'auteur. *T. l.* 15 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 351 fr. 05 c.)

PAR LE MÊME.

555. — Un Corps-de-garde hollandais où l'on voit des militaires chantant, buvant, jouant et courtisant de jeunes filles. Le fond représente des canons et la vue d'un bastion. Jolie imitation de l'École hollandaise. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 423 fr.).

MÉRIMÉ.

556. — L'innocence représentée sous la figure d'une jeune fille debout, dans un paysage, tenant d'une main une colombe et de l'autre donnant du pain à manger à un serpent qui sort d'un buisson. Ce tableau, avantageusement connu par la belle gravure de feu Bervic, est une des plus jolies productions de notre École française moderne. *T. l.* 23 *p. h.* 29 *p.*

M. DUBUCOURT.

557. — Toutes les fois que nous avons l'occasion de voir des ouvrages de cet aimable et habile artiste, nous regrettons sincèrement qu'il ait abandonné la carrière honorable de la peinture, dans laquelle il tenait un rang distingué, pour se livrer entièrement à la gravure. Malgré ses brillants succès dans cette branche des beaux-arts, il est toujours fâcheux pour l'École française, devenue célèbre aujourd'hui, qu'elle ne trouve plus M. Dubucourt au nombre de ses principaux régénérateurs, les Demarne, Taunay, Hue, Swebach, Vandael, Mallet, Boilli, Mlle Gérard, Lafontaine, Billecoq, Duval, Michel, et autres habiles gens. Nous citerons particulièrement de ce maître une Fête de village de notre collection. Sur le premier plan on voit un homme qui fait danser une jeune fille, tandis que derrière eux les autres s'amusent à folâtrer. Plus loin on distingue, sur une place environnée de maisons et de tentes, un charlatan monté sur des planches, qui fait voir une fiole aux nombreux spectateurs qui l'écoutent. A gauche, devant un cabaret, on re-

marque des paysans qui sont à table, et plus loin, une multitude de gens qui vont et viennent. Ce joli petit tableau est traité avec le goût et l'esprit ordinaire de ce maître. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 550 fr.)

PAR LE MÊME.

558. — Un Ménage occupé à divers travaux à la porte de la maison. *B. l.* 4 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 56 fr.)

PAR LE MÊME.

559. — Une Dame lisant une lettre dans son appartement. *B. l.*3 *p. h.* 4 *p.* (Vendu 10 fr.)

PAR LE MÊME.

559 *bis.* — Un charmant fixé représentant un Médecin aux urines. Composition de dix-huit figures. *Ovale, h.* 36 *l. h.* 24 *l.* (Vendu 126 fr.)

PAR LE MÊME.

560. — Un autre médaillon représentant également un Médecin aux urines. *Rond, h.* 30 *l.* (Vendu 48 fr. 95 c.)

GÉRARD (Mlle).

560 *bis.* — Cette aimable artiste semble avoir transmis, dans ses ouvrages, les charmes dont la nature l'a parée. Les jolis costumes qu'elle employait dans ses productions, seront toujours de mode et de bon goût ; notre école lui en est redevable. Nous ne possédons qu'un seul de ses tableaux, représentant une jeune Personne en négligé du matin, assise sur un sopha dans son appartement. Elle suspend la lecture d'une lettre qu'elle tient à la main, et semble écouter quelqu'un qui se présenterait à sa porte. Son air de contentement indiquerait l'auteur de la lettre. On voit à ses côtés un nécessaire de toilette et une corbeille de travail. *B. l.* 10 *p. h.* 14 *p.* (Vendu 130 fr.)

M. TAUNAY.

561. — Un tableau de la jeunesse de ce savant artiste, représentant une Marche de cavalerie. On voit sur le premier plan, un artilleur couché sur sa pièce, et un officier à cheval donnant des ordres. *B. l.* 10 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 102 fr.)

PAB LE MÊME.

562. — Deux jolis petits échantillons faisant pendants, d'un temps plus avancé que le précédent, représentant des Scènes de charlatans, l'un dans un parc, et l'autre dans une foire de village sous un arbre. *B. l.* 4 *p. h.* 3 *p.* 1/2. (Vendu 265 fr. 10 c.)

BRUANDET.

563. — Un charmant Paysage très-fin et piquant d'effet, boisé à droite et à gauche, traversé au milieu par un chemin sur lequel M. Swebach a placé de jolies figures avec le goût et l'esprit qu'on lui connaît. *B. l.* 10 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 154 fr.)

M. SWEBACH.

564. — Un tableau de la jeunesse de cet auteur distingué, représentant un Paysage, où l'on voit sur le premier plan, à droite, un homme, une femme et deux cavaliers, l'un descendu, l'autre monté. Plus loin, on distingue un convoi militaire. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 63 fr.)

M. DUVAL.

565. — Deux jolis médaillons fixés, représentant des Paysages ornés de fabriques, figures et animaux. L'un des deux paysages est peint par feu Meunier. (Vendu 65 fr. 20 c.)

M. MICHEL.

566. — Un tableau qui fait véritablement honneur aux talents de cet artiste. Il représente un convoi militaire, et dont la marche se prolonge jusqu'à l'extrémité des montagnes à perte de vue. Sur le premier plan, à droite, on voit un chien acharné après un cheval mort, et, du côté opposé des militaires qui pansent un soldat blessé. Le centre du sujet offre un officier supérieur, à cheval, donnant ses ordres. Plus loin, dans le fond, on distingue, à travers la fumée, une bataille rangée en pleine campagne. *B. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 200 fr.)

M. CAZIN.

567. — Un Paysage orné à droite d'une fabrique rustique. Sur le premier plan diverses figures, dont des joueurs au tonneau. *B. l.* 16 *p. h.* 11 *p.* (Vendu 73 fr.)

LÉPICIÉ.

568. — Deux jolis petits échantillons en pendants, gravés : l'un représentant une Mère qui fait manger la bouillie à ses enfants, et l'autre faisant lire sa petite fille. *B. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 176 fr.)

WATEAU.

569. — Une Scène pastorale, dans laquelle on voit un berger à genoux devant une bergère qui semble refuser de l'entendre. Près d'eux, trois petits enfants jouent, l'un d'eux caresse un chien. Ce petit tableau est de la touche la plus spirituelle et la plus délicate. *C. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 63 fr.)

PAR LE MÊME.

570. — Un Paysage où se trouve une tente sous laquelle on voit des comédiens et comédiennes jouant une scène française. Tableau gravé par Dupin. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 124 fr.)

PAR LE MÊME.

571. — Dans un Paysage, on voit un homme assis sur un banc, à l'ombre d'un arbre, jouant de la guitare; près de lui

une jeune fille cachée dans le bois le regarde. Tableau gravé par Aveline. *B. l.* 7 *p. h.* 8 *p. Ovale.* (Vendu 41 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

572. — Dans un Paysage on voit nombre de petits Amours, dont un lance sa flèche, tandis que l'autre aiguise la sienne sur une pierre. *B. l.* 6 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 20 fr. 05 c.)

PATER.

573. — Deux charmants tableaux pleins de finesse et d'esprit : le premier représente un Départ de militaires changeant de garnison, mêlés avec des vivandières, des valets d'armée et nombre de gens du peuple qui les accompagnent. L'autre représente un Bivouac, où l'on voit également des soldats dans diverses attitudes, les uns assis et les autres debout, riant, conversant avec des femmes, tandis que leur cuisinier s'occupe de leurs vivres. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 313 fr.)

PAR LE MÊME.

574. — Dans un Paysage, sous une masse d'arbres qui occupe la gauche, on voit un satyre jouant du luth, au milieu de deux jeunes filles; l'une d'elles derrière lui, appuyée contre un arbre, l'écoute, tandis que l'autre, assise sur une pelouse au bord de l'eau où elle se baigne les pieds, le regarde d'un air de surprise. Tableau plein de finesse et de fraîcheur. On ne peut rien offrir à l'œil de plus aimable, de plus séduisant ni de plus lumineux. *T. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 161 fr.)

PAR LE MÊME.

575. — Cinq jeunes enfants jouant dans un paysage, dont un déguisé en Pierrot. *T. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 61 fr.)

PAR LE MÊME.

576. — Un joli petit tableau, plein de grâce et de naïveté, offrant au milieu d'un paysage un Groupe de jeunes enfants qui conduisent une petite fille dans une voiture en forme de berceau, attelée de deux chiens. Ce sujet, à la fois ingénieux et plein d'esprit, fera toujours plaisir à un amateur de bon goût. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 80 fr.)

M. LAGRENÉE (*l'aîné*).

577. — Un joli tableau représentant la Vierge tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux; elle fixe trois anges qui viennent l'adorer, tend la main à l'un d'eux et semble l'attirer vers elle. Cette production, pleine de grâce et de simplicité, fait honneur au talent de l'auteur. *C. l.* 8 *p.* 1/2 *h.* 7 *p.* (Vendu 111 fr.)

PAR LE MÊME.

578. — La Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus sur elle. Le petit saint Jean, avec ses attributs, est aux pieds de ce divin

Enfant, dans l'attitude de l'adoration. Une croisée ouverte dans l'enfoncement, laisse apercevoir un fond de paysage. Ce joli tableau ne le cède en rien au précédent. *C. l.* 6 *p. h.* 9 *p.* (V. 61 fr.)

PAR LE MÊME.

579. — Vénus couchée sur son lit semble vouloir arrêter l'Amour au moment où il déploie ses ailes pour la quitter. *C. l.* 13 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 36 fr.)

PAR LE MÊME.

580. — Deux petits tableaux en pendants, représentant deux jeunes Filles, dont l'une, appuyée sur une table, caresse un chien : l'autre, dans un paysage, fait manger de l'herbe à un mouton. L'un peint sur bois, et l'autre sur cuivre. *L. l.* 6 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 31 fr.)

PAR LE MÊME

581. — La Vierge assise près de son lit tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qu'elle caresse. Ce sujet est éclairé par une croisée sur laquelle il y a une couverture. *B. l.* 6 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 140 fr.)

ROBERT (Hubert).

582. — Un tableau de forme ovale, représentant, à droite, un Temple d'ordre ionique, soutenu par deux colonnes, au milieu desquelles s'élève une statue de déesse sur sa base; au bas est un grand-prêtre, et à quelque distance devant la statue on voit un groupe de cinq figures; à gauche est un grand arbre. Sur le premier plan se trouvent quelques autres figures. Tableau plein de goût, d'un effet piquant, digne des talents distingués de l'auteur. *T. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 181 fr.)

PAR LE MÊME.

583. — Petit tableau, esquisse terminée, représentant la Voûte d'un temple, sous laquelle on voit une statue et quelques figures. *B. l.* 4 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 8 fr. 10 c.)

LAFONTAINE (M.).

584. — L'Intérieur de l'église de Notre-Dame de Paris et celle de l'abbaye de Saint-Denis, près Paris. Ces deux beaux monuments sont assez connus pour nous dispenser de les décrire. Nous nous bornerons donc à ne parler que de leur mérite, et à féliciter l'auteur qui en a si heureusment rendu les détails, sans toutefois nuire à l'effet général ni au grandiose de l'architecture. Ces deux beaux tableaux nous laissent à regretter que l'auteur ait abandonné de si bonne heure une carrière aussi honorable et pour laquelle la nature semblait l'avoir destiné. Les nombreux groupes de figures qui meublent ces deux belles productions sont de M. Demarne. *T. l.* 27 *p. h.* 20 *p.* (V. 400 fr.)

PAR LE MÊME.

585. — Un joli petit tableau représentant un Intérieur d'église éclairé par un flambeau, et orné de jolies figures qui nous paraissent être de la main de M. Mallet. *B. l.* 4 *p. h.* 3 *p.* (V. 60 f.)

SPAENDONCK (VAN).

586. — La mort de cet habile peintre de fleurs laisse dans notre école un vide difficile à remplacer. L'accueil extraordinaire que le public a fait de ses ouvrages à sa vente est un juste témoignage rendu à ses talents et à sa mémoire. Nous osons espérer que notre tableau jouira du même avantage à la vente Saint-Victor. Il représente un vase de cuivre à deux anses, garni de fleurs, sur une table de marbre. Les dominantes sont deux roses et un bouton, des œillets, une tulipe, une anémone, un pavot et des fleurs d'ébénier. On y distingue des gouttes d'eau et des insectes. Sur la table, un nid avec des œufs et un chardonneret auprès. Ce morceau, sans être capital, est d'un mérite distingué. *T. h.* 16 *p. l.* 13 *p.* (Vendu 365 fr. 75 c.)

COURTOIS.

587. — Un charmant Paysage : il représente des villageois couchés au bord d'une rivière où baignent des rochers. Sur la droite un bois touffu, au bas d'une côte, sur le sommet de laquelle on découvre une fabrique. Plus loin, un troupeau d'animaux, des îles bordées d'arbres, entrecoupées par une rivière qui serpente. Des coteaux couronnent l'horizon. Ce petit morceau est d'une grande finesse et plein de charme. *C. h.* 3 *p. l.* 6 *p.* (Vendu 170 fr.)

PAR LE MÊME.

588. — Deux précieux petits tableaux faisant pendants : l'un représente une Marine offrant de riches détails ; l'autre un Paysage pittoresque orné de figures et animaux. *C. l.* 7 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 92 fr.)

M. VANDAEL.

589. — Van Huysum, en mourant, semble avoir légué à cet habile artiste sa palette et son parterre. Nons conseillons aux curieux qui manquent de Van Huysum, de les remplacer par des Vandael. Nous ne pouvons leur en offrir qu'un, représentant un magnifique bouquet de roses, partie épanouies et d'autres en boutons, contenues dans un vase de verre posé sur une table de marbre. On ne saurait trop admirer la belle manière large et lumineuse qui distingue les ouvrages de ce savant artiste, l'un des premiers des écoles modernes dans ce genre de peinture. *T. h.* 16 *p. l.* 13 *p.* (Vendu 301 fr.)

SUBLEYRAS.

590. — Les Oies de frère Philippe. Jolie composition de trois figures, bien peintes et bien éclairées. *T. h.* 12 *p. l.* 10 *p.* (V. 140 f.)

LOUTERBOURG.

591. — Un Four à chaud, allumé dans un site couvert d'arbres et de roches. Un ouvrier boit, et un autre présente à boire à une femme qui est près d'un petit enfant; à quelque distance on voit un chariot. Ce tableau est gravé par Delaunay. *C. h.* 15 *p. l.* 12 *p.* (Vendu 100 fr.)

PAR LE MÊME.

592. — Un Paysage de forme ovale, orné de figures et d'animaux. *T. l.* 10 *p. h.* 15 *p.* (Vendu 150 fr.)

DANLOU.

593. — Deux précieux petits tableaux faisant pendants : l'un représentant un jeune Garçon tenant sous son bras un pain, et d'une main un cornet de papier dans lequel il y a du raisinet qu'il verse dans sa bouche; l'autre une petite Fille tenant de sa main droite un morceau de pain sur lequel il y a des confitures, qu'elle goûte en suçant son doigt. *B. l.* 4 *p. h.* 6 *p.* (V. 380 fr.)

VANLOO (Carle).

594. — Quelle que soit la vicissitude des goûts et des modes, l'injustice de certains hommes parviendra difficilement à détruire entièrement la mémoire d'un artiste qui a mérité plus d'une fois le titre honorable de peintre habile. Indépendamment de ses nombreux ouvrages que l'on voit avec plaisir dans plusieurs de nos monuments, nous citerons encore, comme un des titres de sa gloire, le charmant tableau du mariage de la Vierge, du Musée royal de France, et les deux nôtres : particulièrement, l'Adoration des bergers; la sainte Vierge contemple de l'air le plus tendre, l'Enfant Jésus sur ses genoux; plusieurs bergers sont prosternés aux pieds du Sauveur, dont la lumière éclaire une gloire d'anges; saint Joseph est à peu de distance; on distingue le bœuf et l'âne dans l'étable. Sur la gauche, on entrevoit une rotonde. Ce tableau, largement peint et savant d'exécution et bien éclairé, fut vendu à la vente Rendon de Boisset 3,200 francs : il est gravé par Laurent Cars. *T. l.* 28 *p. h.* 26 *p.* (Vendu 100 fr.)

PAR LE MÊME.

595. — Une Adoration. La sainte Vierge, saint Joseph et les anges, prosternés devant la crèche, adorent l'Enfant divin dans l'étable. Au pied d'un monument, sur le devant du tableau, le peintre a placé un bât et une scie, et une gloire d'anges dans la partie supérieure. Cette esquisse terminée du grand tableau qui est à Saint-Sulpice de Paris, est du ton de couleur le plus argen-

tin, et d'une composition très-agréable. *T. l.* 19 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 62 fr. 95 c.)

MAUPERCHÉ.

596. — La Femme adultère. Jésus-Christ, un genou en terre au milieu de ses apôtres, écrit sur la poussière. Les Juifs s'enfuyent. La scène se passe dans un paysage orné d'arbres et de fabriques, dont la principale est une porte richement décorée d'architecture. Ce tableau est d'un style simple et pur. *T. l.* 15 *p. h.* 21 *p.* (Vendu 200 fr.)

VEIROTTER.

597. — Vue d'une Ville d'Italie, indiquée par les armes d'un pape; d'une porte et un quai le long de la mer chargée de nombre de bâtiments. *C. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 63 fr. 10 c.)

WLEUGELS (Nicolas).

598. — Un tableau de goût, représentant Moïse sur le Nil, et présenté à la fille de Pharaon, accompagnée de ses suivantes. *B. l.* 15 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 40 fr.)

PAR LE MÊME.

599. — L'Adoration des rois. Jolie imitation de Paul Véronèse. *T. l.* 13 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 8 fr.)

LEPRINCE.

600. — Un Paysage traversé par une rivière. On voit, sur le premier plan, des figures et des animaux; et à gauche un pont et une vieille tour. *B. l.* 14 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 71 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

601. — Un Paysage offrant, à droite, un grand escalier de jardin, et à gauche une campagne meublée de fabriques et autres objets. *B. l.* 11 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 60 fr. 95 c.)

CASANOVE.

602. — Un Paysage où l'on voit, à gauche, une vieille tour qui est sur le premier plan; une femme à cheval et un cavalier descendu, un pâtre assis et nombre d'animaux. *T. l.* 19 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 141 fr.)

PAR LE MÊME.

603. — Un petit tableau représentant une Bergère conduisant un troupeau de moutons. *B. l.* 9 *p. h.* 10 *p. Ovale.* (V. 20 fr.)

PAR LE MÊME.

604. — Deux Paysages d'un effet piquant. On remarque dans l'un un joueur de musette, quelques moutons et un cheval blanc; dans l'autre, une femme conduisant des animaux. *B. l.* 9 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 40 fr.)

PAR LE MÊME.

605. — Des Cavaliers faisant halte dans une campagne, pour faire boire leurs chevaux. *T. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 90 fr.)

PAROCEL.

606. — Saint Joseph debout, contemplant la sainte Vierge assise tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. *T. l.* 8 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 41 fr.)

DE MACHI.

607. — Deux points de vues de la Colonnade du Louvre, sous deux aspects différents : dans l'un on voit la démolition d'un bâtiment opposé; dans l'autre, quelques monuments environnants. *T. l.* 15 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 105 fr.)

PAR LE MÊME.

608. — Un joli tableau représentant des anciens Monuments d'architecture, en partie ruinés; orné de figures distribuées sur le premier plan. *T. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 103 fr.)

PAR LE MÊME.

609. — Un tableau représentant divers Monuments antiques d'une riche architecture, orné de quelques figures. *T. l.* 15 *p. h.* 20 *p.* (Vendu 53 fr.)

PAR LE MÊME.

610. — Des Ruines d'un ancien palais d'architeeture, ornées de figures. *T. l.* 7 *p. h.* 5. *p.* (Vendu 25 fr.)

PAR LE MÊME.

611. — Un joli Fixé, composition de sept figures, représentant une faiseuse de beignets. 30 *l.* 24 *l.* (Vendu 56 fr.)

BOUCHER.

612. — Un des meilleurs Paysages de ce maître, orné de figures. *T. l.* 22 *p. h.* 18 *p.* (Vendu 22 fr.)

PAR LE MÊME.

613. — Un Paysage. On voit une cabane au bord d'une rivière, près d'un petit pont en bois. *B. l.* 13 *p. h.* 9 *p.* (V. 12 fr. 50 c.)

PAR LE MÊME.

614. — Un ovale dans lequel une jeune Fille assise écoute complaisamment un jeune berger qui joue du flageolet. *T. l.* 16 *p. h.* 20 *p.* (Vendu 41 fr.)

PAR LE MÊME.

615. — Une Vierge tenant à la main un bouquet, et dans ses bras l'Enfant Jésus. *T. l.* 16 *p. h.* 20 *p.* (Vendu 5 fr. 75 c.)

CHARDIN.

616. — Deux petits tableaux, représentant deux enfants, dont un debout et l'autre assis. *B. l.* 6 *p. h.* 3 *p.* (Vendu 36 fr.)

BOILLY.

617. — Un Intérieur d'appartement, représentant un sujet galant. On y trouve le charme que cet habile artiste sait répandre dans ses ouvrages. (Vendu 250 fr.)

NATOIRE.

618. Un Christ : on voit la Madeleine au bas, qui exprime sa douleur, et dans le ciel quelques anges. *T. l.* 22 *p. h.* 26 *p.* (Vendu 62 fr. 5 c.)

PAR LE MÊME.

619. — L'Adoration des rois, demi-figures; la sainte Vierge accompagnée de saint Joseph présentant l'Enfant Jésus aux trois rois, qui lui offrent leurs présents. *C. l.* 6 *p. h.* 8 *p. Ovale.* (Vendu 34 fr. 10 c.)

PAR LE MÊME.

620. — L'Ange gardien montrant la croix qui se trouve dans le ciel, à l'enfant qu'il conduit. *C. l.* 7 *p. h.* 9 *p.* (V. 10 fr.)

FRAGONARD (Honoré).

621. — Un Paysage, où l'on voit au milieu deux moulins à vent; et sur les premiers plans, nombre de figures et animaux. *T. l.* 15 *p. h.* 12 *p.* (Vendu 73 fr.)

PAR LE MÊME.

622. — Une Annonciation, esquisse terminée. *B. l.* 12 *p. h.* 9 *p.* (Vendu 31 fr.)

PAR LE MÊME.

623. — Un Paysage de forme ovale, où l'on voit des moutons gardés par de jeunes pâtres. *T. ovale*, *h.* 14 *p. l.* 10 *p.* (V. 150 fr.)

HILAIRE.

624. — Une Marche du Grand-Seigneur revenant de la mosquée. *B. l.* 12 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 39 fr.)

LANCRET.

625. — Une Servante dans sa cuisine, entr'ouvrant son corset pour chercher une puce qui l'incommode. Ce joli tableau est meublé de buffet, casseroles et autres ustensiles de cuisine. *B. l.* 9 *p. h.* 10 *p.* (Vendu 152 fr.)

VIEN.

626. — La Marchande d'Amours. Une jeune fille en costume grec est assise; une esclave est debout derrière elle, et toutes

deux contemplent attentivement une jeune marchande à genoux, qui leur présente un Amour, et en porte d'autres dans une corbeille : on voit sur une table des fleurs et une cassolette de parfums. Charmante esquisse, pleine d'intérêt et très-belle de couleur. *T. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 25 fr. 95 c.)

DESHAYES (*l'aîné*).

627. — Une Marche d'animaux, où l'on voit une jeune fille montée sur un cheval chargé de poêles, chaudrons et autres objets. *T. h.* 11 *p. l.* 14 *p.* (Vendu 80 fr.)

PAR LE MÊME.

628. — Un tableau représentant une Vierge à demi-corps, tenant l'Enfant Jésus *T. l.* 17 *p. h.* 13 *p.* (Vendu 8 fr.)

M. BILCOCQ.

629. — Deux petits tableaux, dont un représente un intérieur, où l'on voit une femme qui nourrit près d'un berceau; dans le fond, un groupe de buveurs, et une vieille près d'un lit. Dans l'autre, un Savoyard montre des curiosités; dans le fond, une réunion de diverses personnes autour d'un tonneau. . *l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (Vendu 53 fr.)

PAR LE MÊME.

630. — Dans un Intérieur, un petit garçon debout, appuyé sur une table couverte d'un tapis et autres objets, faisant des bulles de savon. Joli petit échantillon du maître. *B. l.* 6 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 84 fr.)

PAR LE MÊME.

631. — Un joli petit tableau représentant un Enfant endormi sur une table couverte d'un tapis, sur laquelle il y a une cage. *B. l.* 7 *p. h.* 5 *p.* (Vendu 40 fr.)

M. MALLET.

632. — Deux tableaux formant pendants, de la jeunesse de cet admirable artiste. Dans l'un, on voit une Mère tenant son enfant qui donne à manger à deux poulets ; dans l'autre, également une mère visitant son enfant chez sa nourrice. *B. l.* 12 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 410 fr.)

NIVARD.

633. — Un Paysage dans lequel on voit, à gauche, au milieu des bois, une fabrique historique, et plus loin une église. *B. l.* 12 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 94 fr.)

HACKERT (JEAN J. P.)

634. — Un Paysage offrant, à droite, diverses imitations et diverses figures sur le premier plan. *C. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (V. 92 fr.)

LEGILLION.

635. — Un joli Paysage d'un ton argentin. Le premier plan offre trois boucs; plus loin, sur une éminence, deux pâtres et une habitation. *B. l.* 9 *p. h.* 7 *p.* (Vendu 221 fr.)

M. GÉRARD.

636. — Un Paysage où l'on voit, à gauche, des fabriques historiques; à droite, une masse d'arbres et une fontaine. Les figures et les animaux sont de M. Duval. Ce joli petit tableau fait honneur à ces deux artistes. *B. l.* 8 *p. h.* 6 *p.* (V. 61 fr. 10 c.)

SAINT-MARTIN.

637. — Une Maison de campagne des environs de Rouen : on voit sur le devant une femme cuvant du linge, et des bestiaux. *T. l.* 10 *p. h.* 8 *p.* (Vendu 26 fr.)

PAR LE MÊME.

638. — Un Fixé, représentant un paysage. 33 *l. rond.* (Vendu 27 fr.)

POL (VAN).

639. — Deux médaillons, miniatures sur vélin, à l'huile : l'un représentant des Fruits groupés sur une table de marbre. 30 *l. ovale.* L'autre une Grappe de raisin suspendue. *Rond.* 36 *l.* (Vendu 51 fr.)

640. — Tableaux non décrits au Catalogue, qui seront divisés sous ce numéro.

PORTRAITS EN ÉMAIL

RICHEMENT MONTÉS SUR BOÎTES D'OR, D'ÉMAIL ET DE DIVERSES MATIÈRES PRÉCIEUSES ET SUR ÉPINGLES;

PAR PETITOT ET AUTRES.

PETITOT.

641. — Un beau Portrait de Louis XIV, vu de trois-quarts, en costume de guerrier, coiffé d'une grande perruque. *Ovale,* 12 *l. sur* 14 *l.*

PAR LE MÊME.

642. — Un chef-d'œuvre de ce maître, représentant Mme la duchesse de Montespan, vue presque de face, richement vêtue d'une draperie brodée, en chemise garnie de dentelle, le sein découvert, le cou, les oreilles et les cheveux ornés de perles. La beauté de ce portrait nous fait regretter qu'il ne soit pas mieux conservé. 22 *l. sur* 28 *l.*

PAR LE MÊME.

643. — Un Buste de jeune femme, la tête vue de trois-quarts, coiffée en cheveux, le sein à demi couvert d'une chemise. *Ovale,* 9 *l. sur* 11 *l.*

PAR LE MÊME.

644. — Le Portrait de Mme de Fontange, vu de trois-quarts, les épaules et une partie du sein découverts, le cou et lesoreilles ornés de perles. *Ovale,* 15 *l. sur* 19 *l.*

PAR LE MÊME.

645. — Un autre Portrait de Mme de Fontange, également vu de trois-quarts, le sein en partie découvert, le cou, les cheveux et les oreilles ornés de perles. *Ovale,* 10 *l. sur* 12 *l.*

PAR LE MÊME.

646. — Un Buste de femme, vu de trois-quarts, vêtue d'une riche draperie agrafée, le sein découvert, le cou, les oreilles et les cheveux ornés de perles. *Ovale,* 10 *l. sur* 12 *l.*

PAR LE MÊME.

647. — Une Princesse Palatine, vue de face, en robe agrafée, le sein découvert à demi, coiffée en cheveux, le cou et les cheveux ornés de perles, *Ovale,* 9 *l. sur* 10 *l.*

PAR LE MÊME.

648. — La duchesse de Longueville, sœur du grand Condé, vue de trois quarts, en robe brodée, le cou et les cheveux parés de perles; portrait très-fin. *Ovale, R.* 9 *l. sur* 10 *l.*

PAR LE MÊME.

649. — Mme de Grignan, vue de trois quarts, en robe d'étoffe jaune, les cheveux et les oreilles ornés de perles. *Ovale*, 12 *l. sur* 17 *l.*

PAR LE MÊME.

650. — Anne d'Autriche, vue de trois quarts, le cou, les oreilles et les cheveux ornés de perles. *Ovale*, 15 *l. sur* 18 *l.*

PAR LE MÊME.

651. — Un Portrait d'homme, vu de trois quarts, en grande perruque, en rabat de dentelle. *Ovale rond*, 7 *l. sur* 8 *l.*

PAR LE MÊME.

652. — Le Buste d'une femme de la cour de Louis XIV, que l'on croit être Mme de Sévigné dans sa jeunesse; elle est vue de trois quarts, coiffée en cheveux, le cou et les oreilles ornés de perles, le sein à demi découvert. *Ovale*, 9 *l. sur* 11 *l.*

PAR LE MÊME.

653. — Le Buste de la duchesse de Bourgogne, vu de trois quarts, le sein découvert, et coiffée en cheveux. *Ovale.* 10 *l. sur* 12 *l.*

PAR LE MÊME.

654. — Un Portrait très-précieux, celui d'une jeune Femme de la cour de Louis XIV; vue de trois quarts, coiffée en cheveux, ornés de perles.

ATTRIBUÉS AU MÊME.

655. — Un Portrait sur émail, qui paraît être celui de Mme de Maintenon dans sa jeunesse; elle est vue de trois quarts, les épaules et une partie du sein découverts, le cou et les oreilles ornés de perles. *Ovale*, 11 *l. sur* 12 *l.*

656. — Mme de Montpensier, vue de trois quarts, les épaules et le sein découverts, vêtue d'une draperie agrafée, coiffée d'un panache de diverses couleurs, le cou et les oreilles ornés de perles *Ovale.* 11 *l. sur* 12 *l.*

657. — Un portrait de Femme du siècle de Louis XIV, vue de trois quarts, en robe bleue, les oreilles et les cheveux ornés de perles. *Ovale*, 7 *l. sur* 11 *l.*

658. — Trois autres Portraits de Femmes, également du siècle de Louis XIV.

659. — Un Portrait de Louis XIV, dans sa jeunesse.

660. — Six Portraits de Femmes du siècle de Louis XIV; plusieurs sont intéressants par la beauté des personnages qu'ils représentent, et précieux par leur exécution.

661. — Portrait de Ninon de l'Enclos; école de Petitot.

662. — Le Portrait de Mme de Pompadour, auteur inconnu.

663. — Le Portrait de J. J. Rousseau, émail, par Wsenler.

MINIATURES PAR DIFFÉRENTS AUTEURS.

664. — Un Portrait de Mme de La Vallière, par Petitot.
665. — Le Portrait de Catherine II, impératrice de Russie.
666. — Un Portrait de Sully; auteur inconnu.
667. — Un Portrait de Femme, par Sicardi.
668. — Un Portrait de femme, par Hals.
669. — Un Portrait de Pierre Corneille; auteur inconnu.
670. — Le Portrait d'une jeune Personne; auteur inconnu.
671. — Le Portrait de Mme Roland; auteur inconnu.
672. — Le Portrait de feu l'impératrice Joséphine; auteur inconnu.
673. — Un Portrait de Femme; auteur inconnu.

DIVERS SUJETS

SUR ÉMAUX, FRUITS ET FLEURS, ETC.

674. — *Deux* riches Bouquets faisant pendants, garnis d'insectes, par Micault.
675. — *Un* Bouquet d'une première exécution, contenu dans un vase, avec relief d'enfants.
676. — *Deux* Corbeilles de fleurs et de fruits et un Bouquet dans un vase, par Perpetu.
677. — *Un* très-bel émail représentant Vénus et l'Amour, d'après un tableau de Lebrun, par Touron.
678. — *Deux* anciens petits Émaux, sujets de sainteté.

MINIATURES, CAMÉES,

PAR DIFFÉRENTS AUTEURS.

679. — *Une* Danse en l'honneur de Priape, camée, par Degault.
680. — *Deux* autres camées, par le même; l'un représentant deux Bustes; l'autre le char d'Apollon.
681. — *Un* camée grisaille, sujet d'Enfants, par Sauvage.
682. — *Une* belle miniature offrant une copie de la belle Féronière, d'après Léonard de Vinci. *Ovale, bordé en cuivre doré.*
683. — *Une* miniature, sujet d'Hercule et Omphale, par Rosalba. *Bordé de cuivre doré.*
684. — *Une* autre, par le même, Jupiter sous la forme d'un cygne, et Io, dans un paysage.
685. — *Un* médaillon, composition de trois figures, par Clinchetel.
686. — *Deux* autres, par le même.

687. — *Un* petit médaillon bordé en argent, offrant une scène de Charlatans, par Van Blaremberg.

688. — *Une* précieuse miniature offrant une bataille, par Willems Bauer.

689. — *Une* gouache capitale, Port de mer, par le même.

690. — *Deux* gouaches faisant pendants, Paysage et Marine, par le même.

691. — *Une* petite gouache, Paysage et Marine, par Savignac.

TABATIÈRES ET BOITES.

TABATIÈRES D'OR, DOUBLÉES ET A CHARNIÈRES D'OR, AVEC MINIATURES, CAMÉES ET SUJETS PEINTS PAR DIFFÉRENTS AUTEURS.

692. — *Une* boîte carrée en écaille, doublée en or, avec médaillon représentant l'Amour et Vénus, par Rosalba.

693. — *Deux* boîtes montées en or, en matière précieuse, avec médaillons de fleurs, par Van Spaendonck.

694. — *Une* Boîte d'écaille, avec médaillon de fleurs, par Van Dael.

695. — *Quatre* autres, à doubles médaillons, avec fleurs et fruits, par Van Spaendonck, Van Pol; les revers offrent des marines par Scowaeres, un camée par Degault, et un paysage par Valenciennes.

696. — *Une* autre en écaille blonde, avec médaillon de fleurs, par Mlle Valayer-Coster.

697. — *Cinq* Boîtes de forme ronde, en écaille, l'une doublée, les autres à gorge d'or avec médaillons, dont un sur onyx; un buste de femme gravé sur coquille, un Jupiter et Léda, et un taureau, beau travail antique.

698. — *Trois* autres d'un carré long, à charnières d'or, médaillons, camées d'agate représentant des bacchantes; un bélier sur agate onyx orientale, etc.

699. — *Trois* Boîtes de forme carrée, en écaille, dont une doublée en or, avec médaillons, par Clinchetel; Suzanne et les Vieillards, une miniature par le même, et un paysage par Valenciennes.

700. — *Une* Boîte d'or, avec six médaillons, représentant paysages et animaux.

701. — *Une* Boîte en or ornée aussi de six médaillons représentant des sujets pastoraux, par Boucher.

702. — *Une* autre Boîte d'or avec six médaillons peints par le même; une autre à charnière et gorge d'or, avec émail, d'après Boucher.

703. — *Une* autre Boîte octogone, en or et à charnières, enrichie de six médaillons représentant des sujets flamands, d'après Teniers.

704. — *Une* Boîte d'un carré long, en or, à pans coupés, enrichie de dix précieux médaillons, représentant des fables de La Fontaine, par Blakemberg.

705. — *Une* Boîte d'or avec six médaillons, paysage et animaux, par Louterbourg.

706. — *Une* Boîte en écaille à charnières d'or, avec double médaillon, représentant des baigneuses, par Savignac.

707. — *Une* Boîte en écaille, gorge et cercle d'or, avec médaillon, représentant Criséis rendue à son père.

708. — *Une* Boîte en écaille, de forme ronde, à gorge d'or; sur le couvercle est un médaillon représentant un paysage, figures et animaux, par Valenciennes, d'après Paul Potter; le dessous représente une tempête d'après Vernet.

709. — *Une* Boîte d'un carré long, avec camée, par Degault.

710. — *Une* Boîte ovale en or, à charnières, enrichie de six médaillons; celui du dessus et les quatre du tour représentent des marines dans le goût de Vernet; celui de dessous, un paysage avec baigneuses; autour du cercle et dessous sont des rangs de petits diamants, et sur le devant est un moyen diamant entouré de petits.

711. — *Deux* Boîtes en or, de forme ronde, sujet d'intérieur et marine, par Langevin.

712. — *Une* autre de forme ronde, en écaille, gorge en or, médaillon représentant un enfant qui prie, par un auteur anglais.

713. — *Une* Boîte avec médaillons, représentant un enfant dans les bras de sa mère; cassée.

714. — *Une* Boîte avec médaillon, intérieur d'église, par Lafontaine.

715. — *Une* autre en écaille, forme ronde, médaillon sujet d'Amphitrite, d'après Coypel.

716. — *Quatre* autres en écaille, charnières d'or, divers sujets peints, camées, etc.

717. — *Une* Boîte en écaille à charnières d'or, avec six médaillons représentant des marines et monuments d'architecture; le fond de cette boîte est sablé.

718. — *Une* Boîte en ivoire, à gorge d'or, ornée dessus et dessous d'un médaillon représentant des fleurs et des fruits, par Van Spaendonck.

719. — *Trois* Boîtes de forme ovale, en matières précieuses, charnières et cercles d'or.

720. — *Une* autre de forme carrée, de cristal de roche, à gorge et charnières d'or, avec une guirlande de fleurs sur émail.

721. — *Une* autre petite, aussi de cristal de roche, cercle et charnières en or.

722. — *Une* autre de forme ronde, en aventurine.

723. — *Une* autre de cornaline.

724. — *Une* Tabatière de forme carrée, en or, ornée de six médaillons représentant des sujets de chasse, par Casanove.

725. — *Une* autre de forme carrée, en écaille, doublée et à

charnières d'or, avec sujet représentant un Intérieur, d'après Teniers.

726. — *Trois* Boîtes de laque, l'une doublée, les autres à charnières d'or.

727. — *Une* Boîte d'un carré long, émaillée, à pans coupés, en or et à charnières d'or, avec douze médaillons en camée, par Degault; tous les bords de cette tabatière et les cercles des camées sont garnis de perles fines.

728. — *Une* Boîte de forme ronde, en or, avec six médaillons d'après Teniers, bordée d'émail blanc.

729. — *Une* autre de forme carrée, en agate orientale, montée en or.

730. — *Une* autre de forme ronde, en malachite, à charnières d'or; le dessus est un cœur formé d'une rose et d'un grenat.

731. — *Une* Boîte en or, à charnières, avec six médaillons, sujets champêtres.

732. — *Une* Boîte de forme longue, à charnières d'or.

733. — *Une* autre de forme longue, en écaille, doublée en or, avec deux médaillons dessus et dessous, représentant des animaux, par Petit.

734. — *Une* autre en forme ronde, émaillée sur or.

735. — *Une* Boîte en buis, doublée en écaille, cercle d'or, sujet de Pygmalion; dans l'intérieur une Vénus.

736. — *Une* de forme longue en platine.

737. — *Une* autre de forme longue, à pans coupés, en matière précieuse, doublée en or.

738. — *Une* Boîte d'argent avec deux médaillons, intérieur d'église, par Peters Neef; et paysage par Breughel de Velours.

739. — *Une* Boîte d'écaille, ornée de deux médaillons, dont un par Vernet, et l'autre, un bouquet de fleurs, par Van Spaendonck.

740. — *Une* Boîte doublée en or, médaillon attribué à Vernet.

741. — *Une* Boîte d'écaille, doublée en or; médaillons peints sur émail; une femme pleurant la mort de son oiseau.

742. — *Une* autre en caillou d'Égypte, représentant un bouc jouant de la musette, charnières d'or, garnie de pierres fines.

743. — *Une* Boîte en écaille, avec charnières et cercle en or; deux médaillons, l'un, la jardinière de Meudon, et un dessin, par Bouchardon.

744. — *Quatre* Boîtes de forme ronde, matières précieuses, avec médaillons en mosaïque.

TERRE CUITE, MARBRES,

BRONZES ANTIQUES ET MODERNES, IVOIRES, PORCELAINES, PENDULES ET OBJETS DE CURIOSITÉ.

745. — *Quarante* Lampes environ et Figurines antiques, en terre cuite, Vases étrusques, Lacrymatoires et autres objets en terre cuite et verre.

746. — Groupes et Bustes en marbre, représentant des empereurs; quelques-uns sont antiques.

747. — Environ *deux cent soixante* pièces antiques, comme Figurines grecques, romaines et égyptiennes, en bronze.

748. — Des Fibules, Anneaux, Miroirs, etc.

749. — *Deux* Lampes en bronze, dans le goût antique, avec figures historiques.

750. — *Six* Bustes en bronze, représentant des grands hommes,

751. — *Une* Garniture de cheminée de quatre pièces, en bronze. ornée de cuivre doré, dans le goût antique.

752. — *Une* Isis assise, tenant Horus, serpentine. H. 16 p.

753. — *Un* beau Christ en ivoire, de fortes proportions, avec figures au bas de la croix.

754. — *Un* groupe aussi en ivoire, représentant Jésus-Christ mort sur les genoux de la Vierge.

755. — *Deux* Bacchanales, sous verre, une Vénus de Médicis, un Coffre et autres objets en ivoire.

756. — *Une* Divinité chinoise, dans une boîte en forme d'étui.

757. — *Une* collection de pièces de laque très-fin, petits Coffres, Boîtes à jetons, Tabatières et autres.

758. — Plusieurs Divinités indiennes, accroupies et debout, en argent.

759. — *Une* bouteille et sa cuvette, en porcelaine de Céladon, sans la moindre égrenure, montée en cuivre doré.

760. — *Deux* autres Bouteilles en porcelaine du Japon, montées en cuivre doré.

761. — Diverses pièces en porcelaine de vieux Sèvres.

762. — *Une* Soupière et diverses pièces de porcelaine de Saxe, dont un petit Cabaret de quatre pièces.

763. — *Un* vase de porcelaine du Japon, monté en cuivre doré.

764. — *Un* petit Vase de forme carrée, en porcelaine bleue de la Chine, monté en cuivre doré.

765. — Plusieurs Pendules, dont une sur colonnes, en forme de vase, à cadran tournant.

766. — Plusieurs Coupes d'agate et jaspe fleuri, montées.

767. — *Deux* Figures en rouge antique, dont une sur socle, de porphyre et malachite.

768. — *Un* Meuble de la renaissance des arts, appelé *Cabinet*. On sait par tradition qu'il a été exécuté pour François Ier, envoyé en Pologne sous le règne d'Henri III, et rapporté en France. Rien de plus riche ni de plus parfait n'existe en ce genre, pour le précieux des matières, le travail infini et le goût avec lequel il est exécuté. Il est composé de deux corps qui s'ajustent l'un sur l'autre. H. 6 *pieds* 5 *pouces*, L. 5 *pieds* 1 *pouce*.

769. — Quantité de bronzes, Terres cuites, Marbres, Ivoires, Porcelaines et objets de curiosité, qui seront divisés sous ce numéro.

DIAMANTS ET PIERRES PRÉCIEUSES.

770. — *Une* Bague d'un fort brillant, monté à jour.
771. — *Une* Bague d'un fort brillant jaune, monté à fond.
772. — *Deux* Solitaires brillants, montés à fond.
773. — *Deux* autres en brillants, un jaune et un noir, montés à fond.
774. — *Un* Brillant jaune monté en or et à jour.
775. — *Une* Rose losange montée à fond.
776. — *Une* Bague d'un brillant jaune et d'un brillant blanc, montés à fond.
777. — *Un* brillant jaune, monté à jour.
778. — *Un* Collier de chien d'une rose un peu jaune, monté en or.
779. — *Une* Épingle d'un brillant coloré, monté à fond.
780. — *Une* Bague d'une topaze du Brésil, montée à fond.
781. — *Une* Bague d'émeraude, avec quatre petits brillants montés à fond.
782. — *Un* Saphir, avec un petit brillant monté à jour.
783. — *Une* Bague d'un rubis entouré de brillants montés à jour.
784. — *Une* Émeraude montée à jour.
785. — *Une* Pierre rouge carrée, montée à jour.
786. — *Une* Émeraude carrée, montée à fond, avec quatre petits brillants.
787. — *Une* Bague d'une opale, entourée de seize brillants montés à jour.
788. — *Une* Bague d'une opale, entourée de roses et quatre brillants montés à jour.
789. — *Une* Bague d'une opale, entourée de quinze brillants montés à jour.
790. — *Une* Bague d'une opale, entourée de douze brillants montés à jour.
791. — *Une* Bague d'un rubis à jour et de douze brillants à fond.
792. — *Une* Bague d'un saphir à jour, avec brillants.
793. — *Un* Rubis et trois brillants de chaque côté, montés à fond.
794. — *Une* Bague verte, montée d'une *vermeil* à jour et quatre brillants de chaque côté.
795. — *Un* Rubis balais entouré de roses, monté à jour.
796. — *Un* Rubis monté à jour, entouré de dix brillants montés à fond.
797. — *Un* Rubis monté à jour.
798. — *Un* Rubis entouré de dix brillants montés à jour.
799. — *Un* Rubis monté à jour, avec deux brillants de chaque côté.
800. — *Un* Saphir monté à jour, avec quatre brillants.
801. — *Une* Montre à boîte en émail bleu, du nom de Lefêvre, à Paris, entourée en dessus de trente-trois brillants, et en dessous de trente-trois demi-perles fines, avec sa double boîte en or.

802. — *Une* Croix de lis sur émail, entourée de quinze brillants, dont sept gros.

803. — *Une* de dix-huit brillants montés à fond.

804. — *Une* Barette de quinze brillants et de deux croix en or.

805. — *Une* Barette de vingt-deux brillants montés sur deux rangs.

806. — *Une* Boucle de rose, rubis et opales.

807. — *Une* Aigle en diamants, montée sur une bague en or.

808. — *Une* Bague d'une opale, entourée de roses.

809. — *Une* Bague d'une améthyste, avec grand nombre de petites roses.

810. — *Un* Rubis ordinaire, entouré de seize brillants montés à fond.

811. — *Un* Jonc composé de trois rubis et deux brillants jaunes montés à jour.

812. — *Deux* épingles, dont une d'une émeraude, et l'autre d'une turquoise entourée de petits brillants.

813. — *Une* opale montée à jour.

814. — *Trois* Bagues de pierres de couleur, entourées de petits brillants.

815. — *Deux* Bagues montées à fond chacune d'un grenat.

816. — *Quatre* Bagues de pierres de couleur montées à jour et à fond.

817. — *Un* Saphir monté à jour.

818. — *Quatre* Bagues dont une montée à fond, et les autres à jour d'aigue-marine, hyacinthe, rubis et améthystes.

819. — *Trois* Bagues d'opales, rubis et pierres de fantaisie.

820. — *Deux* Bagues, l'une carrée et l'autre ronde, montées à jour.

821. — *Une* Épingle, tête d'enfant, en pierre gravée.

822. — *Quatre* Bagues, une entourée de roses, deux fond lapis, et une opale.

823. — *Trois* Bagues, dont deux en agate, gravées, et une en pierre dure, gravée en relief, entourées de petits brillants.

824. — *Un* Jonc de dix-neuf brillants, monté à jour.

825. — *Deux* Boucles d'oreille de rubis entourées de brillants.

826. — *Un* demi-Jonc de cinq émeraudes, entouré de petits brillants.

827. — *Deux* Épingles jumelles d'émeraude et saphir.

828. — *Une* Épingle d'une émeraude montée à jour.

829. — *Une* Opale montée à jour.

830. — *Une* Pierre gravée, entourée de roses, représentant Henri IV, montée à fond.

831. — *Dix* Croix en or, émaillées.

832. — *Une* Montre dans une bague, entourée de trente-six petits brillants; elle peut servir d'épingle. On assure qu'elle a été commandée par Louis XV, qui en a fait cadeau.

MÉDAILLES ANTIQUES

GRECQUES ET ROMAINES,

ET PIERRES GRAVÉES.

AVANT-PROPOS.

Les Médailles et les Pierres gravées ont beaucoup de rapport entre elles, et de tous temps les curieux et les savants ont recherché, avec un égal empressement, ces précieux monuments de l'antiquité, dont l'avantage est de réunir l'intérêt historique à la beauté du travail, porté par les anciens à sa perfection. On voit tantôt d'un côté l'effigie d'un grand homme qui a bien mérité de sa patrie, et, au revers, les traits principaux de sa vie civile et militaire; de même qu'on y trouve les grandes époques des nations les plus célèbres et les plus reculées.

Les deux collections que possédait M. de Saint-Victor, tant en médailles qu'en pierres gravées, offrent, aux savants comme aux amateurs, tout ce qui peut flatter leur curiosité et satisfaire leurs goûts. Les Pierres gravées exciteront un grand intérêt, tant par la rareté, la beauté de la matière, que par les accidents qui s'y trouvent, et la singularité des sujets qu'elles représentent. Messieurs les amateurs conviendront qu'on ne peut rassembler un plus grand nombre de morceaux précieux et du premier ordre.

Voulant éviter, autant que possible, les contestations qui naissent de la diversité des opinions sur ces sortes d'objets, nous nous sommes bornés à n'en donner au public qu'une simple nomenclature; mais les jours d'exposition qui précéderont la vente devront suffire aux connaisseurs pour fixer leur opinion sur le

mérite et la juste valeur de cette partie intéressante de notre collection.

Ces objets seront divisés, lors de la vente, selon leur plus ou moins d'importance, et pour satisfaire les goûts des amateurs.

Nota. **Toutes les médailles seront vendues *sans aucune espèce de garantie*; on aura toutes facilités pour les examiner avant la vente.**

MÉDAILLES ANTIQUES

GRECQUES ET ROMAINES.

MÉDAILLES CONSULAIRES D'OR.

2 *Claudia.*

1. Tête radiée du soleil.
. P. CLODIVS. M. F. Un croissant entre cinq astres.
C. CLODIVS. C. F. Tête de femme ornée de fleurs : derrière, une fleur.
℞. VESTALIS. Femme voilée assise tenant le simpulum.

1 *Munatia.*

3. C. CÆS. DIC. TER. Buste ailé de la Victoire.
℞. L. PLANC. P. R. VRB. Præfericulum.

MÉDAILLES IMPÉRIALES D'OR.

La suite se compose de 451 médailles.

2 *Jules César* *.

4. C. CÆSAR. Tête voilée de Jules César.
℞. Instruments pontificaux.
5. C. CÆSAR. DICT. PERP. PONT. MAX. Tête de Jules César.
℞. D. CÆSAR. COS. PONT. MAX. Tête nue d'Auguste.

3 *Marc-Antoine.*

6. M. ANT. IMP. AVG. III. VIR. R. P. C. M. BARBAT. Q. P. Tête nue de Marc-Antoine.
℞. CÆSAR. IMP. PONT. III. VIR. R. P. C. Tête nue d'Octave.
7. M. ANTONIVS. III. VIR. R. P. C. Tête de Marc-Antoine : derrière, le Lituus.
℞. C. CÆSAR. III. VIR. R. P. C. Tête d'Octave.
8. PIETAS. COS. Femme debout tenant une lanterne et une corne d'abondance.

12 *Auguste.*

9. ARMENIA CAPTA. Victoire domptant un taureau.
10. IMP. XIIII. Parthe offrant un enfant à Auguste.

* *Nota.* Nous ne citerons que les revers très-rares.

11. MAR. VLT. Trois enseignes militaires dans un temple.
12. TI. CÆSAR. AVG. F. TR. POT. XV. Tibère dans un char.
13. SIGNIS. RECEPTIS. Deux enseignes : au milieu un bouclier sur lequel on lit : C. L. V.

1 *Agrippa.*

14. M. AGRIPPA. COS. TER. COSSVS. LENTVLVS. Tête d'Agrippa avec la couronne murale et rostrale.
℞. AVGVSTVS. COS. XI. Tête laurée d'Auguste.

6 *Tibère.*

15. TI. CÆS..... AVG. F. AVGVSTVS. Tête laurée de Tibère.
℞. DIVOS. AVGVST. DIVI. F. Tête laurée d'Auguste : au-dessus, une étoile.
16. IMP. TR. POT. XVI. Quadrige.
17. IMP. TR. POT. XVII. Quadrige.
18. PONT. MAX. Femme assise.

2 *Néron Drusus.*

19. DE. GERM. Arc de triomphe.

2 *Antonia.*

20. CONSTANTIÆ AVGVSTI. Femme debout.
21. SACERDOS DIVI AVGVSTI. Deux torches liées.

1 *Germanicus.*

22. Au revers de Caligula.

1 *Agrippine* mère.

23. Au revers de Caligula.

3 *Caligula.*

24. DIVVS. AVG. PATER. PATRIÆ. Tête radiée d'Auguste.
25. S. P. Q. R. OB. C. S. Dans une couronne de chêne.
26. Tête radiée d'Auguste et deux étoiles.

8 *Claude.*

27. DE. BRITANNIS. Arc de triomphe orné d'une statue équestre et de trophées.
28. (2) IMPER. RECEPT. Camp prétorien.
29. PRÆTOR. RECEPT. L'empereur et un prétorien.

4 *Agrippine* jeune.

30. (2) Sa tête au revers de celle de Claude.
31. Têtes en regard d'Agrippine et de Néron.
32. NERO CLAVD. DIVI. F. CÆS. AVG. GERM. IMP. TR. P. COS. Têtes accolées d'Agrippine et de Néron.
℞. AGRIPP. AVG. DIVI. CLAVD. NERONIS. CÆS. MATER. EX. S. C. Une femme et un homme dans un quadrige d'éléphants.

16 *Néron*.

33. AVGVSTVS. AVGVSTA. Deux figures debout.
34. (2) SACERD. COOPT. IN. OMN. CONL. SVPRA. NVM. EX. S. C. Instruments de sacrifice.
35. AVGVSTVS. GERMANICVS. L'empereur debout.
36. EQVESTER. ORDO PRINCIPI. IVVENT. Sur un bouclier.
37. CONCORDIA. AVGVSTA. Femme assise.
38. VESTA. Temple rond.
39. PONTIF. MAX. TR. P. X. COS. IIII. P. P. EX. S. C. Soldat tenant un globe, le pied gauche posé sur une tête.

5 *Galba*.

40. (2) DIVA. AVGVSTA. Femme debout.
41. S. P. Q. R. OB. C. S. Dans une couronne.
42. ROMA. RENASCES. Figure militaire debout ténant une petite Victoire.
43. Une restituée par Trajan.

2 *Othon*.

44. PAX. ORBIS. TERRARVM. Femme debout tenant un caducée.

6 *Vitellius*.

45. LIBERI. IMP. GERMAN. Deux têtes jeunes.
46. CONCORDIA. P. R. Femme assise.
47. XV. VIR. SACR. FAC. Trépied avec un dauphin et un corbeau.
48. PONT. MAXIM. Femme assise.
49. L. VITELLIVS. COS. III. CENSOR. Figure assise.
50. LIBERTAS. RESTITVTA. La Liberté debout.

17 *Vespasien*.

51. CÆSAR. AVG. F. PR. CÆSAR. AVG. F. COS. Têtes en regard de Titus et Domitien.
52. HISPANIA. Femme debout tenant deux épis.
53. IVDÆA. Femme assise au pied d'un trophée.
54. TRIVMP. AVG. Char de triomphe précédé de deux captifs.
55. Sans légende. L'empereur dans un quadrige.
56. (2) *Idem*. Temple et trois statues.

15 *Titus*.

57. COS. VI. Rome assise; deux aigles; Romulus et Rémus allaités.
58. TR. P. IX. IMP. XV. COS. VIII. P. P. Éléphant.
59. TR. P. VIIII. IMP. XV. COS. VII. P. P. Venus victrix.
60. TR. P. VIIII. IMP. XV. COS. VII. P. P. Captif au pied d'un trophée
61. VESTA. Temple et trois statues.
62. Sans légende. L'empereur dans un quadrige.

8 *Domitien*.

63. COS. V. Parthe à genoux présentant une enseigne militaire
64. GERMANICVS. COS. XVI. L'empereur dans un quadrige.

65. GERMANICVS. COS. XIII. Femme assise à terre.
66. PRINCEPS. IVVENTVTIS. Deux mains jointes tenant une enseigne militaire.
67. Sans légende. L'empereur à cheval.

2 *Domitia.*

68. IMP. CÆS. DOMITIANVS. AVG. P. M. Tête de Domitien.
69. DIVVS. CÆSAR. IMP. DOMITIANI. F. Enfant sur un globe et sept étoiles.

4 *Nerva.*

70. ÆQVITAS. AVGVST. Femme debout.
71. CONCORDIA EXERCITVVM. Deux mains jointes tenant une enseigne militaire.
72. LIBERTAS. PVBLICA. Femme debout.
73. Une restituée par Trajan.

30 *Trajan.*

74. DIVVS. PATER. TRAIANVS. Tête de Trajan le père.
75. DIVI. NERVA. ET. TRAIANVS. PAT. Têtes en regard de Nerva et de Trajan père.
76. CONSERVATORI. PATRIS. PATRIÆ. Jupiter debout protégeant l'empereur.
77. (2) BASILICA. VLPIA. Édifice.
78. (2) FORVM. TRAIANI. Édifice.
79. PARTHIA CAPTA. P. M. TR. P. COS. VI. P. P. S. P. Q. R. Deux captifs au pied d'un trophée.
80. PROFECTIO. AVGVSTI. L'empereur à cheval et quatre soldats.
81. (2) REGNA. ADSIGNATA. L'empereur sur une estrade et cinq figures.
82. VIA. TRAIANA. S. P. Q. R. OPTIMO. PRINCIPI. Femme assise à terre tenant une roue.
83. S. P. Q. R. OPTIMO. PRINCIPI. L'empereur dans un quadrige.
84. VOTA. SVSCEPTA. P. M. TR. P. COS. VI. P. P. S. P. Q. R. Deux figures qui sacrifient.
85. Sans légende. Phénix.

1 *Plotine.*

86. CÆS. AVG. GERMA. DAC. COS. VI. P. P. Vesta assise, tenant le palladium.

1 *Marciane.*

87. PIETAS. AVGVST. Femme debout et deux enfants.

28 *Hadrien.*

88. ADVENTVI. AVG. ITALIÆ. Deux figures sacrifiant.
89. AFRICA. L'Afrique couchée.
90. ÆGYPTOS. L'Egypte couchée.
91. COS. III. Jupiter, Rome, et l'empereur debout.
92. HERC. GADIT. P. M. TR. P. COS. III. Hercule debout ; à ses pieds un fleuve.

93. RESTITVTORI. ACHAIÆ. L'empereur relevant une femme.
94. P. M. TR. P. COS. III. Hercule vu de face, assis sur des armes.
95. Même légende. L'empereur et Jupiter supportant un globe.
96. VENERIS. FELICIS. Vénus assise.
97. Sans légende. Le Nil couché près d'un hippopotame.

5 *Sabine*.

98. CONCORDIA. AVG. La Concorde assise.
99. CONSECRATIO. Aigle enlevant Sabine.
100. VESTA. Vesta assise.
101. Sans légende. Vesta assise tenant le palladium.

4 *Ælius*.

102. PIETAS. TR. POT. COS. II. Figure debout sacrifiant.
103. CONCORD. TRIB. POT. COS. II. Femme assise.
104. TRIB. POT. COS. II. Même type.

25 *Antonin*.

105. LIB. IIII. L'empereur et la Fortune sur une estrade; au bas, une petite figure.
106. AVRELIVS. CÆSAR. AVG. PII. F. COS. Tête de M.-Aurèle jeune.
107. IOVI. STATORI. Jupiter debout.
108. LIB. V. COS. IIII. La Libéralité debout.
109. TEMPORVM. FELICITAS. COS. IIII. Deux cornes d'abondance supportant deux têtes jeunes.
110. LÆTITIA. COSS. IIII. Deux femmes debout.
111. Sans légende. L'empereur debout, le pied sur un globe.

13 *Faustine* mère.

112. ÆTERNITAS. Femme assise dans un temple.
113. EX. SENATVS. CONSVLTO. Char traîné par deux éléphants.
114. CONSECRATIO. Paon.
115. VESTA. Vesta assise.
116. Sans légende. Temple.

16 *Marc-Aurèle*.

117. ANTONINVS. AVG. PIVS. P. P. TR. P. COS. III. Tête d'Antonin.
118. TR. POT. XIIII. COS. II. Mars portant un trophée.
119. DE. GERM. P. XXX. IMP. VIII. COS. III. P. P. Monceau d'armes.
120. VOTA. PVBLICA. Deux figures debout se donnant la main; entre elles la Concorde.

10 *Faustine* jeune.

121. CONCORDIA. Colombe.
122. IVNO. Junon assise; devant elle deux figures debout.
123. IVNONI. LVCINÆ. Femme debout et trois enfants.
124. MATRI. MAGNÆ. Cybèle assise entre deux lions.
125. TEMPOR. FELIC. Femme debout et six enfants.

13 *L. Verus*.

126. CONG. AVG. IIII. TR. P. VII. IMP. IIII. COS. III. La Libéralité debout.

127. TR. P. V. IMP. III. COS. II. L'empereur à cheval renversant un captif.
128. (2) REX. ARMEN. DAT. TR. P. IIII. IMP. II. COS. II. L'empereur sur une estrade, et trois figures.

5 *Lucille.*

129. VOTA PVBLICA. Dans une couronne.

8 *Commode.*

130. TR. P. V. IMP. III. COS. II. P. P. Victoire assise.
131. PRINC. IVVENT. L'empereur debout près d'un trophée.
132. SECVRITAS. PVBLICA. TR. P. VI. IMP. IIII. COS. III. P. P. Femme assise.
133. LIBERAL. V. TR. P. VII. IMP. IIII. COS. III. P. P. Quatre personnages réunis pour le congiaire.

1 *Crispine.*

134. VENVS FELIX. Vénus Nicéphore assise.

3 *Pertinax.*

135. ÆQVIT. AVG. TR. P. COS. II. L'Équité debout.
136. LÆTITIA. TEMPOR. COS. II. Femme debout.
137. PROVID. DEOR. COS. II. Femme debout : un astre.

1 *Didius Julianus.*

138. CONCORD. MILIT. Femme debout tenant deux enseignes.

11 *Septime Sévère.*

139. ADVENTVI. AVG. FELICISSIMO. L'empereur à cheval précédé d'un soldat.
140. DIS. AVSPICIB. TR. P. II. COS. II. P. P. Hercule et Bacchus debout ; à terre, une panthère.
141. LEG. XIIII. GEM. M. V. TR. P. COS. Aigle entre deux enseignes.
142. LIBERALITAS. AVGG. VI. Trois figures assises sur une estrade, et trois debout.
143. VICTORIÆ. BRIT. Victoire marchant.

6 *Julia Domna.*

144. FECVNDITAS. Femme assise à terre, et quatre enfants.
145. MAT. AVGG. MAT. SEN. M. PATR. Femme assise.

8 *Caracalla.*

146. CONCORDIÆ. ÆTERNÆ. Têtes accolées de Sévère et de Julie.
147. IVVENTA. IMPERII. L'empereur debout portant une petite Victoire ; à ses pieds, un captif.
148. P. M. TR. P. XVIII. COS. IIII. P. P. Trois figures debout ; deux d'entre elles sacrifiant devant Esculape debout dans un temple vu de côté.
149. P. M. TR. P. XX. COS. IIII. P. P. Diane dans un char traîné par deux bœufs.

1 *Geta.*

150. FELICITAS. TEMPOR. Deux figures se donnant la main.

6 *Elagabale.*

151. LIB. AVG. II. P. M. TR. P. II. COS. II. P. P. L'empereur assis sur une estrade, et la Libéralité debout; au bas une petite figure.
152. ADVENTVS. AVGVSTI. L'empereur à cheval.
153. P. M. TR. P. V. COS. IIII. P. P. L'empereur dans un quadrige.

5 *Sévère Alexandre.*

154. P. M. TR. P. COS. P. P. L'empereur dans un quadrige.
155. IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout; à ses pieds une petite figure.
156. LIBERALITAS. AVGVSTI. La Libéralité debout.

3 *Gordien* III.

157. VIRTVTI AVGVSTI. Hercule debout.
158. VICTORIA. AVG. Victoire passant.
159. LIBERALITAS. AVG. II. La Libéralité debout.

1 *Otacile* (Fourrée).

160. CONCORDIA. AVGG. La Concorde assise.

1 *Trajan Dèce.*

161. GENIVS. EXERC. ILLYRICIANI. Génie debout près d'une enseigne.

3 *Gallien.*

162. FIDES. MIL. Femme debout tenant deux enseignes.
163. Même légende et même type. Quinaire.
164. VOT. X. ET. XX. Dans une couronne.

4 *Postume.*

165. POSTVMVS. AVG. Tête casquée de Postume.
℞. P. M. TR. P. IMP. V. COS. III. P. P. L'empereur assis.
166. LIBERALITAS. AVG. L'empereur assis sur une estrade, et trois figures.
167. ROMÆ ÆTERNÆ, Rome assise (travail barbare).
168. VICTORIA AVG. Victoire dans un bige.

1 *Tetricus.*

169. SPES. PVBLICA. L'Espérance marchant.

2 *Aurélien.*

170. ADVENTVS. AVG. L'empereur à cheval. (Petit médaillon.)
171. VIRTVS. AVG. Mars passant.

1 *Sévérine.*

172. CONCORDIÆ. MILITVM. Femme debout tenant deux enseignes.

1 *Tacite.*

173. ROMÆ. ÆTERNÆ. Rome assise.

2 *Probus.*

174. HERCVLI. IMMORTALI. Hercule entraînant Cerbère.
175. SECVRITAS. SÆCVLI. Femme assise : à l'exergue, S. I. S.

1 *Carin.*

176. SPES. AVGG. L'Espérance debout.

4 *Dioclétien.*

177. (2) IOVI. CONSERVATORI. AVGG. Jupiter debout.
178. IOVI. CONSERVAT. AUGG. Jupiter assis; à ses pieds, un aigle : à l'exergue, P. R.
179. IOVI. FVLGERATORI. Jupiter foudroyant un Titan; à l'exergue, P. R.

1 *Maximien Hercule.*

180. COS. II. L'empereur à cheval.

1 *Galère Maximien.*

181. IOVI. CONSERVATORI. AVGG. Jupiter debout.

2 *Maximin Daza.*

182. SOLI. INVICTO. Le Soleil debout; à l'exergue. S. M. N.
183. SOLI. INVICT. CONSERVAT. AVGG. ET. CÆSS. NN. Même type; à l'exergue, T. R.

6 *Constantin* I.

184. Sans légende. Tête de Constantin.
℞. VICTORIA. CONSTANTINI. AVG. Victoire assise écrivant sur un bouclier que lui présente un génie, VOT. XXX.; à l'exergue, S. M. N. P.
185. Autre avec la légende du côté de la tête.
186. VIRTVS. EXERCITVS. GALL. Mars passant; à ses pieds, deux captifs; à l'exergue, S. I. S.
187. RESTITVTORI. LIBERTATIS. Rome assise et l'empereur debout; à l'exergue, P. T. R.
188. GLORIA. EXERCITVS. GALL. L'empereur à cheval; à l'ex., P. T, R.

1 *Constans* I.

189. OB. VICTORIAM. TRIVMFALEM. Deux Victoires tenant un bouclier sur lequel on lit : VOT. X. MVLT. XV.

5 *Constantius* II.

190. Sa tête vue de face.

1 *Magnentius.*

191. VICTORIA. AVG. LIB. ROMANOR. La Victoire et une femme debout tenant un trophée; à l'exergue, T. R.

1 *Decentius.*

192. VICTORIA. CÆS. LIB. ROMANOR. Même type que Magnentius.

2 *Julien* II.

193. VIRTVS. EXERCITVS. ROMANORVM. Figure militaire portant un trophée et entraînant un captif; à l'exergue, S. I. M. R. Q.

1 *Hélène.*

194. FL. HELENA. AVGVSTA. Sa tête.
℞ SECVRITAS. REIPVBLICÆ. Femme debout tenant un rameau; à l'exergue, S. M. T. S. T.*.

* Cette médaille a été mutilée à coups de poinçon.

1 *Jovien.*

195. SECVRITAS. REIPVBLICÆ. Rome et une femme tourrelée supportant un bouclier sur lequel on lit. VOT. V. MVLT. X.; à l'exergue, S. I. R. M., et un rameau.

196. 4 *Valentinien* I.

197. 3 *Valens.*

4 *Gratien.*

198. PRINCIPIVM. IVVENTVTIS. L'empereur debout tenant un globe et une haste ; à l'exergue, S. M. T. R.

199. 3 *Valentinien* II.

200. 3 *Théodose* I.

2 *Magnus Maximus.*

201. RESTITVTOR. REIPVBLICÆ. L'empereur debout tenant le Labarum et une petite Victoire ; à l'exergue, S. M. T. R.

1 *Flavius Victor.*

202. BONO. REIPVCLICÆ. NATI. Deux femmes assises ; derrière, une Victoire ; à l'exergue, T. R. O. B.

203. 3 *Arcadius.*

204. 3 *Honorius.*

1 *Galla Placidia.*

205. Le monogramme du Christ dans une couronne ; à l'exergue, C. O. M. B. (Quinaire.)

1 *Constantin* III.

206. VICTORIA AAAVGGGG. L'empereur debout tenant le Labarum et une petite Victoire, le pied sur un captif ; à l'exergue, COM.

1 *Priscus Attalus.*

207. INVICTA. ROMA. Rome assise.

208. 2 *Théodose* II.

2 *Eudoxie.*

209. SALVS REIPVBLICÆ. Victoire traçant le monogramme du Christ sur un bouclier ; à l'exergue, COMOB.

210. Croix dans une couronne (Quinaire.)

211. 4 *Placide Valentinien.*
(3 quinaires.)

2 *Marcien.*

212. VICTORIA. AVGGG. L'empereur debout ; dans le champ, R. V.

213. Autre ; tête de face.

1 *Avitus.*

214. VICTORIA. AVGGG. L'empereur debout portant une croix et une petite Victoire, dans le champ. A. R.; à l'exergue, COMOB.

215. 1 *Léon* I.

216. 2 *Majorien*
(1 quinaire.)

217 1 *Sévère* III.

218. 2 *Anthemius.*
(Quinaires.)
1 *Olybrius.*

219. SALVS. MVNDI. Croix ; à l'exergue, COMOB.

220. 4 *Zénon.*
(2 quinaires.)

221. 1 *Jules Népos.*
(Quinaire.)

222. 1 *Basiliscus.*

223. 3 *Anastase* I.
(1 quinaire.)

224. 1 *Justin* I.

225. 1 *Justinien* I.

226. 1 *Théodebert.*
(Quinaire.)

227. 1 *Justin* II.
(Quinaire.)

228. 1 *Tibère Constantin.*

229. 2 *Maurice Tibère.*

230. 1 *Phocas.*

231. 1 *Héraclius.*

232. (2) *Héraclius et Héraclius Constantin.*

233. 1 *Constans* II *avec Héraclius et Tibère.*

234. 1 *Constans* II *avec Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère.*

235. 3 *Constantin Pogonat.*
(1 quinaire.)

236. 1 *Constantin Pogonat et Justinien* II.

237. 1 *Justinien* II.

238. 1 *Léon* III.

239. 1 *Irène.*

240. 1 *Basile et Constantin* VIII.

241. 2 *Constantin* X *et Romain* II.

242. 1 *Romain* IV. *Diogène.*

243. 1 *Michel* VII. *Ducas.*
(Médaillon concave.)

244. 1 *Nicéphore* III. *Botoniate.*
(Médaillon concave.)

245. 1 *Alexis Comnène.*
(Médaillon.)

246. 1 *Isaac* II. *Angelus.*
(Médaillon concave.

Nota. Cette suite sera vendue en un seul lot, ou divisée selon le désir des amateurs.

MÉDAILLES IMPÉRIALES ROMAINES

EN ARGENT, GRAND BRONZE ET MOYEN BRONZE.

	Argent.	Gr. br.	Moy. br.
Cneius Pompée.	3	3	»
Juba père..	2	»	»
Juba fils.	1	»	»
Jules-César.	15	5	4
Sexte-Pompée (*sans son nom*)..	2	»	»
M. Brutus, avec sa tête (*fourrée*).	1	»	»
Lépide..	3	»	»
M. Antoine.	40	»	»
Cléopâtre..	2	»	»
Caïus Antonius.	1	»	»
Lucius Antonius.	1	»	»
Auguste.	137	13	83
Livie.	»	2	13
Agrippa.	1	»	7
Tibère..	6	7	23
Drusus..	»	3	4
Néron Drusus.	2	3	»
Antonia.	4	»	5
Germanicus.	2	»	14
Agrippine la mère..	1	7	»
Néron et Drusus.	»	»	5
Caligula.	5	10	7
Claude.	12	13	20
Agrippine jeune.	5	»	»
Néron.	22	29	58
Galba.	20	12	21
Othon.	17	»	»
Vitellius.	22	2	9
Vitellius le père.	1	»	»
Vespasien..	78	29	44
Domitille (*fourrées*).	2	»	»
Titus.	35	19	43
Julie.	3	2	4
Domitien.	76	29	72
Domitia.	4	»	»
Nerva.	20	14	14
Trajan..	136	69	82
Plotine..	2	1	»
Marciane (1 *fourrée*).	3	2	»
Matidie.	1	»	»
Hadrien.	153	152	119
Sabine..	18	12	14
OElius.	6	12	16
Antonin.	106	163	101
Faustine mère.	46	46	52
M. Aurèle.	72	164	120
Faustine jeune.	43	71	42
L. Verus.	25	44	39
Lucille..	14	25	21
Commode..	81	152	68
Crispine.	10	14	15
Pertinax.	7	3	2
Didius Julianus (1 *fourrée*).	2	7	2
Manlia Scantilla.	»	2	»
Didia Clara.	»	2	»
	1270	1121	1143

	Argent.	Gr. br.	Moy. br.
D'autre part. . .	1270	1121	1143
Pescenius Niger.	3	»	»
Albin.	7	15	5
Septime Sévère.	105	52	22
Julie.	56	29	17
Caracalla.	130	33	30
Plautille.	16	»	3
Geta.	50	8	14
Macrin.	36	7	10
Diaduménien.	6	5	4
Elagabale.	73	19	14
Julia Paula.	6	2	2
Aquilia Severa.	3	1	2
Soemias.	4	3	2
Mœsa.	15	5	3
Sévère Alexandre.	71	91	44
Orbiana.	6	3	3
Mamée.	20	20	13
Maximin père.	15	27	5
Pauline.	2	2	»
Maxime.	5	7	5
Gordien d'Afrique père.	2	3	»
Gordien d'Afrique fils.	2	2	»
Balbin.	10	12	»
Pupien.	7	11	2
Gordien III.	94	73	28
Philippe père.	77	64	21
Otacile.	15	11	7
Philippe fils.	23	17	9
Trajan Dèce.	28	20	9
Etruscille.	11	4	2
Herennius.	15	7	3
Hostilien.	11	9	1
Trébonien.	34	22	7
Volusien.	31	19	7
Æmilien.	18	4	»
Valérien père.	53	12	6
Mariniana.	10	3	1
Gallien.	144	19	6
Restitutions de Gallien.			
Auguste.	2	»	»
Vespasien.	2	»	»
Titus.	2	»	»
Nerva.	1	»	»
Trajan.	3	»	»
Antonin.	3	»	»
M.-Aurèle.	1	»	»
Commode.	1	»	»
Septime Sévère.	1	»	»
Sévère Alexandre.	3	»	»
Salonine.	34	3	2
Salonin.	37	»	1
Postume.	83	42	27
Lœlien.	1	»	»
Victorin père.	3	»	»
Marius (P. B. Saussé).	3	»	»
Tetricus père.	2	»	»
Tetricus fils.	2	»	»
Macrien.	1	»	»
	2670	1829	1479

	Argent.	Gr. br.	Moy. br^s
D'autre part.	2670	1829	1479
Quietus.	2	»	»
Claude II.	»	»	1
Aurélien (petit médaillon).	»	1	6
Sévérine (*idem*).	»	1	4
Florien.	»	»	1
Probus (petit médaillon).	»	1	»
Dioclétien.	3	»	39
Maximien Hercule.	3	»	37
Constance Chlore.	3	»	40
Galère Maximien.	3	»	26
Valeria.	»	»	5
Sévère II.	»	»	8
Maximin Daza.	»	»	18
Maxime.	1	»	17
Romulus.	»	»	1
Licinius père (billon).	7	»	8
Constantin I (3 quinaires en argent).	5	»	38
Constans I.	3	»	5
Constantius II.	8	»	13
Népotien.	»	»	1
Vétranion.	»	»	1
Magnentius.	»	»	12
Decentius.	»	»	7
Constantius Gallus.	1	»	»
Julien II.	10	»	6
Jovien (petit médaillon).	»	»	1
Valentinien I.	7	»	7
Valens.	10	»	»
Gratien.	6	»	9
Valentinien II.	3	»	»
Théodose I.	2	»	6
Flaccille.	»	»	5
Magnus Maximus.	4	»	5
Flavius Victor.	4	»	»
Eugenius.	1	»	»
Arcadius.	4	»	3
Honorius.	5	»	1
Constantin III.	4	»	»
Jovin.	7	»	»
Placide Valentinien.	1	»	»
Attila.	2	»	»
Pétrone Maxime.	1	»	»
Anastase I.	1	»	6
Justin I.	1	»	»
Justinien I.	10	»	12
Théodat.	»	»	2
Héraclius (quinaire).	1	»	»
Héraclius et Héraclius Constantin (médaillon).	1	»	»
Constantin X et Romain II (médaillon).	1	»	»
Deux médaillons concaves.	2	»	»
TOTAUX.	2797	1832	1831

La suite des médailles d'argent offre une immense variété de revers, parmi lesquels il s'en trouve de fort rares ; toutes sont d'une très-belle conservation.

Celle de grand bronze contient beaucoup de médailles à fleur de coin, et un grand nombre de revers très-rares.

La suite de moyen bronze est très-variée, et toutes les médailles qui la composent sont d'une bonne conservation.

Ces trois suites seront vendues en trois lots.

Suite de plus de 2,500 médailles de petit bronze, dont environ 300 du haut empire; un grand nombre de têtes rares, telles que 1 *Lœlien,* 4 *Vabalathe,* 4 *Magnia Urbica*, 1 *Nigrinien*, 12 *Carausius*, 5 *Allectus,* 4 *Romulus,* fils de Mazence, etc., etc.

MÉDAILLES CONSULAIRES EN ARGENT.

Roma (petits médaillons)	6
Deniers	8
Aburia	2
Accoleia	3
Acilia	4
Ælia	3
Æmilia	10
Afrania	1
Annia	1
Antestia	5
Antia	2
Antonia	51
Aquilia	4
Arria	1
Atilia	2
Aurelia	2
Bœbia	2
Cœcilia	5
Cœsia	2
Calidia	2
Calpurnia	13
Caninia	4
Carisia	6
Cassia	21
Cipia	3
Claudia	12
Cloulia	3
Cœlia	7
Considia	4
Coponia	2
Cordia	5
Cornelia	28
Cosconia	1
Cossutia	2
Crepereia	1
Crepusia	4
Cupiennia	2
Curiatia	1
Curtia	2
Didia	3
Domitia	7
Durmia	1
Egnatia	2
Egnatuleia	2
Eppia	1
	253

Ci-contre	253
Fabia	8
Fannia	1
Farsuleia	3
Flaminia	2
Flavia	1
Fonteia	12
Fufia	3
Fundania	4
Furia	6
Gellia	1
Herennia	6
Hosidia	2
Hostilia	5
Julia	53
Junia	23
Licinia	5
Livincia	6
Lollia	2
Lucretia	5
Lutatia	3
Maiania	1
Mamilia	4
Manlia	6
Marcia	14
Maria	4
Memmia	6
Messinia	1
Minutia	6
Mucia	3
Mussidia	5
Nœvia	6
Nasidia	1
Nonia	2
Norbana	5
Numonia	1
Opeimia	1
Papia	3
Papiria	4
Petillia	5
Pinaria	1
Petronia	5
Plœtoria	7
Plancia	2
Plautia	10
	507

Ci-contre	507	*Ci-contre*	601
Poblicia	10	Sergia	1
Pompeia	10	Servilia	11
Pomponia	16	Sestia	2
Porcia	10	Sicinia	4
Postumia	8	Spurilia	1
Procilia	3	Sulpicia	4
Quinctia	1	Terentia	1
Renia	3	Thoria	7
Roscia	2	Titia	3
Rubria	5	Titinia	1
Idem restituée par Trajan	1	Titiuria	8
Rustia	6	Trebania	1
Rutilia	1	Tullia	2
Salvia	1	Valeria	5
Sanquinia	2	Vargunteia	1
Satriena	3	Vettia	1
Saufeia	2	Veturia	2
Scribonia	4	Vibia	13
Sempronia	1	Vinicia	3
Sentia	3	Voconia	2
Sepullia	2	Volteia	8
	601	TOTAL	682

Soixante doubles et incertaines.

MÉDAILLES GRECQUES.

Plus de 1600 Médailles grecques autonomes, dont 470 Médailles ou Médaillons en argent, et 9 en or.

Même quantité de Médailles impériales grecques, dont 20 Médailles ou Médaillons en argent, et 160 en potin.

PIERRES GRAVÉES EN CREUX ET EN RELIEF,

MONTÉES EN BAGUES, CACHETS ET ÉPINGLES.

1. — *Deux* Bagues montées en or, médaillons de fleurs, par Van Spaendonck.

2. — *Deux* autres, mosaïques, un chien et un pélican.

3. — *Deux* autres, un portrait de femme, un camée représentant Psyché et l'Amour.

4. — *Cinq* Bagues d'agate, divers sujets et figures.

5. — *Une* Bague représentant l'École militaire, sujet peint par Van Braremberg.

6. *Deux* Épingles d'une agate gravée, Vénus et l'Amour, sujet d'une baigneuse.

7. — *Une* Bague de cornaline.

8. — *Six* Pierres gravées, montées en cachets; divers sujets.

9. — *Un* camée, agate onyx.

10. — *Un* autre, sujet d'un sacrifice.

11. — *Un* autre à deux couches, sujet de satyre.

12. — *Un* autre, fragment antique.

13. — *Une* boîte en cornaline gravée, montée en argent.

14. — *Six* Bagues gravées en creux, agate onyx et autres matières précieuses.

15. — *Dix* Bagues, dont le buste de Socrate.

16. — *Quatre* autres représentant des lions, un Amour, une Renommée, etc.

17. — *Douze* Camées, tête de négresse, buste d'empereur, bustes de femmes romaines, un mascaron, etc.

18. — *Cinquante-six* Bagues, agates, sardoines, et autres matières précieuses, en creux et en relief.

19. — *Dix-neuf* Bagues, partie antique, dont un Hercule, des dauphins, des guerriers, des chars, etc.

20 — *Une* Bague d'un camée antique.

21. — *Quinze* Bagues, *deux* Épingles, buste de Jupiter, un Amour, une Offrande, un Hercule.

22. — *Vingt-quatre* Bagues, pierres gravées, antiques et modernes.

23. — *Treize* Bustes de personnages célèbres.

24. — *Onze* Camées, sardoines, etc.; divers sujets de la fable.

25. — *Quinze* Bagues, pierres gravées, agates herborisées, etc.

26. — *Trente-cinq* Bagues de diverses matières, gravées par des artistes anciens et modernes.

27. — *Treize* Bagues, sardoines, etc.

28. — *Quarante et une* Bagues, pierres de couleur gravées.

29. — *Quatre* Cachets, *quarante-trois* Bagues, *une* clef de montre, agates onyx, lapis, cornalines, etc.

30. — *Quarante-neuf* Bagues, camées, et autres différents sujets.

31. — *Trente-sept* Bagues, par des graveurs tant anciens que des siècles modernes, de matières précieuses.

32. — *Trente* petites Bagues, en creux et en relief.

33. — *Vingt-quatre* Bagues dites Nicolo.

34. — *Cinquante-deux* Bagues, pierres gravées, antiques et modernes, personnages célèbres.

35. — *Soixante et une* Bagues, bustes de guerriers.

36. — *Quatorze* Bagues, bustes de guerriers et de personnages célèbres.

37. — *Dix-huit* Épingles mosaïques, perles, malachites, peintures.

38. — *Quarante-neuf* Bagues, pierres gravées.

39. — *Une* Navette en cristal, avec camée représentant une Cléopâtre.

40. — *Un* Cylindre persépolitain en hématite.

Nota. Le temps n'ayant pas permis de faire un plus ample détail de ces objets, on distribuera, avant la vente, une notice qui indiquera les articles les plus capitaux.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES PEINTRES DONT LES OUVRAGES COMPOSENT CE CATALOGUE.

ÉCOLE D'ITALIE.

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

ÉCOLE FRANÇAISE.

FIN.

1822

avec les Prix d'adj. Imprimés

Vente de la Collection
de
Tableaux
de
feu M. Robert de St Victor

—

26 novembre 1822
au
7 janvier 1823







